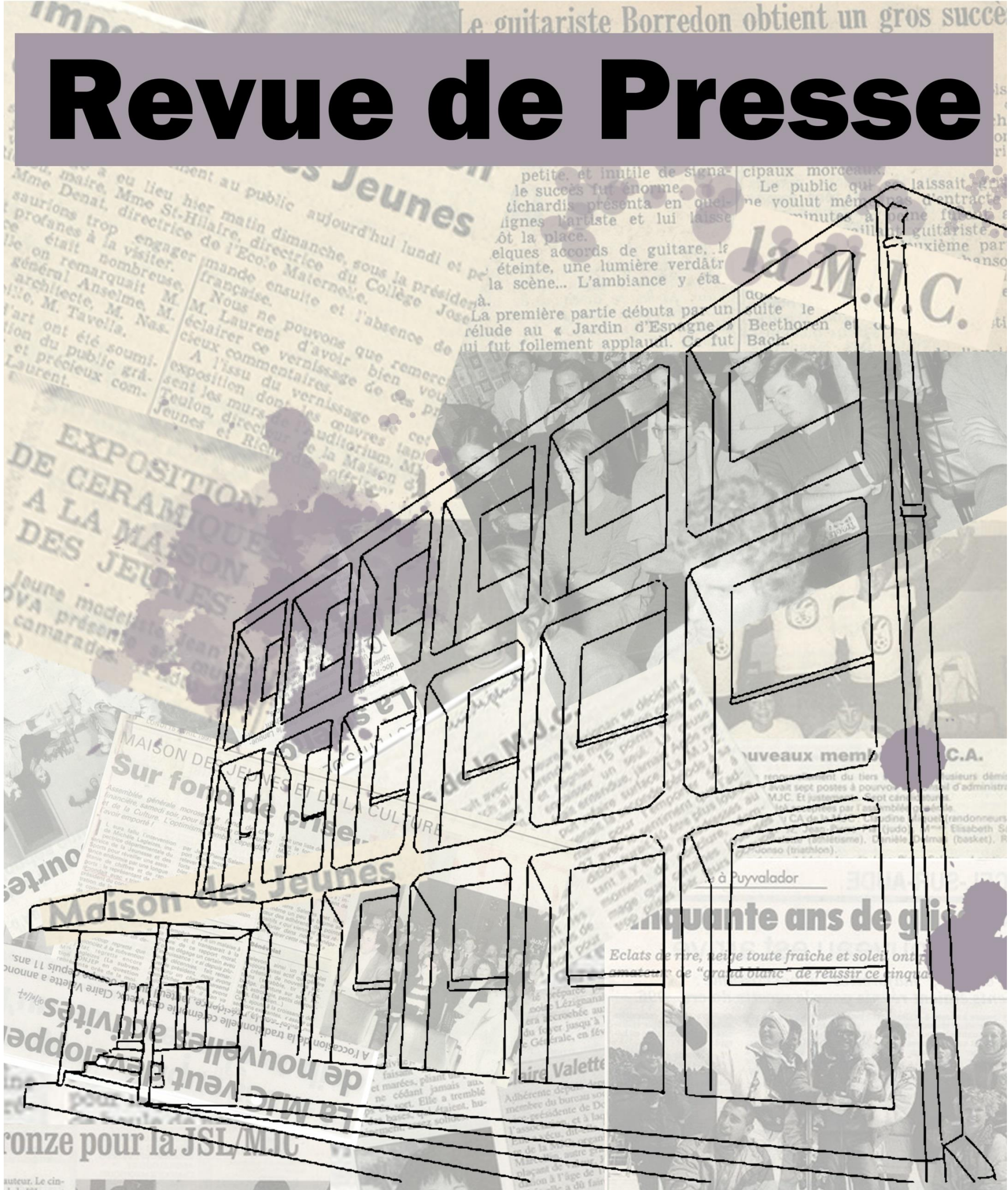


Revue de Presse



Années 1970-1975

Avec la MJC, il n'y a pas de s'ennuyer en

PARTIE 5





98/12/72

Inauguration de l'exposition sur les J. O.

Lundi soir, dans le Foyer de la M.J.C., devant une quarantaine de personnes, dirigeants sportifs et amateurs de la Maison, M. Sala, délégué régional M.J.C., présentait l'exposition d'affiches sur les Jeux Olympiques, exposition réalisée par la Fédération régionale des M.J.C.

Un double but à cette présentation : tout d'abord un aspect artistique grâce au choix des affiches exposées, les unes figuratives, les autres abstraites ces dernières permettant de laisser libre cours à l'interprétation.

Enfin l'aspect éducatif dont la finalité est de sensibiliser les spectateurs au problème sportif les obligeant à se poser un certain nombre de questions :

- Amateursisme ou professionnalisme ?
 - Championnat du monde ou rapprochement des peuples à travers le sport ?
 - Des milliards dépensés pour l'organisation. Est-ce utile ?
 - Sport éducatif de masse, de loisir ou sport de performance et de spectacle ?
 - Sport source de progrès ou nationalisme, chauvinisme, racisme ?
 - Education physique, formation, culture ou dopage, désordres, passions mortelles ?
- Enfin un tableau nous donne



● M. Sala, délégué régional M.J.C., indique la signification et les buts poursuivis par cette exposition.

les effectifs de certaines fédérations. Remercions les sportifs et artistes narbonnais qui ont contribué à la réalisation de

cette exposition et invitons les jeunes et adultes lézignanais à la visiter avant vendredi 25 février, date où elle quittera notre ville.



● Une vue d'ensemble au cours du vernissage. (Photos Costesque, Lézignan).

Une exposition à visiter : « Sapporo, Munich, pourquoi ? »

Lundi, à 18 heures, au premier étage de la M.j.c., avait lieu la cérémonie de vernissage de l'exposition « Sapporo-Munich, pourquoi ? »

Cette exposition, présentée par la Fédération régionale des M.j.c. des académies de Montpellier et Marseille, comprend l'une des rares affiches japonaises annonçant Sapporo à la France, ainsi qu'une dizaine d'affiches commandées par les autorités allemandes à des artistes en renom afin de rallier la pensée mondiale vers les prochaines olympiades de Munich.

« Sport et art », ainsi pu définir cette exposition M. Sala, délégué régional des M.j.c., lequel commenta les œuvres exposées (compositions abstraites), avec la gravité d'un pédagogue et l'humour d'un Audois (proche cousin germain d'un Gascon).

Le regard devait également s'arrêter sur les reproductions en « poster » de l'avers et revers de la médaille d'argent ramenée des jeux Olympiques de Tokio (1964) par le Narbonnais « Jo » Gonzalez dit « la foudre ».



handball : 60.000 ; volley : 32.000 ; natation : 67.000 ; gymnastique : 31.000 ; tennis de table : 43.000.

Cette intéressante exposition demeurera en place jusqu'au 26 février inclus.

NOTRE PHOTO

● M. SALA, délégué régional des M.j.c., ayant, à sa droite, M. YCHE, président de la Maison des jeunes de notre ville, commente l'exposition.

La partie la plus intéressante de cette exposition, dans son apport culturel, est sans conteste son volet éducatif : œuvre d'artistes peintres narbonnais (MM. Mora, « d'Ham, etc.), sur une « idée » de l'International Quills, de Marcel Sala et de Bernard Kobler.

Il s'agit ici de nombreux panneaux (montages photographiques en filigramme), sur lesquels des thèmes de méditation sont proposés aux visiteurs. Ici, une référence aux premiers jeux loins, l'idéal olympique si bien défini par Pierre de Coubertin : « Avant tous, participer ». Autre thème : « Les jeux et l'argent » (saviez-vous que Grenoble a coûté deux milliards..., Sapporo trois milliards?; que vingt et un milliards sont annoncés pour Munich?). Un autre panneau prend pour thème : « De l'école au podium »; un autre encore : « Sport et politique » (C'est Berlin, nationalisme; Mexico, 1968, racisme. Parlera-t-on de ségrégation en nommant Munich, en 1972 ?

M. Sala commentera enfin un dernier panneau : « Le sport qui sauve » (éducation physique, formation, plein air, rééducation, respect de la décision), et « Le sport qui tue » (doping, drogue, chauvinisme fou, désordres, passions mortelles).

Nous apprenions également que, sur cinquante millions d'habitants, la France possédait 5.200.000 licenciés (soit un licencié sur dix habitants). Voulez-vous quelques chiffres ? Football : 700.000 ; ski : 546.000 (dont 10.000 « actifs ») ; pétanque : 220.000 ; judo : 167.000 ; basket-ball : 158.000 ; rugby : 75.000 ; jeu à XIII : 10.000 ; athlétisme : 90.000 .

29/2/72

Clément

28

Vue sur Kayoullé

Avec le Spéléo-Club dans les sous-sols du Grand Congouts

Depuis quelque temps attaché au compartiment de l'Alaric où se développe le grand Congout, le Spéléo-Club Lézignanais qui comprend une douzaine de membres, dont trois filles, poursuit ses explorations dans cette cavité et tout le réseau hydrogéologique qui s'y attache.

« Lors d'une dernière exploration, nous a précisé le président Jean-Paul Sarrusat, nous avons eu, après une escalade d'une vingtaine de mètres, pénétrer dans la suite du réseau et porter ainsi son développement au delà-kilomètre.

« L'exploration d'un puits vertical de 40 mètres débouchant sur un syphon nous a obligés à interrompre cette expédition, faute de matériel. Après avoir franchi en opposition ce puits borgne nous nous débouché au-dessus d'un autre, issu d'une large faille que nous avons pu explorer.

« Récemment quelques expéditions-photos ont été effectuées dans ces cavités ».

« Votre objectif immédiat ?

« Nous projetons une expédition de grande envergure avec

le concours de la section de Fabrezan, rattachée au S. C. L., en espérant un résultat positif plus important. Nous comptons également organiser une exposition qui fera mieux connaître nos activités.

« Rendez-vous donc pour cette exposition ?

« Sûrement avant pour notre assemblée générale que nous tiendrons première quinzaine mars ».



Jean-Paul Sarrusat (en haut) et Jean-François Gamin effectuent le passage en opposition dans la grande faille du « Congout ».

(Photo Costesèque).

as/172

LEBAT ANIMÉ LA M. J. C. AUTOUR DU PROBLEME
DES TRAVAILLEURS IMMIGRÉS

Une cinquantaine de personnes jeunes et adultes avaient répondu à l'appel de la commission culturelle de la M.J.C. vendredi soir pour participer au premier débat organisé autour d'un film du C.R.E.P.A.C. : « Etranges étrangers ».

Il est vrai que la M.J.C. s'était assurée le concours de représentants syndicaux et d'associations s'occupant ou ayant une action en ce domaine.

Ainsi dans la salle on notait la présence de syndicalistes C.G.T.-F.O., C.F.D.T., de M. Guy Delmas, représentant la C.G.T., de Mme Fontvielle et du Dr Comelade de Montpellier, représentant le « Mouvement contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix » de M. Goudan représentant « l'Association de soutien aux travailleurs migrants » de Montpellier.

Le film en couleurs décrit les conditions de vie des travailleurs étrangers (Africains, Nord-Africains, Portugais, etc.) dans la région parisienne, plus particulièrement l'arrivée, le logement et le travail. Si dans nos régions, le problème est moins aigu, il n'en existe pas moins dans les villes comme Montpellier.

Dès la fin de la projection le débat s'instaura et très rapidement s'orienta dans plusieurs voies :

- L'aspect social et humain.
- L'aspect cohabitation et le racisme.
- L'aspect travail et syndicat.
- L'aspect politique.

Les animateurs présents dans la salle répondirent aux questions posées en fonction de leurs compétences.

Il semble cependant que si sur le fond, tous ceux qui travaillent en faveur de ces ouvriers étrangers sont d'accord, les opinions divergèrent en ce qui concerne la méthode à employer. Pour les syndicats, par exemple, il s'agit surtout de contrôler au départ cette immigration dans le cadre tripar-



● Une vue d'ensemble des participants. Au 1^{er} rang, les animateurs : MM. Guy Delmas, Goudan, M^{me} Fontvielle, le docteur Comelade. (Photo Costesque, Lézignan).

tite de l'O.N.I. (Office national d'immigration).

Pour les autres (M.R.A.P. et A.S.T.M.) il s'agit de faire face avec leurs faibles moyens, à l'aspect humain de la question en aidant les étrangers à prendre conscience, mais aussi en sensibilisant les Français à cette question.

Autre divergence importante sur la raison de cette forte immigration :

- Pour certains le patronat souhaite une telle main-d'œuvre travailleuse et malléable.

- Pour d'autres l'Etat dispose ainsi de travailleurs jeunes pour lesquels il ne fait aucun frais de formation avant (médecine, scolarisation) et de prestations sociales après (retraites).

- D'autres enfin considèrent qu'il y aura toujours des mouvements de population, souvent imputables à des accords internationaux. Si la majorité de la salle reconnut les conditions execrables faites à cette main-d'œuvre, un certain nombre souligna les réalisations faites

(notamment à travers le F.A.S.) malheureusement insuffisantes. Sur le plan du racisme, sans défendre celui-ci, des auditeurs insistèrent sur les difficultés de cohabitation lorsque l'on se trouve minoritaire dans un quartier où loge une communauté ethnique étrangère.

La discussion se termina après un quart d'heure et n'épuisa pas le sujet.

Nous pensons que la M.J.C. a joué son rôle de « Carrefour d'opinions » et a atteint son but qui était tout simplement d'obliger les Lézignonnais à réfléchir sur ces problèmes.

JF/JL/CA

27/8/1972

di > Editions 12 - 12 bis

Régionale TROIS

Lézignan

VENDREDI SOIR A LA M. J. C.

“LES ETRANGERS SONT PARMIS NOUS”

Un film percutant

Un film pris dans la rue, sans préparation, au hasard des rencontres. Des gens qui s'étonnent, qui refusent de répondre. Quelques-uns qui se prêtent au « jeu » : c'est un document du C.R.E.P.A.C., consacré aux travailleurs émigrés, en France : « Etranges étrangers ».

La Maison des jeunes avait choisi ce film pour amorcer vendredi soir un débat sur l'immigration en France. Pouvaient-ils faire meilleur choix ? Aucun de ceux qui



ont assisté à la projection ne pouvaient rester indifférents : des laudateurs des caves où l'on s'entasse à dix-huit... des bidonvilles... des « marchands de sommeil » un bon patron, persuadé de sa grandeur d'âme quand il emploie ses travailleurs étrangers, de préférence à ces Français qui coûtent cher...

Des syndiqués qui tentent de les aider à s'organiser ce qui attire inévitablement quelques cors de police.

LES ANIMATEURS DU DEBAT

Certains de ceux qui se consacrent à la lutte pour améliorer

la vie des immigrés n'avaient pas craint de se déplacer pour animer la discussion qui suivit. Il y avait les Montpelliérains, Francis Goudard, président de l'A.S.T.M. ; le docteur Pierre Comelade, du mouvement contre le racisme ; M. Alias et Mme Fontvielle, des Narbonnais, ainsi que le Lézignonnais Guy Delmas, responsable départemental des ouvriers agricoles C.G.T.

Sous la direction de M. Jean Yché, de la M.J.C., président de séance, de nombreuses personnes prenaient la parole, notamment notre commissaire de police, M. Jacques Martinot, le jeune

Jean-Louis Boulbet, avec lui Séradell, Aimé Georges, secrétaire local du P.c.f. ; Mlle Colette Chabbert, une inconnue qui confessait son « racisme inconscient » dont elle prenait enfin conscience et combien d'autres.

AU CENTRE DE LA DISCUSSION

Il n'est pas possible ici d'entrer dans le détail d'une discussion, par instant passionnée, toujours enrichissante. Pour certains, ce fut sans doute l'occasion d'une prise de conscience. Malgré les opinions variées et parfois divergentes, l'ensemble des assistants (une centaine environ) sembla convenir que la situation déplorable des « migrants » en France (Portugais, Nord africains, Noirs africains...) s'expliquait souvent par la politique d'indifférence ou l'indifférence.

NOTRE PHOTO

● De gauche à droite : Comelade, Goudard, Mme Fontvielle, Alias, Guy Delmas.

LEZIGNAN

UNE REUSSITE DE LA SECTION CULTURELLE M.J.C.

La causerie-débat sur les travailleurs étrangers en France



Responsables de diverses associations régionales, MM. Comelade, Goudard, Atlas, Delmas et Mme Fontvieille, apportèrent au débat le précieux concours de leur expérience et de leur compétence en la matière. (Photo Costesque).

Désireuse d'aller de l'avant et d'étendre ses activités dans le vaste domaine de l'actualité, la section culturelle M. J. C. avait programmé vendredi soir à 21 heures une causerie-débat précédée de la projection d'un film, sur un sujet tout aussi délicat que douloureux, le problème des travailleurs étrangers en France.

Disons, sans plus attendre, que ce fut, à tous les points de vue, un succès, tant du côté de l'affluence — le petit foyer réaménagé pour la circonstance était avantageusement garni — que celui de la discussion, à la fois vivante, animée et très variée quant aux opinions émises. Il est vrai que la direction de la M. J. C. avait été particulièrement heureuse dans le choix du film qui devait servir d'introduction à la soirée, et fort bien inspirée en invitant pour animer le débat, cinq représentants extrêmement qualifiés des diverses organisations régionales sensibilisées sur ces problèmes de la main d'œuvre étrangère. A savoir : Mme Simone Fontvieille et le docteur Pierre Comelade, du mouvement contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix. M. R. A. P. : M. Goudard, de l'Association de soutien aux travailleurs migrants, A. S. T. M. : M. Atlas, tous les quatre venus spécialement de Montpellier, et notre compatriote, Narbonnais d'adoption, M. Guy Delmas, secrétaire départemental du syndicat des ouvriers agricoles C. G. T.

Mis en condition d'entrée par le film de la C. R. E. P. A. G., tourné après 1968, par une équipe d'anciens de F. O. R. T. F., dans des conditions souvent difficiles, mais toujours très réalistes, l'auditoire, après avoir suivi sur l'écran les reportages effectués sur les quais d'une gare parisienne puis dans les bidonvilles, « foyers d'accueils » et chantiers de la capitale, était prêt à se lancer « à corps perdu » dans une discussion-fléuve, s'il ne s'était trouvé, pour canaliser et orienter ce débat, un meneur de jeu qualifié en la personne du président Yché, et des interlocuteurs valables et documentés sur tous les sujets.

En fait, après les réflexions

« à chaud » suggérées par les vues parfois bouleversantes du cinéma, la causerie prit successivement trois directions qui lui permirent d'éviter dans sa presque totalité, le problème politique où les accrochages auraient pu (on le vit au cours d'un bref échange) être nombreux.

D'abord, l'aspect social, développé par M. Goudard, fit pratiquement l'unanimité. Tout le monde est bien d'accord pour dire qu'il y a beaucoup à faire pour cette main d'œuvre d'importation docile et peu coûteuse en ce qui concerne le logement, l'accueil, le soutien moral, l'éducation, la « francisation » en quelque sorte de ces transplantés qui ne demandent qu'à travailler dans des conditions socialement et moralement acceptables. Un effort, a-t-on reconnu, a déjà été fait, mais il reste notoirement insuffisant.

« Sur le plan du racisme, les éminents sociologues que nous

parurent être Mme Fontvieille et M. Comelade avaient leur mot à dire. Ils auraient pu et on pourrait aller beaucoup plus loin, tant il est vrai que les réactions des Français face à ces travailleurs sont différentes et souvent opposées. Il est vrai que même en partant du principe de l'égalité des races, on trouve toujours un cas personnel à opposer à toute tentative de généralisation. Le côté fructueux de cet échange de vues vint justement de la divergence des conceptions, donc des opinions émises avec exemples à l'appui.

« Le troisième volet, cher à M. Guy Delmas, avait trait aux questions syndicales, salariales et politiques. Il ne pouvait laisser personne indifférent et donna lieu à une discussion passionnante qui aurait pu se prolonger jusqu'à l'aube, tant il y avait à dire sur le sujet.

« Voilà qui est prometteur pour les débats à venir.

« LA DEPECHE du A

LÉZIGNAN

CARCASSONNE brillant vainqueur du challenge Claude-Coste

Dimanche, dans la salle des sports Léo-Lagrande, à Léznigan, 138 concurrents représentant huit localités audoises disputaient les diverses épreuves du challenge Claude-Coste, doté d'une magnifique coupe offerte au vainqueur par l'animateur N. 1 du tennis de table, à Léznigan.

Depuis 9 heures jusqu'à 18 h 30, de spectaculaires parties mirent en présence des pongistes particulièrement aguerris.

A l'heure des récompenses, la coupe du challenge devait aller à la brillante formation de Carcassonne. Les vainqueurs des diverses catégories de la compétition reçurent pour leur part, de nombreux prix en nature, offerts par de généreux commerçants de la capitale des Corbières.

L'organisation de la journée fut

impeccable et bien pourvu, le buffet mis à la disposition des fines raquettes de l'Aude par Mlle Monique Blanquet, directrice adjointe de la M.J.C. locale. Bon arbitrage de M. Denat, de Limoux.

LE PALMARES

Toutes séries :

Demi-finales : Maynadier (Narbonne) bat Sarda (Léznigan); Fernandez-Carcassonne bat C. Reynier (Pomas).

Finale : Maynadier bat Fernandez.

Non classés : RPech (Narbonne) bat Gimenez (Pomas).

Non licenciés : Bernard Sarda (Léznigan) bat Alain Lopez (Carcassonne).

Minimes-cadets : Klacin (Quillan) bat Raymond Sourma (Léznigan).

gnan).

Double : Reynier-Gimenez (Pomas) bat Maynadier-Pech (Narbonne).

CLASSEMENT DU CHALLENGE

1. Carcassonne : 308 pts ; 2. Pomas (183 pts) ; 3. Léznigan : 166 pts ; 4. Narbonne : 76 pts ; 5. Quillan, 52 pts ; 6. Ginestas : 29 pts ; 7. Trèbes : 16 pts ; 8. Narbonne, 11 pts.

NOS PHOTOS

● M. COSTE (à droite), remet la coupe du challenge qu'il a créé à M. CLAVET, chef de file de

● Le vétéran, MAYNADIER (Narbonne), entouré des jeunes espoirs lézniganais, MINGUET et DESCHAMPS.



138 participants au challenge U.-Coste



Claude Coste remet le challenge à l'équipe carcassonnaise.

(Photo Costesque).

Au soir de cette grande journée pongiste, Claude Coste était un homme fatigué mais heureux. Le challenge mis en compétition venait de connaître un très vif succès, qui laisse bien augurer de la reprise du tennis de table dans l'Aude, but particulièrement cher à l'animateur de la M.J.C., puisqu'il avait rassemblé quelque 138 participants, ce qui constitue un beau record. Mais il avait de plus récompensé une section particulièrement méritante, celle de la M. J. C. de Carcassonne, qui grâce à son dynamique directeur Gérard Clavel, n'avait pas déplacé moins de 48 participants. L'objet d'art qu'ils ont remporté, dont ils auront la garde pour un an est donc entre de bonnes mains. Mais il y avait pour

finales : Coste-Sarda (1/2 finales doubles) ; Manessi-Jean-Paul-Minguet (1/4 de finale non classés, tandis qu'en « toutes séries » Coste et Sarda atteignaient également les « quarts ».

Classement par points

1e Carcassonne 306 (Vainqueur du challenge) ; 2e Pomas 155 ; 3e Lézignan 166 ; 4e Narbonne 16 ; 5e Quillan 52 ; 6e Ginestas 29 ; 7e Trèbes 16 ; 8e A. S. C. Narbonne 11.

LES RESULTATS

Doubles : Raynier, Gimenez (Pomas) battent Maynadier, Pech (Narbonne).
Minimes-cadets : Klein (Quillan) bat Saurina (Lézignan).
Non-licenciés : Bernard Sarda (Lézignan) bat Alain Lopez (Carcassonne).
Non classés : Pech (Narbonne) bat Gimenez (Pomas).
Toutes séries : demi-finales : Maynadier (Narbonne) bat Sarda (Lézignan) ; Fernandez (Carcassonne) bat Raynier (Pomas).
Finale : Maynadier bat Fernandez.

lui de nombreux autres sujets de satisfaction : le déroulement impeccable de ce tournoi, dans le gymnase municipal où 12 tables étaient en service, sous la compétence autorité du jeu fourni et notamment au cours des finales, fort disputées qui ont fourni de beaux vainqueurs ; le nombre et la diversité des lots qui ont pu être distribués et ce grâce à la générosité des commerçants lézignais ; l'équipe zélée d'amis dont l'organisateur s'est trouvé entouré pour mener à bien le déroulement : Bernard Giraud, Jean Tarbouriech, An-

dré Pages, Gilvert Minguet, Francis Arnaud et les Carcassonnais Louis Fernandez et Fontecave, tandis que la buvette et le buffet étaient tenus par Monique Blanquier aidée de jeunes du club.
Et puis, il fallait également ajouter à cet actif le comportement des 16 participants lézignais Sarda, vainqueur des « non-licenciés » où nous retrouvons Pascal Deschamps en huitième de finale.
Raymond Saurina, finaliste en « minimes-cadets » où Alain Minguet se hissa jusqu'aux demi-

Midi Libre — Mercredi 1er mars 1972

LIGNAN

M. Jacques Bigorre élu président de l'Office municipal des sports

La réunion constitutive de l'Office national des sports s'est tenue lundi soir à 21 heures à la M. J. C.

La séance était présidée par M. Savary, maire-adjoint délégué à la Jeunesse et aux Sports. A ses côtés avaient pris place MM. Boulbet, Coux, et Mignard, membres de la Commission municipale des sports. M. Pino, rédacteur à la mairie, assurait le secrétariat.

Participaient aux travaux MM. Sans (athlétisme), Bigorre (basket), Fernandez (M. J. C.), Casanave (F. C. L.) Aussaguel et Richou (clubs boulistes), Clergue, Ournac, et Vidal (établissements scolaires), Calvayrac, Sabardu et Ferreres (La Patriote), Monso (Boxing), Cros (ski et tennis), Attard (natation), Mme Attard (gymnastique volontaire), Fieschi (judo), Lecout (La Providence). S'étaient excusés : M. Espeluque et Mme Testory (école Saint-Thérèse).

M. Savary ouvrit la séance en excusant M. le maire pris par d'autres engagements et MM. Bapt (directeur départemental de la Jeunesse et des Sports) et docteur Escalais (médecin inspecteur départemental). M. Bussemey, représentait cette direction.

Il rappela qu'un bureau provisoire, constitué lors de la réunion du 15 janvier dernier, avait préparé les statuts, ceux-ci répondant aux statuts types de la Fédération nationale des offices des sports.

Le Comité directeur dont le nombre de membres a été fixé à 6, a reçu les candidatures de MM. Sans, Bigorre, Vidal, Fieschi, Fernandez, Cros, Espeluque et Casanave. Il manque donc un poste à pourvoir. A l'unanimité des membres présents l'assemblée élit au comité directeur les personnes qui précèdent.

Les débats

M. Savary demande à l'assistance si elle entend apporter des modifications au projet de statuts qui lui est proposé. Un débat s'instaure autour des questions ci-après :

— Comment sera rédigé le règlement intérieur et par qui ? Réponse : par le comité directeur, qui devrait s'entourer de toutes informations utiles.

— Recettes à l'occasion de manifestations ? Réponse : cela ne devrait pas poser des problèmes. Il ne faut pas voir une application trop stricte des statuts. Il appartiendra au moment voulu, à l'O. M. S. de régler ce point. Le règlement intérieur devrait en tenir compte.

— Montant des cotisations ? Il sera fixé par l'assemblée générale. Au départ, le comité directeur fixera un montant symbolique.

— Formalités pour officialiser l'O. M. S. ? Les services de la mairie s'en préoccuperont.

— Est-il fait obligation à toutes les associations sportives d'adhérer à l'O. M. S. ? Non, mais il est souhaitable et logique qu'une association soit membre de l'office. Tout le monde y trouvera son compte.

— Qui fixera le montant des subventions municipales ? Réponse : le Conseil municipal, mais l'assemblée tiendra compte

de l'avis émis par l'O. M. S. puisque c'est là une des vocations essentielles de l'office.

Le bureau

M. Savary remercie l'auditoire de son attention et invita le comité directeur à élire le bureau. M. Coste, intervenant souhaiterait que le poste du 9e membre manquant au comité soit coopté et attribué à une personne étrangère à la M. J. C. afin qu'on ne se retrouve pas finalement avec une nouvelle commission sportive dudit établissement. Sa suggestion est acceptée.

L'assemblée se retira pour permettre au comité d'élire son bureau.

Le vote donna les résultats suivants : président, M. Jacques Bigorre ; vice-présidents, MM. Vidal et Sans ; secrétaire, M. Fernandez ; trésorier, M. Alain Casanave ; assesseurs, MM. Fieschi, Espeluque et Cros.

LÉZIGNAN

VENDREDI SOIR, A LA M. J. C.

Les syndicats nationaux ont animé une soirée de discussion débat



Cine vue de l'assistance.

(Photo Costesèque).

Le syndicalisme est à l'ordre du jour. Il constituait vendredi soir à la Maison des jeunes le thème d'une fort intéressante soirée de discussion-débat, et il est évident que ce sujet aurait dû déplacer un plus nombreux auditoire que la cinquantaine de personnes réunies.

Après les remerciements du président M. Yché, l'introduction fut fournie par la projection d'un montage audio-visuel, réalisé et présenté par M. Emile Berges, professeur d'histoire au C. E. S. et qui, du mois de mai de la commune à celui de 1968, faisait l'histoire du syndicalisme en France.

La parole allait être ensuite donnée à chacun des délégués des sections locales de centrales syndicales : MM. Cluziot pour la C. G. T., Bourrel pour la F. E. N., Palscin pour la C. G. T. F. O. et Salvignac pour la C. F. D. T.

Chacun de ces quatre responsables purent ainsi longuement évoquer les origines, les grandes dates, les principales caractéristiques et les objectifs principaux de son syndicat respectif.

Plaidoeries

Ces attendus étant prononcés, le débat, enfin, pouvait commencer. Il se fit d'ailleurs sur les chapeaux de roues, un participant se réclamant de la C. G. T. s'en prenait à titre personnel à la C. G. T. F. O. et à son délégué. Un certain ton polémique était ainsi créé, ayant amené une non moins verte réplique d'un autre participant. Ce qui fit dire à une jeune, traduisant l'opinion de beaucoup : « Si un représentant du patronat était là ce soir, il s'amuserait bien. »

Le débat ne devait d'ailleurs pas tarder à retrouver un climat plus serein.

Candeur naïve et curiosité

Ce qui étonne les jeunes pour lesquels la causerie était plus particulièrement destinée, c'est cette pluralité de syndicats et les divergences qui empêchent l'unité, alors que tous expriment un même désir d'accéder à une société socialiste et démocratique. Ils demandèrent aussi à chaque représentant à quelle base politique appartenait son syndicat. Réponse : C. G. T. : « Indépendance mais pas neutralité. » C. F. D. T. : « Il faut arriver à une société socialiste. » F. O. : pas de politique « charte d'Amiens ». F. E. N. : « Tous les horizons politiques y sont rassemblés. »

Tous ceux qui auraient voulu en savoir davantage sont de vains curieux.

Match nul

Les taux de syndicalisation, le syndicalisme au niveau de l'entreprise, le syndicalisme et le marché commun, autant que questions et les réponses qui furent également échangées jusqu'à une heure tardive, tandis que les discussions en appâté devaient encore de continuer longtemps après la fin de la réunion.

C'est dire, répétons-le, si le sujet choisi était intéressant.

Fut-il convaincant ? Surtout pour ceux qui, peut-être, désireux d'adhérer à un syndicat, auraient voulu se faire une opinion à l'occasion de ce débat ? Pour être francs nous ne le pensons pas. La conclusion, pourtant,

n'avait pas été tellement pessimiste. C'est un responsable de l'Union locale M. Santa Barbara, qui l'avait fournie en déclarant que, si des divergences existaient effectivement, il ne manquait pas non plus de nombreuses convergences dont on avait tort de moins parler.

Dans ce cas, pourquoi ne pas en faire le sujet d'un prochain débat ?

J. M.

Cinq minutes avec Bernard-Yves REVEL un gars qui fera son chemin dans les lettres

Sur notre bureau, un livre : « Le Clou », édité par la « Pensée universelle » et terminé à Lézignan, rue Pierre-Cassan, en 1970. Son auteur ? Là, nous sommes restés sans souffle en nous reportant quelques années en arrière.

C'était aux grandes fêtes d'août Johnny Halliday inondait de sa sauterie le troupeau de quatre Barbès « adorateurs » de ce dieu qui se costardait en barbant et en gémissant sur la scène, une jeune, à la suite de tant d'autres, porté par un flux de quasi-hystérie, montait presque sur les pieds des « croulants » pour essayer de baiser ceux de Halliday !

LE CLOU

Lui, l'auteur de ce livre ? Alloué ! Et pourtant... Ce jeune homme nous l'avons retrouvé simple, détendu, timide, cultivé, rêveur, ardent... En fait, un jeune tout comme tant de ses amis. Et plus, cependant, un « don » comme dirait ma défunte grand-mère. Ce « don » d'écrire. Non pas avancer des mots, des phrases, des chapitres pour ce paillard grand chose (ou des choses) can. ressassées qu'elle en devient banales, mais bien le don... d'écrire un livre riche d'une vivante substance précieuse, riche de introspection, riche en « résultats cliniques ».

Nous avons certes lu, en son temps, Proust avec délectation. Disons que nous venons de lire « Le Clou », de Bernard-Yves Revel, tout d'un trait, avec une espèce de volupté.

Il s'agit, en effet, de Bernard-Yves Revel. Un jeune ayant une maturité d'adulte. D'un adulte ? Disons de plusieurs à la fois. Ce qu'il écrit, c'est pensé, c'est fouillé (nous nous trouvons véritablement en présence d'un authentique chirurgien de l'âme). C'est beau, c'est exquis, c'est noir... c'est frais tout à la fois : une fugacité de vie avec ses beautés et ses laideurs devenues, sous le poids des jours, amalgame de petites joies et de grandes souffrances. C'est tout cela que l'on peut décrire comme dans une « vision surréaliste » lorsque l'on possède une plus de la trempe de celle de Bernard.

Bernard a 23 ans. Après deux ans de faculté de lettres, à Toulouse, il devient instituteur auxiliaire, en même temps qu'animateur, un certain temps, de la M.J.C. de Lézignan. Disons encore qu'il « tâte » actuellement le journalisme à Limoux.

Ajoutons qu'il prépare un nouveau roman qui s'appellera certainement « L'Etat des lieux ».

Une confidence : le roman « Le Clou » a été écrit sous les drageons. Bernard était alors vaguemestre à Narbonne. « J'avais alors la temps », nous a-t-il avoué !

C'est tout bonnement l'histoire de personnages qui sont réduits par l'habitude à l'état d'objet et qui sont à la merci du moindre dérèglement dans l'ordre des choses. C'est alors l'histoire d'une catastrophe (réaction en chaîne) poussée jusqu'à sa limite : la mort.



C'est beau tout de même la mort, quand c'est écrit par Bernard-Yves Revel ! — A.S.

NOTRE PHOTO

Aux dernières fêtes de Lézignan, Bernard-Yves REVEL, au milieu de ses amis : de gauche à droite, Nelly, AMILA, Bernard-Yves REVEL, CHAPEAU, Mites JOVER ET TRIAIRE.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA FÉDÉRATION RÉGIONALE DES M.J.C. A PUISSERGUIER

BEAUCOUP D'ACTIVITÉS ET CONFIANCE EN L'AVENIR

L'ASSEMBLÉE générale annuelle de la Fédération régionale des Maisons de Jeunes et de la Culture de l'Académie de Montpellier se déroulait hier matin dans les locaux de la M.J.C. de Puisserguier.

Au bureau, l'on notait la présence de MM. Emile Authié, président ; Chevrier, de la M.J.C. de Bages, trésorier ; Yché, de la M.J.C. de Lézignan, secrétaire ; Marcel Sala, délégué, etc... M. Bayou, sénateur de l'Hérault, était venu suivre les travaux.

L'ordre du jour était important et c'est le président Authié qui donna lecture du rapport moral.

Ce rapport, le voici : « 1969 avait été l'année de la création de notre Fédération régionale.

1970 celle de sa structuration, de notre implantation, de la prise de conscience des responsabilités qui nous incombaient et que nous nous devions, à tout prix, d'assurer.

En 1971, l'horizon s'est éclairci, les menaces planant sur nous se sont estompées, nous avons, semble-t-il, pris la vitesse de croisière.

Mais nos soucis sont demeurés constants : la sauvegarde de nos principes, l'intérêt de nos M.J.C., la valeur et la sécurité de notre personnel ».

Foi et dévouement

« Le travail de notre conseil d'administration, de son bureau, de ses commissions de travail, a toujours été guidé par ces objectifs : la foi et le dévouement s'y ajoutant, nous avons l'impression d'avoir gagné la confiance et d'aborder une période de sérénité et de stabilité.

Qu'on ne croit pas, cependant, à une béate autosatisfaction de notre part ! Elle nous conduirait, sans aucun doute, à l'indolence et au laisser-aller.

Nous demeurons vigilants et conscients que rien n'est gagné, que rien n'est jamais fini et plus particulièrement dans le domaine de la jeunesse et de l'éducation populaire.

Les séquelles de notre crise nationale et la période des élections communales n'ont pas été des facteurs favorables à notre expansion. Celle-ci s'est pourtant réamorcée en fin d'année.

Notre effort s'est donc porté sur l'aide aux Maisons. Le rapport d'activité est assez éloquent dans ce domaine. Notre programme d'« Animation 72 »



● Le bureau, au sein duquel on reconnaît MM. Sala, Chabrier, Yché, Authié, etc...

présenté en décembre est encore plus étoffé, important, éclectique que le précédent. Il devrait obtenir un bon succès.

Sur le plan des moyens, nous n'avons pas eu de graves difficultés et nous sommes, grâce à une gestion stricte et disciplinée, assez confiants en l'avenir. L'Etat nous a prodigué l'aide que nous étions à peu près en droit d'attendre et nous l'en remercions. Mais nous pensons que son concours devrait être bien plus important encore, si l'on veut réellement favoriser une politique de promotion culturelle et de formation permanente.

Nous remercions aussi tous ceux qui nous prêtent leur concours, et surtout les communes qui consentent de gros efforts pour le fonctionnement des M.J.C. et leur participation au traitement des directeurs ».

Beaucoup d'activités

Après le rapport moral, ce fut le rapport d'activité. Le voici brièvement résumé dans les divers domaines de son action.

En plus des diverses réunions importantes tant à Paris qu'en province, en plus de l'édition de nombreux matériels (affiches, cartes, etc...) et des stages de formation, la P.R. M.J.C. a participé à l'animation des maisons de jeunes avec 28 soirées par le chanteur Claude Marty, l'exposition des affiches de Mathieu, l'exposition « 60 reproductions de grands peintres français », d'autres expositions encore : « Telle est la vision à la télévision », par Beaubois ; des poteries, « Sapporo - Munich 72 » que l'on pouvait d'ail-

leurs encore visiter hier à Puisserguier, de nombreuses soirées, des montages, des voyages, etc...

De bonnes finances

M. Chevrier présentait ensuite le bilan financier :

« Nous avons continué, en 1971, à appliquer les principes financiers que nous nous étions fixés quand nous avons pris la gestion financière de la P.R. M.J.C. de l'Académie de Montpellier.

La gestion financière d'une association étant le reflet de son activité, nous tenons à présenter chaque trimestre, un compte rendu financier clair et précis, qui permet à chacun de se rendre compte de notre activité et, en fin d'année, un état financier précisant au mieux les résultats de l'exercice.

Constatation agréable pour le trésorier, les M.J.C. se sentant mieux concernées, ne se font plus prier pour payer les cotisations.

Le chapitre « Animation » (dépenses) qui est notre principal souci, est passé de 2 723,27 francs en 1970 à 32 532,64 francs en 1971, et nous tâcherons de faire un effort encore plus grand en 1972.

Les divers chapitres « Fonctionnement général », « Personnel éducatif », « Personnel d'encadrement », « Animation » et « Matériel édité », sont parfaitement équilibrés, voire bénéficiaires.

Le bilan final fait ressentir un excédent d'environ 42 000 F, légèrement supérieur à celui de 1970, mais nécessaire au fonctionnement du 1er trimestre 1972 ».

Un fond de roulement

« D'autre part, il est indispensable que nous réalisions peu à peu, un fond de roulement assez important pour pallier toute éventualité.

Etant donné le succès de notre politique financière d'animation... nous proposons dans le projet de budget 1972, de porter les crédits décernés à l'Animation, de 20 000 F à 25 000 F. Nous ne doutons pas que cette proposition sera favorablement accueillie par tous.

Nous remercions ici, le secrétariat d'Etat à la Jeunesse, aux Sports et aux Loisirs, aux concours appréciables mais qui ira, nous l'espérons, en s'accroissant encore. Et aussi tous ceux qui facilitent notre tâche dans le domaine financier ».

Après que ces divers rapports aient été approuvés, l'assemblée générale désigna le nouveau conseil d'administration. Celui-ci devait se réunir aussitôt après pour procéder à l'élection du bureau.



● Au cours de l'assemblée générale de Puisserguier.

(Photos B. R. « L'Indépendant »).

Deux écrivains audois au sommaire du mois littéraire

" LE CLAN " par Bernard-Yves REVEL
et " GALAMUS " par Prosper OLMIÈRE

Il y a deux ou trois ans, « L'Indépendant » avait publié deux textes de Bernard-Yves Revel vraiment remarquables et remarquables notamment par le poète Paul Pignaud, critique lucide, dont on retrouve aujourd'hui deux vers en épigraphe du livre de Bernard-Yves Revel : « Le Clou » (aux Edit. de la Pensée Universelle) :

Sous l'écorce des arbres,
Quel destin se prépare ?

A en juger par la forte personnalité dont cet ouvrage témoigne on doit être rassuré sur le destin littéraire de l'auteur et son « clou » paraît bien enjonné. Mais combien sombre, sinistre même, l'histoire qui nous est contée sans ménagements. La photo de B.-Y. Revel récemment parue dans la presse ne pouvait certes laisser prévoir un tel pessimisme, cette ronde figure souriante de tout jeune homme, une bien sympathique image et nous voilà introduits dans un milieu familial qui n'a certes rien de sou-

« Des âmes convoitées par l'Enfer »

Les textes publiés jadis et non repris dans « Le Clou » pouvaient nous y préparer. Nous étions bien dans ce « Midi noir » dont parlait Joë Bouquet, ajoutant terriblement : « Des âmes convoitées par l'enfer ». Combien B.-Y. Revel lui donne raison avec ce vieux retraité, la retraite, « une défaite de plus ». Dans cette chambre si minutieusement décrite que cela tourne au canoche. Quant au vieux, il n'est plus qu'un corps cassé et posé sur un lit, un être amoindri, un monstre en quelque sorte. Il n'est plus qu'un regard et une voix. Un regard aiguisé comme deux lames d'acier, une voix aigrie, rauque, méchante... Cela donne le ton... Assise sur une chaise fraîchement empailée la femme, âgée, tête baissée, sommeille brusquement réveillée par un impératif : Eh ! la vieille ! Sur ses genoux un chat noir et blanc ronronne... Le chat que le vieux étranglera aux dernières pages. Mais il y a aussi l'histoire du chien, du pauvre chien galeux promis au « coup

de ponce du vétérinaire ». Mais pour le moment il est heureux parce qu'une petite fille de sept ans le caresse. Hélas ! il finira lui aussi par être victime de l'ambiance infernale et ça finira très mal... Non du sang à la une, mais à l'ultime : « Tu baignes dans le rouge comme dans une mer épaisse et glacée. Rouge devient la peau. Rouge ton dernier regard. Rouge ton dernier mot. Tu attends... et la grosse mouche bourdonne interminablement... ».

« L'histoire du clou », un clou planté dans le mur pour accrocher un tableau qui aurait dû être du douanier Rousseau et qui nous est décrit avec soin comme le mobilier de la chambre. Cette histoire ne va pas sans maintes réflexions sur l'humaine condition et ses problèmes sans réponses qui gênent chez ce très jeune auteur une amère maturité. A l'épigraphe de Paul Pignaud, Bernard-Yves Revel aurait pu joindre quelque citation de Schopenhauer.

« Galamus » le roman d'un ermite

Il faut dire tout d'abord l'agrément de cette écriture, des phrases courtes, claires. Voltaire écrivait ainsi. Quant à l'histoire, c'est celle de Galamus, le roman d'un ermite, imaginé bien sûr, mais les paysages ne le sont point et M. Prosper Olmière les évoque d'une plume précise, alerte, qu'il s'agisse de ceux de chez nous ou des « pays de Garonne où les prairies sont vertes et où les oiseaux chantent de bon cœur dans les arbres ». Le conteur y fait naître son héros, Jehan Cantalauze, surnommé Galamus, troubadour de son état, que nous accompagnerons en Terre sainte pour l'accomplissement d'un vœu de son ami Gilles tué par des bandits. Nous irons ainsi avec Galamus jusqu'à Jérusalem et jusqu'à Bethléem : « J'ai vu sur les monts de Judée des troupeaux et des bergers semblables à ceux que les anges appelèrent auprès de la crèche. La douceur, la joie, l'espérance m'ont visité comme elles les visitèrent... Un figuier, une vigne n'y sont pas figuier et vigne vulgaires. C'est peut-être le figuier dont il a cherché les fruits et la vigne dont il a parlé. Ces oliviers ont peut-être donné les rameaux que brandissait la foule en l'attendant... J'ai prié une nuit dans ce qui fut le jardin de Gethsémani et ma prière s'est élevée ardente pour l'âme de Gilles... ».

Il se hâte bientôt sur le chemin du retour pour retrouver Sylvaine dans la demeure seigneuriale de Puy-Lauren, « Sylvaine dont le visage reflétait la douceur du paysage de forêts

qui s'étale sur les monts d'alentour et la fraîcheur des eaux de la Boulzanne ».

Hélas ! Sylvaine, dont la pensée, l'image ne l'avaient pas quitté durant son pèlerinage, n'a pu l'attendre et il ne pourra que baiser la terre de sa tombe avant de repartir vers le monastère où il sera d'abord accueilli non loin de la gorge où il finira ses jours dans la solitude avec la seule compagne de la cloche que sauf erreur les visiteurs font encore tinter.

« Cet ermitage sans ermite, dit Prosper Olmière dans son prologue, ne s'est pas créé sans fondateur, mais cette histoire personnelle n'est là pour nous la conter. C'est ce qu'il a fait comme un peintre ou un sculpteur à qui l'on demande de représenter un personnage dont on n'a ni photographies, ni portrait. Il nous entraîne à sa suite, selon la préface de la comtesse de Mauléon-Narbonne, le long des sentes de la belle Aude jalonnées de forteresses et de châteaux dont les vestiges majestueux, muets et solitaires s'accrochent encore aux sommets des rocs qui dominent nos vallées, de Puyvert aux tours carrées de Puy-Lauren dont la vie féodale est toute culminée par notre troubadour qui termine ainsi sa « geste » : peut-être un autre ermite me succèdera-t-il dans cette grotte ou restera-t-elle vide de toute présence. Mais toi, cloche, compagne de ma prière, répète fidèle et insaisissable, quand tu sonneras, la supplication qu'ensemble nous avons élevée vers le ciel et qu'il lui plaise de l'agréer !

« De mon ermitage de Saint-Antoine, ce jour de Toussaint mil quatre vingt-douze, Jehan Cantalauze, dit Galamus. » (Ed. Peladan, Uzès.)

Jean LEBRAU



★ Bernard Revel a profité du service militaire pour écrire « Le clou ».

(Photo (P. Davy, « L'Indépendant »).

MARS 72

Mars 1979.

Z II

DANS LE VENT**BERNARD-YVES REVEL
UN NOUVEL ECRIVAIN**

Le jeune visiteur s'était présenté dans notre rédaction, souriant, discret, presque timide et montrant, comme pour se justifier d'être venu, un petit livre qu'il tenait à la main. Un livre ? avions-nous pensé, et qui plus est, un livre d'un jeune débutant ? Ça tombe bien ! Voilà une occasion inespérée de laisser M. Grincheux s'initier à la critique littéraire. Et tant pis pour le jeune imprudent si son bouquin en sort écharpé.

Or, voici la lettre ouverte adressée à l'auteur du livre en question, que notre grognon ami nous prie de publier :

« Monsieur Bernard-Yves Revel,

« Je lis au verso de la couverture de votre livre « Le clou » (*), que vous êtes né à Carcassonne il y a 25 ans, que l'enseignement vous avait attiré mais que vous l'avez vite abandonné pour vous consacrer à écrire.

« Laissez-moi tout d'abord applaudir à ce choix, en ajoutant toutefois que vous n'en avez pas le mérite puisque, écrivain né, vous ne pouviez faire autrement.

« Votre livre, monsieur, m'a semblé remarquable, tant par la forme — où le goût le dispute à l'adresse — que par le fond, où l'intelligence rivalise avec la sensibilité. À vrai dire, je l'avais ouvert avec l'intention d'y jeter un coup d'œil, d'en lire une demi-page par-ci, par-là et — à l'instar de l'I. F. O. P. ou de la S. O. F. R. E. S. — d'en tirer des conclusions aussi approximatives qu'infailibles, assorties de quelques coups de griffe pour que ça fasse bien.

« C'était ne pas compter que le charme envoûtant de votre prose, pris par lui et accroché dès les premières lignes, fai lu votre livre d'un trait pour, aussitôt après, en analyser par le détail certains passages, dans l'espoir » d'y trouver tout de même quelques imperfections pour rassurer ma suffisance de vieil homme qui scribouille... Peine perdue.

« Bref, à moins que mon esprit ne batte la campagne, Carcassonne possède désormais en vous un nouvel écrivain, Carcassonne et l'Aude. Jugement hâtif ? Peut-être, mais je suis sûr que vous avez les moyens de ne pas me faire mentir. »

R. M.

(*) Editions « La Pensée Universelle ».



Lézignan

A LA M.J.C., UN TRES INSTRUCTIF FACE A FACE SYNDICAL

Les « Face à Face » télévisés ont, sans doute, influencé les actuelles réunions-débats de la M.J.C. Sur une estrade, le « meneur de jeu », M. Jean Yché, président de la M.J.C. locale, assisté du directeur M. « Jo. » Teulon. Règle stricte : la discussion M.J.C. se doit d'être toujours courtoise.

LES SYNDICALISTES

Ainsi, vendredi soir, dans la Grande salle de la rue Marsi, une cinquantaine de personnes, sensibilisées par le syndicalisme, sont venues entendre les représentants des syndicats locaux : MM. Cussiol, G.G.I. ; Solignac, f.d.t. ; Palacin, Cgt.F.O. et Henri Bourrel, F.a.n., lesquels devaient exposer le programme et définir l'action de leurs « centrales ».

UN PRÉAMBULE AUDIO-VISUEL

En préambule, le secrétaire du S.n.a.s., Emile Bergès, présentait l'histoire du mouvement syndicaliste français, sous forme d'une projection de diapositives accompagnées de commentaires.

Deux idées conductrices : mai 1968 et mai 1971 ; la désunion des syndicats a toujours abouti à des déboires.

LES EXPOSES

La parole est ensuite donnée aux divers représentants syndicaux.

M. Cussiol fait l'historique du syndicat C.g.t. ; il parle de la lutte des classes et d'organisation de masse. Il met aussi l'accent sur l'unification tant souhaitée par les uns et les autres.

M. Solignac apporte la parole de la C.f.d.t. Il souligne l'aspiration profonde de l'homme qui veut vivre libre et « se construire » lui-même, en toute justice. Suit une évocation du « socialisme démocratique » pensé par la C.f.d.t., ainsi qu'un cours sur l'autogestion.

M. Palacin représentant la C.g.t.-F.O. commente son affiche : inorganisé, le travailleur est sans défense. Syndiqué, il grandit son avenir pour la justice sociale, pour le respect de la dignité des travailleurs, pour le bien-être dans la liberté, pour une retraite décente à 60 ans.

Le dernier « rapporteur » inscrit, M. Henri Bourrel représentant la F.e.n. (Fédération de l'Education nationale), pris d'un léger malaise au début de son exposé, est remplacé au pied levé par le président de séance, M. Yché. Cette fédération autonome, dit M. Yché, groupe en son sein des tendances diverses. L'un

de ses buts : la contribution avec la classe ouvrière à l'édification d'une société socialiste et démocratique.

LE DEBAT

Les pions étant posés pour les débats, le « jeu » s'organisa alors dans l'assistance, avec un intérêt certain. Nous n'effleurons ici que ce sujet, notre but n'étant ni de juger, non plus de faire office de censeurs. Disons que les jeunes prirent part à la discussion. Il était, en fait, le but recherché par les organisateurs de cette soirée.

Et la conclusion du débat fut donnée par un auditeur M. de Santa Barbara, lequel déclarait en substance : « Dans des discussions de telle sorte, ce qu'il faut rechercher surtout, c'est ce qui peut rapprocher et non ce qui peut diviser. »

Les applaudissements nourris de l'assistance prouvèrent alors à l'ami de Santa Barbara que sa parole était... d'or !

NOS PHOTOS

● M. Emile BERGES, secrétaire du S.n.a.s., anime son appareil audio-visuel.

● Une partie de l'assistance, peu avant l'ouverture des débats.



Excellente soirée d'information sur le syndicalisme



■ Une vue de l'assistance.

(Photo Costesèque - Lézignan).

Vendredi soir dans la grande salle de la Maison des Jeunes une soixantaine de personnes, jeunes et adultes, avaient répondu à l'appel de la commission culturelle de la M. J. C., pour assister à la table ronde sur le syndicalisme.

Vu le sujet et la difficulté à présenter un tel problème, les organisateurs avaient fait un grand effort de préparation. Tout d'abord par des réunions préalables avec les responsables syndicaux, enfin par la disposition de la salle qui permit aux animateurs de contrôler le ton du débat, sans éviter les questions délicates.

M. Yché, au nom de la M. J. C., expliqua tout d'abord l'esprit dans lequel avait été conçue la soirée. Il insista sur les caractéristiques de la M. J. C. : Carre-

four d'opinions, tolérance, respect des minorités et de la démocratie.

M. Berges, professeur du C. E. S., fit tout d'abord un bref historique du syndicalisme en l'illustrant avec des diapositives.

Ensuite, successivement, durant une quinzaine de minutes, prirent la parole M. Guziols au nom de la C. G. T., M. Solignac pour la C. F. D. T., M. Roland Palacin pour C. G. T.-F. O., M. Bourrel pour le F. E. N.

Seuls ces quatre syndicats étant localement structurés.

Très rapidement les questions fusèrent du public.

Bien entendu, les problèmes les plus évoqués furent l'unité, l'engagement des syndicats, les divergences. Les jeunes présents ne furent pas les derniers à poser des questions.

Il était près de minuit lorsqu'à la demande des animateurs le débat se clôtura sur l'intervention d'un syndicaliste qui se plut à souligner les convergences qui existent et l'espoir que fait naître la présence de tous les syndicats à une telle réunion.

La discussion reprit par petits groupes qui se séparèrent fort tard dans la nuit.

« Haines » au Ciné-Club, un bon film de Losey, souligné par un passionnant débat

Vendredi soir, le Ciné-Club M. J. C. placé sous la responsabilité du Conseil de maison présidé par Henri Dimur, présentait le troisième film de sa nouvelle série « Haines » une œuvre du metteur en scène américain Joseph Losey, premier prix du Festival de Cannes 1971 avec « Le messager ».

« Haines » tourné en 1958 en Angleterre et programmé en version originale raconte le combat d'un journaliste qui lutte pour la justice dans une petite ville de province aux Etats-Unis, et se trouve ainsi pris dans l'engrenage de la société américaine pas toujours très tendre pour ceux qui veulent dénoncer ses travers et ses inégalités.

Joseph Losey, encore à la recherche de son véritable style à l'époque, a construit sur ce thème un véritable classique du genre, un film où l'action toujours très soutenue et souvent spectaculaire ne fait que souligner les problèmes abordés, que ce soit celui des relations entre Américains et travailleurs portoricains ou mexicains, celui des pouvoirs de la presse et aussi des méthodes policières souvent « malmenées » par le journaliste qui dénonce par la suite « Accident », « Boom », et « Céré-

monie Secrète » notamment à travers quelques-uns des chefs d'œuvre du cinéma contemporain.

Après la projection, le débat mené et animé par Gérard Serrodel devait tourner autour des problèmes du racisme et le procès de la société américaine, pour effleurer la question du pouvoir des journaux à scandales. Il se devait d'amener la discussion sur un terrain fertile en idées et passionnant à plus d'un titre. Ce qui est avant toute chose le but recherché par le Ciné-Club.

La prochaine séance du Ciné-Club M. J. C. aura lieu le 31 mars prochain dans le cadre de la quinzaine culturelle. Le programme en sera particulièrement alléchant puisqu'il sera donné un très grand western de John Ford « Le sergent noir ».

LUNDI 13 MARS 1972

Lézignan

Excellente initiation à la découverte avec le Spéléo-Club M. J. C.



Samedi soir, à 18 h 30, au grand foyer de la M.J.C., le Spéléo-Club M.J.C. présentait une exposition d'information sur la « spéléologie ».

On remarquait dans la salle la présence de M. Louis Durand, représentant M. le chef du service départemental de la Jeunesse et des Sports, de M. Durand, représentant le Comité départemental de spéléologie, du Dr Campredon, de Lagrasse, d'une délégation du club de Carcassonne, conduite par M. Marsol, des représentants des clubs de spéléo de Narbonne, Fabresan, Caunes, etc...

Jean-Paul Sarrasat, animateur du club lézignanaise, présente avec toute sa fougue et son dynamisme habituels, les buts et les raisons de cette exposition.

Activité méconnue qui, tout en étant un sport classé dans les activités de plein air, touche à plusieurs sciences (biologie, géologie...)

Les spectateurs eurent ainsi l'occasion de voir toute une gamme variée du matériel employé (cordes d'assurance, échelles, mousquetons, poulies, treuil, « araignée », casques équipés de photophores, combinaisons...) mais aussi des plans et des coupes du grand congoust, du petit congoust, du « trou du canard », de la grotte des moutons. Des concrétions stalactites, excentriques, trouvées dans les cavités, cassées par des vandales et ramassées par le groupe pour donner un aperçu des beautés que l'on trouve sous terre.

Le numéro un du groupe actuel termina son exposé en invitant les jeunes présents à des sorties d'initiation.

Cette activité qui existait déjà avant la création de la M.J.C. avec les Bertrand, Saurry... fut une des premières à se structurer dans le cadre de l'institution de la rue Marat, avec Deltell, Amiel, Louis... et effectua même des sorties avec le spécialiste héraultais De Zaly.

Une section des plus vivantes depuis 67

Comme beaucoup d'activités, une période de léthargie s'installa jusqu'en 1964 et Moliner relança une section.

Nouvelle période de sommeil pour le Spéléo-Club qui se réveilla en 1967 et très rapidement, devint une des activités les plus vivantes de la M.J.C.

■ Le jeune animateur (à dr.) du groupe a revêtu la classique tenue pour agrémenter sa causerie.



■ Sur notre cliché (à gauche) Jean-Paul Sarrasat, spéléo convaincu et passionné s'explique... (Photos Costesque - Lézignan).

autour de MM. Sarrasat et Bussemey ; Maître J. O. du secteur, on retrouve Pougneau, Ascon, Geun, Dournès, Minigust, Andrée Caverivière, Besson, Sibade...

Bien équipé sur le plan matériel, reconnu par la Fédération française de spéléologie à laquelle il adhère depuis mars 1968, le Spéléo-Club Lézignais peut prétendre à un bel

avenir : il nous en a donné une preuve avec l'exposition présentée.

Intéressante exposition du Club Spéléo à la Maison des Jeunes

Curieuse, intéressante, très bien conçue et parfaitement réalisée ! L'exposition du groupe « spéléo » de la M. J. C. de Lézignan inaugurée samedi à 18 h 30 rue des Vosges, a fait l'unanimité chez les très nombreux visiteurs et invités parmi lesquels on reconnaissait Mme Durand de Carcassonne, présidente du comité départemental de spéléologie, accompagnée de M. Durand qui représentait M. Bapt, directeur départemental Jeunesse et Sports ; M. le docteur Campredon de Lagrasse, vice-président du Spéléo-Club audois et M. Joseph Euzet bien connu de nos lecteurs pour ses éminents articles historiques et géologiques sur le Lézignais.

C'est que Jean-Paul Sarrasat, jeune président de vingt et un ans avait bien fait les choses à la tête de ce groupe de 12 spéléologues (dont trois filles) pour qui le sous-sol des Corbières n'a plus de secrets.

Matériel (cordes, filins, anneaux, hamac, casques, échelles et une bien curieuse et coûteuse araignée) plans en coupe, des grottes explorées, concrétions (stalactites, et autres) ramassées lors des descentes dans l'Aven Jeunes.

de Luc, les trous et galeries de Camplong et l'Alarie, Lebrettes, Moux... etc, planches de photos en noir et blanc (réalisées par l'équipe) et en couleur (prêtées par des amis) avaient été harmonieusement disposées dans la salle et impressionnaient favorablement dès la porte franchie.

A cette favorable impression visuelle, le dynamique responsable du Spéléo - Club M. J. C. devait ajouter une remarquable et persuasive démonstration au cours de son commentaire de présentation, précisant que le but de l'exposition était d'inciter les jeunes à s'intéresser à ce sport difficile mais passionnant et à faire naître des vocations parmi les non initiés, notamment chez les jeunes lycéens qu'il invita à participer aux sorties en équipe.

Après cette description saluée par des applaudissements enthousiastes, il ne restait plus qu'à suivre le guide. Ce que nous fîmes bien volontiers passant sans transition du « petit au grand Congoust », admirant au passage le curieux « trou des canards » et la forme assez révélatrice du « trou des moutons ».

Vraiment un beau succès à mettre à l'actif d'une section très dynamique de la Maison des

L'exaltante découverte de la « spéléo »

La section spéléo de la M.J.C. organisait, samedi, à 18 h 30, dans une salle de l'établissement, le vernissage d'une intéressante exposition consacrée à ce sport encore trop méconnu : la spéléologie.

Le jeune président Jean-Paul Sarrassat, créateur de cette section, en 1967, présentait et commentait cette exposition, en présence notamment de M. Durand, représentant M. Bapt, directeur départemental de la jeunesse et des sports, Mme Durand, présidente du Spéléo-Club de l'Aude, M. le docteur Campredon, de Lagrasse, vice-président du comité départemental, M. Euzet, de Lézignan, ainsi que de nombreux représentants spéléos de Carcassonne, Narbonne et Fabrezan.

L'assistance put suivre ainsi sur de nombreux panneaux la leçon magistrale du jeune président, en découvrant des grottes, telles celles du petit et du grand Congoust (entre Fontcouverte et Fabrezan) et en apprenant le nom des diverses failles, cavités et concrussions de ces voies souterraines. Elle faisait aussi connaissance avec toute la panoplie du « parfait spéléologue » : vêtements, cordes, étriers, mousquetons, pitons, échelle, etc., y compris l'extraordinaire « araignée » permettant l'escalade artificielle.

Vivante prise de contact de la spéléo, avec les non initiés, parmi lesquels de nombreux jeunes qui auront ainsi été sensibilisés sur un sport complet, source de joies exaltantes.

NOS PHOTOS

● Le président Jean-Paul SARRASSAT présente l'exposition.

○ MM. BUSSEMEY et DURAND « explorent », du doigt, un horizon souterrain.



Lézignan

Les derniers blancs flocons

Nous avons parlé de la spéléologie à l'occasion de l'exposition réalisée par cette section où règne une bonne ambiance : nous nous plaisons à donner aujourd'hui quelques échos d'une deuxième activité sportive dont le succès, lui aussi, est dû plus particulièrement à la camaraderie et à l'ambiance, le ski.

Jean-Claude reçu au stage du « Mont-Lozère ». — Jean-Claude Séguy, de Villeroque-Termenès, vient de terminer avec succès le stage de pré-initiateur au Mont-Lozère. Nous l'en complétons. Il est ainsi habilité à poursuivre l'encadrement des jeudis à la neige.

Les enseignantes anglaises séduites. — Nos jeunes lectrices d'anglais du C.E.S. Barbara et Jeanne, ont tellement pris goût aux joies du ski, qu'elles ont failli ne pas repartir en Angleterre pour les vacances de Pâques.

Et pourquoi pas une équipe de compétition ? — Une équipe de compétition est en train de s'organiser dans le cadre du club, avec en tête J.-P. Caverrière suivi de René Condouret, Sylvie Barrère, Jacques Tibie. Si elle ne glane pas les premières places, elle se classe convenablement dans les compétitions. Cela rappellera aux plus anciens l'année 1960 où aux championnats de l'Aude, les Hary, Amila, Dulson en masculin, et Gisèle Martinolle en féminin obtinrent de très bonnes places.

Pathétique rappel : la chanson du Ski-Club. — Qui ne se souvient à Lézignan de la chanson du Ski-Club dont les paroles étaient de Maurice Hary et la musique de Bibi Pueyo :

Montez, montez donc avec nous — Nous allons rencontrer — Le soleil, le ciel bleu, la gaieté, la santé — L'air pur, la liberté — Sur les pistes blanches — Sont les beaux diman-

ches — Quittez donc les cités — Grisailles sans beauté — Le bonheur est en nous.

Objectif proposé : une nouvelle « Chioula ». — Pourquoi les Lézignanais se sentent-ils les plus concernés par le Centre de la Fédération départementale des M.J.C. parce qu'ils souhaitent pouvoir disposer d'un immeuble où ils pourront aller pour pratiquer le ski. Ils se souviennent du chalet de « La Chioula » à la construction de laquelle ils participèrent avec les Carcassonnais.

Les jeudis à la neige. — A l'actif de la nouvelle équipe qui préside aux destinées du club, une réalisation sociale et altruiste par excellence, les jeudis à la neige. En 1972, avec neuf sorties et plus de 500 participants, ils ont atteint un bon rythme de croisière.

Quelqu'un qui discrètement fait beaucoup pour l'initiation au ski, le maître J.O. Michel Bussemey qui a réussi à entraîner sur les pentes plusieurs familles lézignanaises.

Heureusement que la M.J.C. dispose de pièces sous le gymnase Léo-Lagrange, cela permet à Richard Colas, responsable du matériel, qu'assiste le directeur responsable de ce secteur, de distribuer deux fois par semaine le matériel pour les sorties prévues. Il est vrai que la M.J.C. dispose de 60 paires de ski à colles et 25 à fixations automatiques, d'une part, et de 140 paires de soulers, dont 30 à crochets.

Ah ! ce fameux « bus » de 68. — En 1968, la M.J.C. organisait régulièrement un autobus tous les dimanches, puis l'augmentation du nombre de voitures vit la cessation des sorties collectives.

Cette année, groupant indistinctement M.J.C. et foyers laïques d'Homps, Ornaisons, Biz-

net, Fabrezan, Camplong, ski-Club Lézignanais et M.J.C. ont réussi à réaliser six sorties dominicales. Lorsque Lézignan n'a pu remplir l'autobus, la M.J.C. de Narbonne a pris la relève en venant chercher les Lézignanais intéressés.

Nous aurons l'occasion d'en reparler, mais une trentaine de jeunes des jeudis à la neige ont passé avec succès le brevet du jeune skieur, le jeudi 2 mars à Camurac.

AU PALMARÈS DE L'ÉCOLE DU « FOOT »

Les minimes s'inclinent (4 à 3)

Dimanche dernier, le Racing-Club Association déplaçait ses deux jeunes formations à Narbonne, selon les accords conclus avec les dirigeants septimanais.

Le premier match voyait aux prises les minimes : sous la direction de M. Herrero, coach des espoirs septimanais, nos

représentants débutent très fort alignant coup sur coup 3 tirs de Amar, Parolin I (2) qui font mouche.

Avant la pause, Mancuso profite d'un cafouillage pour réduire l'écart.

Pour la seconde période, les « blancs » lézignanais alignent Roux à la place de Bergé. L'adversaire incorpore de nouveaux éléments. Ces changements lui sont favorables. Bastat loge une balle hors de portée du goal, puis Mancuso réussit à l'égalisation. Avant la fin, le Narbonnais Rozin obtient la victoire au détriment d'un ensemble loin de son rendement habituel. On peut retenir toutefois la prestation de Fusté, Carrière et Parolin I.

Les pupilles dos à dos

Après avoir obtenu le premier but, les Narbonnais vont se livrer à une bonne prestation, imités en cela par le onze de la Corbière, d'où émergera Daniel Sendrons qui obtiendra le but égalisateur sur corner. Avec lui on peut citer le goal Pinel, irréprochable, Sarragoza, Alonso et Parolin II.

11/3/72

PRÉPARATION A LA RENCONTRE AVEC TOULOUSE-LAUTREC A LA M. J. C.

La M.J.C. et plus particulièrement sa commission culturelle s'efforcent de maintenir une action culturelle suivie et profonde. Dans cet esprit elles avaient fait appel lundi soir à M. Beaubois de Carcassonne toujours dévoué à la cause M.J.C.

Projetant 80 diapositives, il sut, deux heures durant, intéresser son auditoire fort d'une vingtaine de personnes, jeunes ou adultes à la vie et à l'œuvre de Toulouse-Lautrec que Lézignanais et Audois pourront apprécier au cours de la sortie culturelle du dimanche 26 mars, organisée avec l'aide de la Fédération régionale des M.J.C.

En préambule, le conférencier émit des réserves sur la présentation d'œuvres à l'aide de projection de diapositives, l'auditoire eut d'ailleurs l'occasion de remarquer sur des mêmes tableaux de grandes différences de nuances suivant les vues. Le moyen audio-visuel n'en demeure pas moins un moyen d'approche pour ceux qui ne peuvent pas voir les originaux. Autre caractéristique que souligna M. Beaubois, l'importance et la variété de l'ensemble que possède le musée d'Albi ce qui permet de suivre le peintre au cours de toutes les périodes de sa vie. Fait assez rare, car en général les œuvres sont disposées dans plusieurs musées.

Nous n'entrerons pas dans le détail de Toulouse-Lautrec :

fourmillement du Paris des noceurs de la fin du siècle, des gens du théâtre, du cabaret, du cirque, de la maison close.

Une excellent soirée de sensibilisation qui certainement fera grossir le nombre de participants à Albi.

PREMIERS SOURIRES

Le foyer de nos jeunes compatriotes, M. Bernard Giraud, chef de bureau à la B.N.P., agence de Narbonne, et de Mme née Danielle Pinel, demeurant rue Bora à Narbonne, vient de s'enrichir d'un 3e enfant, un garçon prénommé Stéphane.

Nous nous faisons une joie de leur présenter nos félicitations les meilleures ainsi qu'aux grands-parents.

De Coursan, nous parvient cette joyeuse nouvelle : nos jeunes compatriotes M. François Aranda, agent au Collège d'enseignement secondaire de cette localité et Mme née Simone Juillet, sont les heureux parents d'un superbe petit Eric. Nos plus vifs compliments entourent l'événement sans oublier les grands-parents domiciliés cité Jean-Jaurès.

LE BASKET-CLUB M.J.C. POSSÈDE DE BEAUX ESPOIRS



Les voici : debout (de g. à d.) Ménard, Hernando, Fabrie, Pech, Castel, Accroupis : Vachet, Deschamp, Bonnavens. Engagés dans le championnat départemental ils constituent la réserve du « huit » vert et blanc qui joue en division d'excellence Languedoc.

(Photo Costesèque - Lézignan).

SUCCES D'AFFLUENCE AU TROISIEME JEUDI POETIQUE

Les organisateurs de la quinzième culturelle de la M.J.C. ont bien fait d'incorporer un jeudi poétique dans leur programme, les Lézignanais et particulièrement les jeunes ont répondu avec enthousiasme puisqu'une cinquantaine d'auditeurs emplissent le foyer jeudi soir.

Domage qu'en raison des vacances et de réunions concurrentes, seuls Mlle Besnard, Mmes Caries, Delteil, Besnard et M. Durand aient répondu à l'invitation du côté des poètes.

Nous avons eu cependant le plaisir d'entendre quelques poèmes de la benjaminne : Véronique Rautet.



LÉZIGNAN

L'assemblée générale de la M. J. C.



Une partie de l'assistance. A gauche, quelques membres de la délégation de Hambourg (Photos Costesbque.)

Lorsque le président M. Yché, donna lecture du rapport moral dont nous mentionnons par ailleurs les grandes lignes, en ouvrant jeudi soir l'assemblée générale annuelle de la M. J. C., il avait à ses côtés MM. Ouradou maire conseiller général; Savary adjoint délégué aux Sports; Le Dantec, chef du service départemental de la Jeunesse et des Sports; Salan, délégué régional; Rougé, président de la fédération départementale; Sintès, adjoint à l'Education populaire J. S.; Teulon, directeur local;

Régis Ayme, secrétaire (qui avait lu le P. V. de la dernière assemblée adoptée à l'unanimité moins une abstention); Olive trésorier adjoint; Bassoua, Boysson, Caminade, et Jean-Pierre.

Auparavant, M. Yché s'était plu à accueillir la délégation de Hambourg actuellement en voyage d'études à Narbonne et qui assistait à la réunion.

Près du point de rupture

Comme devait le préciser M. Yché, dans son préambule, le rapport moral 1972 a choisi délibérément de s'éloigner de toute philosophie pour cerner les réalités du moment par une analyse de la saison écoulée.

Tout d'abord, il allait déterminer les causes des limites de la Maison: départ des jeunes de seize à vingt-cinq ans pour le lycée, la Faculté ou la vie active; nombre restreint d'animateurs bénévoles, sollicités au-delà de leurs possibilités, ce qui oblige les permanents à assurer un travail de gestion et d'administration au détriment du rôle d'animateur qui devrait être leur. Insuffisance des locaux aussi, matériel limité.

La cause essentielle de ces difficultés: les problèmes financiers. Là, c'est un véritable cri d'alarme que le rapporteur allait pousser: malgré les soutiens non négligeables de la direction des Sports et de la municipalité (celle-ci accorde une subvention de 18.500 francs pour le fonctionnement et l'animation, généralement augmentée de subventions exceptionnelles) malgré la subvention de l'Etat, la Maison doit trouver par ses propres moyens plus de 50.000 francs.

Aussi, après avoir rapidement passé sur les raisons de ne pas se décourager: dévouement des directeurs et animateurs, fidélité des usagers, perspectives d'agrandissement, etc, ce sont les difficultés financières que le président devait à nouveau souligner dans sa conclusion: « Nous sommes très près du point de rupture. Déjà en 1971, notre bilan a été déficitaire. Il suffirait que notre service « voyages » connaisse un seul échec pour que nous ne puissions faire face à nos obligations, principalement à nos charges salariales. C'est une situation très grave et nous pensons qu'il est de notre devoir de lancer un cri d'alarme pour que chacun essaie de trouver des solutions à ce problème angoissant ».

Un rapport d'activité copieux et illustré

Les activités culturelles et sportives réparties en douze sections auxquelles il convient d'ajouter différents services culturels et sportifs: 153 nageurs, 120 judokas, 107 athlètes, 97 basketteurs, 60 footballeurs, 40 rugbymen, 25 volleyeurs, 35 gymnastes féminines, 15 pongistes.

soit un total de 650 jeunes sportifs lézignannais et sur le plan culturel de nombreuses manifestations, expositions, débats, discussions, ciné-clubs, récitals, et poésies, sorties culturelles... bref c'est un rapport d'activités particulièrement copieux qui allait être fourni. D'autant mieux que pour mieux souligner cette vitalité, il allait pénétrer dans le détail très fouillé de chaque section.

Nous aurons l'occasion d'y revenir.

Ce rapport d'activité n'oubliait pas non plus les « services » constitués par l'activité économique de l'association.

Précisons que le rapport était illustré par quelque 60 diapositives en couleur, réalisées par Régis Aymé, opérateur, Henry Dimur, Récitants: M. Espardeli, Mlle Monique Blanquet, directrice adjointe, Joëlle Diamant Berger, Nicole Royval.

Le rapport financier

M. Olive en donna lecture. La commission financière attire l'attention sur le fait que l'avoir en caisse au cours de l'exercice 1970 avait connu un accroissement de 48.900 francs alors qu'au cours 1971, l'accroissement n'était que de 6.150 francs. Ces chiffres soulignent l'incertitude de ressources propres et la nécessité d'atteindre pour le volant de sécurité, un chiffre permettant garantir au moins un an salaire.

Agrandissement courant 1972

En clôturant l'assemblée, le président Yché émit le vœu que celle de 1973 puisse se tenir dans une toute autre salle. Il faisait évidemment allusion au projet d'agrandissement et notamment à la création du centre d'hébergement, depuis si longtemps attendu.

Ce fut d'ailleurs là le thème principal de l'intervention de M. Ouradou, dont on connaît bien — et on comprend encore mieux — la prudence en ce qui concerne les promesses afférentes à des projets.

Toutefois le premier magistrat, après avoir constaté que 1971 n'avait pas couronné les espoirs, déclara que 1972 devait voir le démarrage pratique de l'opération.

Il rappela que le financement de la première tranche avait déjà été accordée à la ville, qui pour des raisons techniques et de continuité dans les travaux, avait préféré lancer le projet dans sa totalité. Le financement de la deuxième tranche ne devrait pas se faire attendre et permettre alors la mise en adjudication totale.

M. Le Dantec devait se montrer encore plus optimiste en avançant que la mi-1973 verrait la fin des travaux.

Le vœu de M. Yché ne devrait pas souffrir plus d'un an de retard.

En suivant l'assemblée

Le rapport des commissaires aux comptes MM. Louis Deschamps et Jean-Louis Salette a été fort apprécié: ils sont reconduits à l'unanimité.

Le taux des cotisations reste inchangé: 10 francs pour les adultes, 5 francs de seize à vingt et un ans et 3 francs au-dessous de seize ans.

Le renouvellement du tiers sortant du C. A. voit la reconduction de Mme Martine Vigé; Mlle Colette Chabbert, Renée Eisark, MM. J.C. Castel, Jean Martinelle, Jean Yché, Jean Tarbouriech. Rien que des braves Jean.

En remplacement de M. J.P. Fontanel, nommé, on le sait directeur de la M. J. C. d'Albi, Mlle Nicole Royval est élue pour un an en qualité de membre coopté.

La désignation du bureau, qui habituellement suit l'assemblée, aura lieu au cours de la réunion du prochain C. A.

Plusieurs allocutions ont été prononcées par MM. Rougé, Sala, Ouradou, et Le Dantec, qui fit une dissertation d'une haute élévation de pensée sur les suggestions que lui avaient inspirées le rapport moral.

Un vin d'honneur qui réunissait les personnalités et les délégués de Hambourg, clôture l'assemblée.

Lézignan

Notre M. J. C. a atteint son rythme de croisière

La 27^e assemblée générale en a apporté, vendredi, le critère

Sous la présidence de M. Ouradou, maire, conseiller général, avait lieu vendredi soir au n° 25, de la rue Marat, la XXVII^e assemblée générale de notre M.J.C., la doyenne du département.

Les personnalités présentes

A la table officielle, aux côtés du président Yché, on notait également la présence de M. Le Dantec, inspecteur départemental de la Jeunesse et des Sports ; de M. Savary, adjoint délégué aux sports ; de M. H. Rougé, président de la Fédération départementale, Marcel Sala, délégué régional, représentant M. Authié empêché ; M. Sintès, assesseur départemental de la Jeunesse et des Sports.

M. Yché ouvrit la séance et procéda à la lecture du rapport moral, après que le secrétaire M. Ayssé Régis eut présenté le procès-verbal de la dernière assemblée générale. Le rapport d'activité allait être détaillé soigneusement par les soins des membres du groupe « théâtre » avec la collaboration de la « section montagne » qui illustrait ce discours de dispositives judicieusement choisies.

Le rapport, si agréablement présenté, fut adopté à l'unanimité.

M. Olive, trésorier adjoint, en l'absence de M. Bassara empêché, donna lecture de l'ensemble financier (compte d'exploitation, projet de budget, rapport financier). Après quelques explications, celui-ci fut également adopté à l'unanimité.

Les commissaires aux comptes pour la saison 1972 seront MM. Salettes et Deschamps. A la demande de la Commission financière, le taux de la cotisation ne fut pas augmenté.

L'assemblée générale se termina à 22 h 30, après des allocutions de M. Rougé, qui apporta le salut de la Fédération départementale ; de M. Sala, en qualité de porte-parole de la Fédération régionale.

Un espoir : le chantier d'agrandissement pourrait s'ouvrir courant 72

Le maire, relevant les difficultés d'argent et de locaux soulevées par les rapports, recommanda à l'assemblée de se montrer prudente en ce qui concerne les premières et crut pouvoir apporter l'espoir de voir les travaux d'agrandissement commencer en 1972.

M. Le Dantec se plut à souligner l'esprit d'autocritique contenu dans le rapport moral qui, malgré l'ancienneté et la vie sans histoire de notre Maison, laisse percevoir un certain scepticisme sur les finalités de l'éducation populaire

Le rapport financier

Selon le désir de la commission financière, nous avons, tout au long de l'année, suivi la gestion à travers des comptes d'exploitation trimestriels normalisés.

Si le résultat et l'avoir en caisse au 31-12-1971 paraissent satisfaisants et du même niveau qu'au 31-12-70.
Avoir au 31-12-1970 : 68 411,67
Avoir au 31-12-1971 : 74 563,50
la réalité est différente, compte



■ Deux flashes de l'assistance.

et les moyens qui lui sont fournis.

Si la Maison des Jeunes et de la Culture a bien atteint son rythme de croisière, elle n'est pas à l'abri du roulis et du tangage que provoque l'incertitude des moyens financiers dont elle dispose.

Souhaitons qu'un jour elle obtienne, comme le souhaitent tous les dirigeants des M.J.C., l'argent qui lui permettra d'accomplir mieux encore sa tâche d'animation culturelle, sans se disperser dans la recherche de moyens.

En compagnie des personnalités, un « pot de l'amitié » permit au C.A. de recevoir la délégation de responsables allemands de Hambourg qui avaient assisté à ces travaux.



■ Au bureau, aux côtés du président M. Jean Yché, on reconnaît MM. Le Dantec, Ouradou, Savary, Teulon.
(Photos Costesèque - Lézignan).

tenu des correctifs que nous devons apporter, par suite des chevauchements d'exercices (subvention perçue en 1971 pour 1972, solde frais voyages en Espagne, payé au premier trimestre 1972...).

Mal, surtout, la commission financière attire votre attention sur le fait que l'avoir en caisse au 31-12-1969 était de 19 510,65 F pour passer au 31-12-1970 à 68 411,67 F, soit un accroissement au cours de l'exercice 1970 de 48 901,02 F.

En revanche, au cours de l'exercice 1971, l'accroissement n'a été que de 5 151,83 F.

Ceci s'explique principalement par nos estimations de l'an passé sur l'augmentation des frais de personnel.

En conclusion, si au cours de l'année 1970 nous avons pu constituer un volant de sécurité de 30 000 F, l'objectif que nous nous étions fixé, d'atteindre en 1971, les 50 000 F, n'a pu être réalisé.

Ce fait souligne une fois de plus, l'incertitude de nos ressources propres et la nécessité d'atteindre pour le volant de sécurité un chiffre permettant de garantir au moins un an de salaire.

SAMEDI 18 MARS 1972

Limoux

M. JOSEPH DOVETTO A DISSÉQUÉ LE PHÉNOMÈNE CATHARE



■ Une assistance confortable et captivée par cette conférence.

Il y a juste 728 ans, le 16 mars, deux cents hérétiques étaient brûlés à Montségur. « Pourquoi tous ces bûchers ? ». Telle est la question que pose, d'entrée, M. Joseph Dovetto, en ouvrant sa conférence sur le Catharisme.

C'était jeudi soir, 16 mars 1972, sous les Halles de Limoux. Joseph Dovetto remonte aux sources les plus profondes pour mieux éclairer la théologie dualiste des Cathares.

Il remonte au VI^e siècle avant J.-C. époque où, au Moyen-Orient, vivait Zoroastre. « Il y a la lumière, qui est le Bien, qui est le Dieu Mazda. Il y a les ténèbres, qui sont le Mal ». Ainsi parlait Zarathoustra.

Cette théologie dualiste aboutit au III^e siècle de notre ère au Manichéisme, issu du philosophe Manès, lequel instaure le principe d'un premier Homme de Lumière doté d'une âme divisée en cinq éléments : l'air, le vent, le feu, l'eau, la lumière. A partir des cadavres de démons tués lors d'une bataille contre les anges, le Dieu de Lumière crée la terre et les eaux. Des particules de lumière concentrées sur deux démons qui s'accouplent, aboutissent à la création d'Adam et Eve.

Le Manichéisme lance les bases du Catharisme, et survit jusqu'au IX^e siècle malgré les persécutions de la religion catholique. Il est ensuite repris en Bulgarie par une secte d'hérétiques manichéens : les Bogomiles. Les Cathares sont les héritiers du Bogomilisme.

« Cathare signifie pur »

Les documents cathares sont très rares. Il en est trois principaux : « Les scènes secrètes » (qui comprend « Les scènes de Carcassonne », « Le livre des deux principes », et un troisième livre qui est à Lyon). Il y a ensuite une masse énorme de documents suspects écrits par les Catholiques (des Inquisiteurs).

Voici la doctrine cathare : « Au début des Temps, il y avait le Dieu de Lumière, entouré de ses Anges, dont le chef était Satan. Celui-ci, jaloux, par orgueil, se révolte contre Dieu et entraîne avec lui une grosse partie des Anges. Dieu les précipite dans les

Ténèbres. Les révoltés tentent ensuite d'attaquer le Ciel. En vain. Ils réussissent cependant à faire prisonniers quelques Anges fidèles et à les amener dans les Ténèbres. Satan crée ensuite la Terre et le Ciel, et construit, avec la boue, Adam et Eve dans lesquels il emprisonne les Anges capturés ». On retrouve donc dans l'Homme la dualité du Bien et du Mal.

Le Triangle Noir du catharisme

Les rites des Cathares sont simples : prières, confessions publiques, chants et surtout un sacrement unique : le Consolamentum, comparable au viatique du Catholicisme. Celui qui reçoit ce sacrement peut devenir un Parfait, à condition qu'il renonce aux actes sexuels, à la nourriture animale, à la possibilité de jurer, ne renie jamais sa Foi, etc...

A côté des Parfaits sont les simples croyants qui seront réincarnés autant de fois qu'il leur sera nécessaire pour devenir des Purs à leur tour.

Il y a deux grands symboles cathares : la croix à branches égales (symbole solaire) et la Colombe.

Le Catharisme trouva dans le Midi, et surtout dans le Lauragais, un terrain propice à son développement. C'est le fameux Triangle Noir du Catharisme : Toulouse-Albi-Montségur.

Voici en quelques dates les grands moments de la tragédie cathare :

1198 : Innocent III devient pape.

15 janvier 1308 : Le légat du Pape est assassiné à Toulouse.

22 juillet 1209 : Prise de Béziers.

15 août 1209 : Prise de Carcassonne.

1212 : Prise de Minerve.

1229 : Création de l'Inquisition au concile de Toulouse.

1244 : Bûcher de Montségur (château construit en 1203).

Cette conférence passionnante se termina aux alentours de minuit. Cent cinquante spectateurs satisfaits quittèrent les Halles. M. Dovetto a très bien exposé et su faire partager à l'assistance sa passion pour un sujet qu'il connaît à fond.



■ M. Dovetto : « Les Parfaits parcouraient la campagne vêtus de noir ».
(Ph. P. DAVY « L'Indép. »).

« LA DEPECHE du Midi »

Editions 12 - 12 bis

LÉZIGNAN**A l'assemblée générale de la M.J.C., un cri d'alarme du président :
« AU POINT DE VUE FINANCIER, C'EST LE POINT DE RUPTURE ! »**

La 26^e assemblée générale de la M.J.C. s'est déroulée jeudi, à partir de 21 heures, en présence d'une nombreuse assistance. Le président M. Jean Yché était entouré de MM. Le Dantec, chef du service départemental de la Jeunesse et des Sports; Rougé, président de la Fédération départementale; Sala, délégué de la Fédération régionale; M. Ouradou, maire, assisté de M. Louis Savary, conseiller municipal délégué aux sports.

Dans son rapport moral, le président Jean Yché définissait au préalable le but principal de la M.J.C. : formation de l'individu par le canal de l'animation culturelle ou sportive.

La réalisation de ce but, apprenait-on, se heurte à de grosses difficultés : départ des jeunes de 16 à 25 ans pour le lycée, les facultés ou la vie active, aux moments où ils seraient les plus aptes à agir et à prendre des responsabilités. En outre, un nombre très insuffisant de salles réellement spécialisées (le centre d'hébergement est toujours attendu). De plus, matériel vétuste et incomplet.

« L'essentiel de ces difficultés, expliquait le rapporteur, a pour origine essentielle des problèmes financiers, malgré l'apport technique et matériel non négligeable de la municipalité et de la direction des sports. Malgré les subventions de l'Etat (1.000 F et participation pour moins de 50 p. 100 aux salaires des directeurs et celle de la municipalité (19.500 F pour le fonctionnement et l'animation, augmentés de subventions exceptionnelles); la M.J.C. doit donc trouver plus de 50.000 F pour les salaires, charges sociales et frais de secrétariat, etc.

« Difficultés, certes. Cepen-



dant, les bonnes raisons pour ne pas se décourager sont nombreuses. Le président citait le dévouement des directeurs et des animateurs, ainsi que la fidélité des usagers et annonçait que de nouvelles bonnes volontés se manifestaient dans diverses commissions, etc.

« Dans l'avenir, ajoutait-il, bon nombre de nos difficultés seront aplanies, lorsque sera réalisé l'agrandissement de la maison qui

apparaît, maintenant, sur le point de démarrer.

« Mais les difficultés sont réelles, soulignait une nouvelle fois M. Yché. Au point de vue financier notamment, nous sommes près du point de rupture. C'est une situation très grave et nous pensons qu'il est de notre devoir de lancer un cri d'alarme pour que chacun essaie de trouver des solutions à ce problème angoissant.

**HUIT CENT CINQUANTE
ADHÉRENTS**

Le rapport d'activité était ensuite présenté, comme l'an passé, à l'aide de diapositives, par les divers responsables des disciplines sportives et culturelles de l'association.

Ces activités regroupent, au sein de la maison, huit cent cinquante adhérents, répartis en douze sections sportives et dix sections culturelles; sections auxquelles il convient d'ajouter différents services culturels et sportifs; service « voyages »; service « vendanges »; location matériel de ski et de camping.

En résumé : 155 nageurs, 120 judokas, 107 athlètes, 97 basketteurs, 60 footballeurs, 40 rugbymen, 25 volleyeurs, 35 gymnastes féminines, 15 pongistes, soit au total 830 jeunes sportifs lézignonnais qui fréquentent régulière-

ment nos gymnases et nos stades et y font briller les couleurs « vert et blanc ».

Ajoutons que de nombreuses manifestations culturelles ont aussi marqué cette saison : expositions, débats-discussions, ciné-club, récitals et poésie, sorties culturelles.

M. Olive, en remplacement de M. Bassoua, empêché, rapporta sur les problèmes financiers : l'avoir en caisse, au 31 décembre 1970, qui était de 68.411,57 est passé, au 31 décembre 1971, à 74.563,50. Résultat et avoir satisfaisants, à première vue, mais réalité différente, compte tenu des correctifs à apporter par suite des chevauchements d'exercices.

Et M. Teulon soulignait, une fois de plus, l'incertitude des ressources propres de la M.J.C. et la nécessité d'atteindre pour le volant de sécurité un chiffre permettant de garantir au moins un an de salaire.

LES ÉLECTIONS

Après l'exposé de ce rapport, on procéda aux élections : **Commissaires aux comptes** : Ont été élus : MM. Deschamps et Salette.

Renouvellement du tiers sortant : Ont été élus : Mlle Martine Vigier, Colette Chabbert, Renée Eisarth; MM. Jean-Claude Castel, Jean Martignolle, Jean Yché et Jean Tarbouriech. **Co-optation** : Nicole Boyaval, en remplacement de J.-P. Fontanel, nouveau directeur M.J.C. à Albi.

L'assemblée prenait fin sur les allocutions de MM. Rougé, Sala, Jacques Ouradou et Le Dantec, et la quasi-certitude d'un très prochain agrandissement de la M.J.C.

Un vin d'honneur clôturait cette assemblée particulièrement constructive.

NOS PHOTOS

● Aux côtés du président M. YCHE, de gauche à droite : MM. SALA, ROUGÉ, LE DANTEC, YCHE, OURADOU, maire; SAVARY ET M. TEULON, directeur de la M.J.C.

● ... Et les intéressés attentifs aux propos du président.



M.J.C. : Merveilles de l'exposition Patrice Vermeille



Le vernissage de l'exposition Patrice Vermeille, vendredi soir, au centre de séjour. M.J.C. a été fidèle à l'esprit de la commission culturelle qui l'a organisée, un esprit de liberté, sans cérémonie,

sans collet-monté, sans prétention autre que d'offrir au plus grand nombre, de donner à voir, non pas de la poudre aux yeux, mais une réalité vivante. Ainsi en est-il de l'œuvre de Patrice Vermeille,

venu de Montpellier, proposer à notre joie, ses compositions qui sont autant de spéculations plastiques, esthétiques, qui tendent à créer le mouvement de la vie et de sa part la plus excitante, le rêve.

Parmi les nombreux participants à cette inauguration, notons plusieurs responsables de la M.J.C., des artistes, dont William Moulin, Henri Homps, etc, beaucoup de jeunes aussi.

Un spirituel d'honneur permit à chacun de formuler des vœux pour le succès d'une exposition qui, en quelque sorte, s'offre, est ouverte au dialogue, puisque des grandes toiles sont accrochées aux murs du réfectoire.

Notons que Patrice Vermeille vendredi prochain, viendra animer une veillée sur son œuvre, une veillée sur laquelle nous reviendrons d'ailleurs. Pour l'heure, formons le vœu que l'exposition suscite l'intérêt qu'elle mérite

Delegation Lepiyouxuse 18/3/72

L'ASSEMBLEE DEPARTEMENTALE DES M.J.C.

Une vitalité certaine, mais... plus de besoins que de moyens



C'est la M. J. C. de Saint-Couat-d'Aude qui accueille, mardi soir, l'assemblée générale des Maisons de Jeunes du département

La Fédération départementale des Maisons de jeunes et de la culture, a tenu son assemblée générale mardi soir à Saint-Couat-d'Aude, en présence de nombreuses personnalités et des représentants des diverses M. J. C. de l'Aude.

On reconnaissait notamment M. De Volontat, maire de Saint-Couat ; M. Sintès, représentant la direction départementale de la jeunesse et des sports ; M. Salla, délégué régional de la Fédération de l'académie de Montpellier ; M. Rougé, président départemental de la fédération ; M. Yché, vice-président de la Fé-

dération régionale ; M. Monnier, président de la M. J. C. de Saint-Couat ; M. Darles, trésorier de la fédération départementale ; Mlle Gélis, animatrice départementale.

La Fédération départementale regroupe actuellement trente-deux institutions locales. Trois maisons nouvelles se sont créées : Luc-sur-Orbieu, Saint-Marcel, Escalles. L'activité de chacune est satisfaisante, on note cependant dans certaines un fléchissement dû au défaut d'animateur.

D'une manière générale, le bulletin de santé est convenable. Pourtant même là où règne une

vie intense, les problèmes naissent du fait même des besoins face aux moyens.

Certes un progrès a été réalisé, grâce à la régionalisation des maisons. Il est particulièrement sensible sur le plan culturel. Au niveau de l'Aude, c'est avec enthousiasme que l'animatrice permanente a organisé un circuit de Ciné-Club, mit sur pied la journée départementale qui l'an dernier à Lézignan a connu un succès certain, tant sur le plan des rencontres sportives que des prestations culturelles et surtout du contact humain.

Les Maisons de jeunes, précise M. Rougé, ne doivent pas oublier cependant que leur vie propre dépend des animateurs locaux c'est dans cette optique que divers stages sont organisés par un comité de coordination placé sous l'égide des Services départementaux de la jeunesse et des sports en collaboration avec la Fédération des œuvres laïques et les foyers Léo-Lagrange.

En ce qui concerne le Centre de Camurac, la première tranche de travaux est terminée. Pour le reste se pose un problème de financement.

Activités et animation

Sur le plan formation, la Fédération départementale a participé aux réunions du comité de coordination et à l'élaboration du programme des sessions d'information, au niveau des techniques ainsi qu'à l'expérience de sensibilisation du secteur de Capendu dont font partie les M. J. C. de Moux, Blomac, Saint-Couat, et rs-Montlaur.

Sur le plan de l'animation, la fédération a dû restreindre ses activités, en raison des frais occasionnés par l'aménagement du centre de Camurac.

Le circuit Ciné-Club a permis de projeter huit films soit quatre-vingt-huit séances (1500 spectateurs) Seize M. J. C. ont bénéficié de ce circuit.

Théâtre et danse : Grâce aux contacts pris avec les troupes de Sèvres, et la compagnie de danse d'Alberto Raynaud, les M. J. C. de Bages et de Peyriac-de-Mer ont pu accueillir ces prestations durant le mois de juillet.

Voyage culturel et rallye : Le rallye organisé dans les Corbières a permis de financer un voyage à Hambourg.

Réunion d'animateurs : Préparations d'exposition, rencontres à propos d'activités spécialisées ont donné l'occasion aux animateurs de faire le point et de se former.

Sur le plan financier, la situation est en très nette progression.

CARCASSON

EN CREANT DES SENTIERS DE GRANDE OU PETITE RANDONNÉE

Le groupe audois de tourisme à pied va redonner aux vacanciers la joie de marcher et le vrai goût de la nature

Le « groupe audois de tourisme à pied » créé vendredi soir au cours d'une réunion à la mairie de Carcassonne, s'est fixé deux objectifs : faire retrouver au touriste motorisé l'usage de ses jambes et lui faire redécouvrir la nature à l'état original, c'est-à-dire loin des voies de pénétration de la « civilisation ».

Il proposera, dans un très proche avenir non seulement au vacancier mais aussi à l'autochtone, de se libérer des contraintes de la société, moderne, tant sur les plans moral que physique. Comme l'a dit justement M. Mestre, délégué départemental du Comité national de grande randonnée, qui est à l'origine de cette création, la nature est un immense terrain de sport, le plus économique aussi. Aussi faut-il en profiter. Il invitera donc les Audois et leurs hôtes de l'étranger à de fort belles promenades à travers les magnifiques sites audois, jusque là préservés des méfaits de l'automobile et de la route.

La G. R. 7 : plus de 1.200 kilomètres

Une promenade par ce que l'on appelle les « sentiers de grande randonnée ». Il en existe déjà plus de 10.000 kilomètres à travers la France. L'un d'eux le « GR7 » pénètre déjà en terre d'Aude par la Montagne Noire. Il part des Vosges et serpente notamment à travers les Cévennes.

Comme on peut le constater sur la photo ci-contre il sera prolongé vers le Lauragais, par la ligne de partage des eaux, bifurquera vers le Razès, le Châlabaix et le pays de Saulx. Quand son tracé aura été entièrement établi, il rejoindra les Pyrénées. Il mesurera plus de 1.200 kilomètres.

Il y aura à travers le département d'autres itinéraires, plus modestes : les « sentiers de petite randonnée ». Il ne faudra pas plus de 1 h 30 à 45 heures pour les parcourir. Ils se distinguent sur le terrain, des sentiers de grande randonnée, par le balisage mis en place : peinture rouge et blanche pour les « G. R. » et jaune pour les « P. R. ».

Il ne faut pas non plus les confondre avec les « promenades » tracées par l'office des forêts, c'est-à-dire des parcours très courts, de 15 à 45 minutes, utilisant des allées accessibles à tous sans équipement particulier, généralement indiqués par un panneau de départ et quelques flèches aux changements de direction.



M. Jean-Claude Bouyssou, secrétaire général du « Groupe audois de tourisme à pied », expose aux personnalités qui avaient répondu à l'invitation de M. Mestre, délégué départemental du comité national de grande randonnée, les premiers projets possibles en 1972.

il est balisé jusqu'à Pradelles-Cabardès. Ce sera d'ailleurs un des premiers travaux du groupe audois de tourisme à pied que de l'achever, avec espoirs-le, l'aide de nombreux jeunes Carcassonnais.

Un second « P. R. » a été entrepris par le dynamique groupe de Lézignan avec la collaboration efficace de la M. J. C. de cette ville : il part de Moux et grimpe vers l'Alaric et la vallée de l'Orbieu. Il est également prévu un troisième qui partira de la cité de Carcassonne en direction également de l'Alaric, pour se prolonger jusqu'à la ligne des châteaux cathares.

Signalons, également le « P. R. » créé par M. Depech, depuis le château de Quillan qui fait une boucle de cinq kilomètres par la Montagne de Viirac.

à la notion de sentier touristique.

D'ailleurs, tant M. Bouyssou que M. Mestre ont insisté sur le rôle économique des sentiers et du tourisme pedestre : M. Mestre cita notamment Philippe Lamour qui a dit l'importance des espaces verts pour l'avenir de notre région : ils en sont le charme et les chances.

La prise de conscience se généralise à tous les niveaux : S. I., Touring Club de France, office national des forêts, Fédération de chasseurs, municipalités, Gouvernement.

« L'ère de la voiture, a dit justement M. Bouyssou, change de direction. Si les gens se servent de plus en plus de leurs voitures, ils veulent, à nouveau, marcher, et recherchent et apprécient de plus en plus les beaux sites ».

UNE JOURNÉE-RENCONTRE LE 16 AVRIL, A TERMES

Au cours de la réunion, M. Jean-Claude Bouyssou a donné un exemple des initiatives que pourra prendre, dans un proche avenir, le groupe audois de tourisme à pied.

Le Comité local des sentiers de grande randonnée, l'E. S. S. I., bureau de tourisme de Lézignan; la M. J. C. de Lézignan et l'A. P. E. P. E. P. Corbières-Minervois organisent ensemble le 16 avril, une journée rencontre dont l'objectif sera le château de Termes.

Les participants seront répartis en trois groupes :

Un premier, considéré comme le plus sportif, dit « de grande randonnée pedestre » ira de Maironnes à Termes, sous la conduite de M. Lestel. Il partira à 9 heures pour une course de 15 km.

Le second, plus « paisible », partira de Ripaud à 9 heures également, en voiture. Il effectuera un « safari-photo », sous la conduite de personnes qualifiées. Il rejoindra Termes vers 13 heures, par Tuchan (Aguilar), Cucugnan (Queribus), et Duilhac (Peyre-Perthus).

Enfin, un troisième groupe, qualifié de « touriste », visitera le village de Termes, effectuera l'ascension au château et participera aussi au repas en commun.

A 14 heures, en présence de tous les participants, M. Euzet, président honoraire de la Société d'études scientifiques de l'Aude, historien, évoquera le site de Termes ainsi que les points essentiels de notre région.

Ce sera donc une journée de détente, mais aussi enrichissante.

ite

Lézignan

27/12/77

Jeudi, à la M.J.C. : Des guitares, du chant, de l'émotion

UNE EXCELLENTE SOIRÉE « VARIÉTÉS »

La trentaine de jeunes et adultes qui jeudi soir avait répondu au spectacle « Variétés » réalisé par la M.J.C. de Carcassonne, dans la cadre animation 1972 de la Fédération régionale, n'ont pas eu à le regretter.

En effet c'est sous la double aigle de la jeunesse (les artistes de ce groupe se situant entre 17 et 29 ans) mais aussi du talent que cette soirée se présentait.

Aussi bien Alain Laffont dans ses chansons qu'il écrit et compose que Dominique Dupont un guitariste classique de 18 ans dont les aïeux anciens et les études et sous sont absolument remarquables que Jean-Philippe Mathieu dans un tour de chant où les chansons de Brassens et de Ferrat font bon ménage avec les siennes, ou le fameux trio occitan « Los Caminaires » ont obtenu un vif succès et suscité de longs applaudissements.

Un regret mais qu'il devient inégal de répéter pour de telles occasions : trop d'absents.

Une soirée d'intense poésie, c'est bien celle que nous avons vécue jeudi soir au foyer de la Maison des jeunes, en compagnie d'un auditoire, hélas ! trop restreint pour un spectacle de variétés de telle qualité !

Où était l'habituelle jeunesse de ce foyer, dit culturel, pour accueillir ces jeunes troubadours carcassonnais, d'une maison amie ? Disparue dans la nuit... Où se trouvaient ces habituels supporters lézignanais de chansons « dans le vent » ?... Tous absents à l'appel !

Qu'importe... Les quelques rares auditeurs qui avaient quitté leurs pantoufles en même temps qu'une « Télé » dispensatrice de ces confidences chantées, ou beuglées, exprimées en onomatopées, n'eurent pas à regretter le déplacement.

Enfin des jeunes qui ont quelque chose à dire... et qui le disent avec talent en grattant superbement de la guitare...

C'est le jeune auteur-compositeur : Alain Laffont, il chante l'Amour, le mal d'être vieux... comme un « vieux chevronné ». C'est la tendresse dispensée de la révolte qui sourd... et c'est encore de l'humour. L'humour qui rit, à belles dents !...

C'est Dominique Dupont, poète de la guitare dans un répertoire classique de choix (XVIII^e siècle, nous a-t-on annoncé. Quelles délicatesses de touches... C'est un chant de source... un véritable clapotis harmonieux de notes !

C'est encore Jean-Philippe Mathieu. Il interprète à ravir du Ferrat et du Brassens. Il met également en musique les poèmes de son père, chantre admirable de notre terroir. Une mention spéciale à ce « Chant de la Vigne », et à cette sublime « Liberté », qui fait passer le frisson dans tout le corps !

Ce sont enfin ces trois lycéens de Pennautier, groupés sous le vocable « Les Caminaires d'Oc » : Gérard Zuchetto, 20 ans ; Henri Dayssol, 17 ans ; Hedurge Sepra, 19 ans. Deux garçons. Une fille. Des jeunes, un peu « gauchistes » peut-être sur les bords. C'est après tout de leur âge. Certains slogans de bataille sur une de leurs guitares font peut-être sourire, tels : « Ni Dieu... ni maître », ou encore : « Le Diable... c'est les autres ». Ne nous y trompons pas.

C'est quand même du sérieux. C'est si beau et si réconfortant après tout la révolte des jeunes. Même si parfois elle prend une forme ingénue. Les « Caminaires d'Oc » chantent donc en français, bien sûr, mais surtout

en occitan. Demeurons donc sous le charme de cette langue occitane, si bien faite pour affirmer son droit à la vie, son horreur de la guerre, sa « montée de sang à la tête », devant l'injustice et les inégalités sociales. Langue occitane, quelle saveur pour l'oreille !

Et disons, en terminant que le spectacle était signé : Maison des

jeunes de Carcassonne », sous la responsabilité du dynamique Gérard Calvet.

NOTRE PHOTO

● Une agréable soirée à la M.J.C. Les talentueux artistes de la M.J.C. de Carcassonne, qui ont « regalé » un public trop peu nombreux, de leur musique et de leurs chants.



Lézignan

Une agréable soirée de variétés à la M.J.C.



■ Le groupe des jeunes chanteurs.

(Photo Costesèque - Lézignan).

Jeudi soir au Foyer de la M.J.C. un groupe de jeunes artistes de la M.J.C. Carcassonnaise présentait un fort agréable spectacle de variétés avec au programme Alain Laffont, auteur compositeur interprète, Dominique Dupont, guitariste classique, Jean-Philippe Mathieu, qui interpréta notamment des chansons de Brassens et Ferrat, et le trio occitan « Los Caminaires d'Oc ».

Les acteurs ayant de 17 à 20 ans, ce fut dans une ambiance jeune et dynamique que se déroula la soirée.

L'auditoire ne cessa de biser les chanteurs.

Une excellente soirée à l'ac-

tif de la commission animation du Conseil de Maison grâce au concours de la Fédération régionale des M.J.C.

Le Judo-Club sera présent aux finales régionales de Nimes

27/3/72



Le dojo de la capitale des Corbières a abrité les éliminatoires départementaux du Grand prix de France de Judo.

Cette compétition, qui s'est déroulée en présence de maître Ardrieu, ceinture noire 3e dan, arbitre national, et M. Fieschi, président de la Ligue régionale, groupait 50 participants venus de 9 clubs.

A l'issue des épreuves, 25 jeunes judokas, dont les noms seront communiqués ultérieurement, ont été qualifiés pour participer aux finales de Ligue qui se dérouleront le 16 avril, à Nimes.

Parmi les sélectionnés nous pouvons toutefois avancer le nom de Jean Rambeau, de Poudoux, qui représentera le Judo-Club Léznannais.

Nos photos : les participants et Jean Rambeau.

(Photos Costesèque).



Sous le signe du basket, heureuse vie commune à CLAUDE et à GHISLAINE

Après le match qui opposait, dimanche après-midi, à la salle Léo-Lagrange, le Basket-Club léznannais à l'équipe L.B.M. de Montpellier, une sympathique manifestation réunissait chez l'animateur « vert et blanc », Jacques Bigorre, les membres de l'équipe fanion des Corbières et les dirigeants du club.

Après le match qui opposait, dimanche après-midi, à la salle Léo-Lagrange, le Basket-Club léznannais à l'équipe L.B.M. de Montpellier, une sympathique manifestation réunissait chez l'animateur « vert et blanc », Jacques Bigorre, les membres de l'équipe fanion des Corbières et les dirigeants du club.

ritif d'honneur, rien ne manquait à cette petite cérémonie de l'amitié sportive. Et les assistants de lever leur verre en disant en chœur : « Heureuse vie commune à Claude et à Ghislaine, et compliments à leurs parents ».

NOTRE PHOTO

● O, le beau cadeau ! De gauche à droite, la vedette CANGUILHEM, le président docteur GRABLI, le jeune espoir DESCHAMPS, Ghislaine et Claude, et l'animateur « méditant », Claude BIGORRE.



LE CHAMPIONNAT DU LANGUEDOC DE BASKET A LÉO-LAGRANGE



Une phase de la rencontre opposant le B.C.L. à L.B.M. de Montpellier.

Soutenu par Gonnôt (9), Canguilhem (8) amorcé un dribble en direction des paniers héraultais.

Les réalisateurs : Rotger (10) Yché (3), Canguilhem (13), Gonnôt (12), Franc (12), Frémy (4), Deschamps (2).

A Montpellier : Le Mentec, Benzon, Majou, Le Calvez, Conques, Salauze.

● Notre photo Costesèque.

LÉZIGNAN

Au pied de la Tour d'Escales une M.J.C. est née

La trente-cinquième M.J.C. de l'Aude, nouvellement créée à Escales, pays du légendaire Félbre Achille Mir, prenait samedi, à 18 h 30, officiellement possession de locaux dignes de ce nom. Cette inauguration groupait autour du président, M. Jean Schenato, propriétaire exploitant à Escales, et de M. Gustave Biscaye, premier magistrat de la localité, une centaine de personnes, non seulement des jeunes, mais encore beaucoup d'adultes.

Les M.J.C. languedociennes étaient représentées par M. Sala, délégué régional; Mlle Gélis, animatrice départementale; M. Joseph Teulon, directeur de la M.J.C. de Lézignan, assisté du vice-président M. Jean-Michel Fernandez, et M. Bussemey, représentant le directeur départemental de la jeunesse et des sports.

Sympathique manifestation au cours de laquelle M. Biscaye se



27/3/70

plaisait à exprimer toute sa gratitude au maire d'Escales et à son conseil municipal, pour les locaux mis à la disposition de la M.J.C. locale. Ses remerciements allaient ensuite à la Fédération départementale et à la Fédération régionale pour leurs précieux conseils et encouragements. Et le président terminait son allocution en rappelant que cette maison est la M.J.C., certes, mais aussi la maison de tous et que toute la population y sera toujours la bienvenue.

« Mes conseillers et moi-même, devait dire ensuite M. le maire, ne pouvons que regretter de n'avoir pas de pièces plus vastes à vous offrir pour l'instant, mais nous espérons qu'à l'avenir et selon nos finances, nous pourrions nous agrandir. »

Puis une promesse : « Nous pensons pouvoir vous offrir sous peu un terrain de sport. »

Se tournant ensuite vers les jeunes : « Vous avez contribué au rajeunissement et à l'embellissement de cette maison qui va être la vôtre. A vous de savoir l'honorer et la respecter. »

M. Gustave Biscaye concluait en souhaitant prospérité et longue vie à la M.J.C. d'Escales.

M. Sala prenait à son tour la parole pour adresser le salut fraternel de l'administration régionale et départementale des M.J.C., à la jeune maison d'Escales, en formant des vœux afin qu'elle soit un ferment de vie toujours renouvelée au cœur de cette

riante localité de quatre cent dix habitants. Un apéritif d'honneur mettait le point final à cette sympathique manifestation.

NOS PHOTOS

● Pendant l'allocution du président; de gauche à droite, MM. Jean SCHENATO, Gustave BISCAYE, maire d'Escales, Mlle GELIS, MM. SALA, BUSSEMEY, TEULON, FERNANDEZ.

● Une partie de la nombreuse assistance.

deux



28/3/79.



Lézignan

La quinzaine culturelle à la M.J.C.

Une exposition de haute qualité
retrace l'histoire de la photo



• Une vue des nombreux appareils exposés.

(Photos Costesque, Lézignan).

LA QUINZAINE CULTURELLE A LA M. J. C.

Exposition de poteries et folklore gitan, deux manifestations d'une excellente qualité

DANS le cadre d'animation 1972 de la Fédération régionale des M.J.C. des académies d'Aix et de Montpellier, la Maison des Jeunes et de la Culture nous présentait lundi, à 16 h 30, une très belle exposition de poteries réalisée par la Maison des Jeunes et de la Culture de Salon.

Cette Maison des Jeunes est dotée d'un atelier de poterie qu'anime M. Joly, directeur.

Pots, plaquettes, sculptures, aiant de motifs aux belles couleurs réalisées par des jeunes et des adultes.

Exposition sans prétention dont le seul but est une invitation à créer un atelier de poterie.

Nous ne pouvons que nous louer de tels échanges culturels entre les M.J.C., échanges qui permettent aux M.J.C. de connaître des activités pratiquées par d'autres.

Deuxième manifestation de la Quinzaine culturelle de la M.J.C., la soirée gitane de lundi regroupa une cinquantaine d'auditeurs jeunes et adultes, malgré la concurrence d'autres manifestations en ville.

Deux jeunes gitans du groupe de Carcassonne assurèrent le plus gros de la soirée, donnant un véritable récital de folklore gitan et de flamenco. Habités à la scène, les deux jeunes artistes charmèrent durant plus de deux heures l'auditoire dans une chaude ambiance.

Des chanteurs et guitaristes lézignanais furent invités à participer à la soirée et furent très appréciés.

Félicitons les gitans carcassonnais Jacky Ferrer et José Cargolès, ainsi que les Lézignanais Joseph Garcia et Pierre Gimenez pour leur prestation.

Ce mercredi 29 mars :
« Boris Vian »

Il y aura treize ans, le 23 juin prochain que Boris Vian nous a quittés...

Treize ans déjà et, en ces treize ans, l'audience de Boris Vian est devenue immense, tandis que sa légende ne cesse de grandir. De plus en plus souvent, on rencontre des gens, et surtout parmi les « jeunes », qui assurent avoir trouvé en lui la réponse ou les éléments d'une réponse aux questions qu'ils se posent.

Dès qu'on prononce son nom un déclic joue.

On découvre en lui l'un des plus personnels d'entre les écrivains de ce temps, et, s'il faut en juger par l'attachement voire le culte que lui voue une bonne part de la jeunesse, un humaniste des âges nouveaux.

Un humaniste dont l'œuvre

n'est plus, comme celle de ceux de jadis, un art de vivre, une sagesse, mais une soif de vivre, une exigence.

Pierre Barlatier, qui l'a bien connu vous parlera ce mercredi 29 mars à 21 h., de « Son ami Boris Vian », musicien, chanteur, poète, ingénieur, chansonnier, dramaturge, journaliste, romancier, critique musical, menuisier, mécanicien, peintre, traducteur. Sa trape insigne du collège Pataphysique qui regroupe admirateurs et continuateurs d'Alfred Jarry, inventeur d'une « roue élastique » dont il avait pris le brevet, épris de toutes les techniques et bricoleurs de génie, enfin jusqu'en littérature.

L'audition de nombreux disques, dont certains sont devenus introuvables, complètera les souvenirs personnels et les jugements parfois imprévus du conférencier.

En suivant la Quinzaine



M. Joly, directeur de la M. J. C. de Salon, présente quelques-unes des réalisations de sa section poterie, à deux animatrices de la M. J. C. d'Homp, au cours du vernissage.

(Photo Costesèque.)

La participation de la M. J. C. de Salon-de-Provence à la quinzaine culturelle aura été très précieuse. Dès l'undi en effet on a pu admirer de magnifiques et très originales poteries et émaux.

M. Joly, directeur de la M. J. C. de Salon et dont l'épouse n'est autre que l'animatrice de la sec-

tion poterie, était présent au vernissage qui a été présenté par notre jeune ami Gérard Seradell.

La soirée de folklore gitan présentée lundi soir par la M. J. C. de Carcassonne a également obtenu un beau succès.



Ces jeunes Lézignanais et Lézignanaises admirent les belles poteries. (Photos Costesèque, Lézignan).



Les deux Carcassonnais Jacky Ferrer et José Cargolès, au cours du récital de guitare.

DANS le cadre de la Quinzaine culturelle, la Maison des Jeunes et de la Culture nous offrait mardi soir une excellente exposition photographique.

Devant une quarantaine d'auditeurs, André Castel, président du Photo-Club lézignanais, présentait cette exposition qui comporte deux parties :

Tout d'abord une histoire de la photographie de 1830 à 1940, réalisée par M. Joly, directeur de la Maison des Jeunes de Salon-de-Provence et le Photo-Club de cette ville.

Une centaine d'appareils, accessoires et documents illustraient cette histoire.

Au sujet des objets exposés (chambres, jumelles, objectifs, box, posemètres, obturateurs, etc) nous indiquerons simplement qu'il s'agit de pièces ori-

ginales, en l'occurrence du premier appareil réalisé dans chaque série.

La deuxième partie est composée de photos réalisées par les amateurs locaux Othard, André Castel, Régis Aymé et Régis Dalbes.

Une heure durant, M. Joly se plut à répondre aux questions des visiteurs et expliqua le fonctionnement et les caractéristiques des objets présentés.

Une belle exposition qui fut très appréciée et que ne manqueront pas de visiter les Lézignanais qui n'ont pu assister à l'inauguration.

Elle est ouverte jusqu'à samedi soir.

Gros succès de la soirée « Humour »

C'est avec son talent habituel que notre ami André Castel a présenté devant un public fourni la « Soirée humour » du mardi 28 mars.

Grâce à d'excellents moyens techniques et à l'aide compétente d'Henri Dimur, nous avons pu apprécier la qualité de cette soirée à la fin de laquelle un flot de jeux de mots a fait crouler de rire l'assistance.



M. André Castel explique à deux jeunes passionnés de l'art photographique, le fonctionnement d'un appareil.

LÉZIGNAN

La Quinzaine culturelle de la M.J.C.



De nombreux participants au vernissage de l'expo - photo.

(Photo Costesèque.)

Après l'exposition de poterie, la M. J. C. de Salon-de-Provence a obtenu un nouveau et très vif succès avec la présentation d'une collection unique ou du moins une partie de la collection d'appareils, accessoires et documents photographiques de 1839 à 1919. Cette collection, appartenant au directeur de cette M. J. C. M. Joly comprend 250 pièces, et il en avait apporté 80 parmi les plus rares, qui relaient ainsi de la façon la plus surprenante l'histoire de la photographie. Au cours du vernissage il n'avait qu'à écouter les renseignements fournis par le propriétaire de cette collection pour mieux comprendre sa passion et ses connaissances en la matière. Depuis l'ancêtre constitué par un appareil à tiroir de 1790 en passant par les premières jumelles Carpentier, cette exposition unique se doit d'être vue! Aussi exprimons-nous de signaux qu'elle n'est visible que jusqu'à samedi.

Ajoutons que ce vernissage,

présenté par André Castel comprenait également une exposition de photos de quatre membres du Photo-Club local particulièrement talentueux Régis Dalbes, André Castel, Jean Girard et Régis Aymie.

Une soirée sous le signe de l'humour

Depuis trois ans, à l'occasion de Pâques, l'équipe montage sous la direction d'André Castel présente une soirée sur les humoristes.

Mardi, devant une quarantaine de jeunes, les présentateurs eurent, deux heures durant donner un aperçu complet et divers de l'humour actuel. Le rire fut permanent et comment en aurait-il pu en être autrement en compagnie de joyeux drilles tels que Dufillo.

Roger-Pierre et Jean-Marc Thibaut, Guy Bedos, Pierre Duc, etc. Aussi, l'auditoire se retira-t-il fort détendu.

Félicitons les responsables de savoir doser judicieusement tous les genres de programme.

ON A RI... ON A RI... A LA SOIREE HUMOUR

Comme la saison dernière la quinzaine culturelle 1972 présentait, mardi, à 21 heures, sa traditionnelle soirée « Humour », qui comprenait comme à l'accoutumée une série de sketches soigneusement sélectionnés. Plus de quatorze sketches signés J. Dufillo, Roger Pierre et J.-M. Thibaut, G. Bedos, P. Duc, P. Preboist, etc., furent ainsi écoutés. Rappelons que ces sketches ont nécessité deux mois de recherches (diapos, épousés, bandes son, radio et télévision). Les animateurs, Henri Dimur et André Castel ont ainsi offert à un auditoire étoffé les diverses facettes et les nuances les plus diverses qui caractérisent si particulièrement notre humour français. Une bonne soirée, le plus, sous le signe de la gaieté et de la franche détente, en compagnie d'un auditoire de jeunes.

LA DEPECHE du Midi

Editions 12 - 12 bis

LÉZIGNAN

Nous avons fait un beau voyage

Première manifestation de la quinzaine culturelle de la M.J.C., la sortie de dimanche à Cordes et Albi obtint un grand succès auprès des jeunes et adultes, au nombre d'une cinquantaine qui montaient dans le car, à 8 heures

précises. Signalons que cette sortie, diffusée par la Fédération départementale, groupait non seulement des Lézignanais, mais encore des délégations de M.J.C. voisines : Ornatons, Monlaur, Homps.

Les excursionnistes atteignirent Cordes, à 10 h 30. Malgré un temps passablement pluvieux, ils purent alors apprécier tous les points de vue admirables de cette bastide moyenâgeuse, haut perchée sur un piton. Ils découvraient encore, en déambulant dans les dédales des petites rues, ces pittoresques boutiques que font revivre les artisans locaux (sculpture, tissage, peinture, etc.).

M. Dabary, président de la M.J.C. de Puységur, à la tête d'une délégation héraultaise, fut un agréable cicérone. Les deux groupes se retrouvaient à 12 h 30, pour le repas à la M.J.C. d'Albi, où ils furent reçus à bras ouverts par notre jeune concitoyen Jean-Pierre Fontanel, qui la dirige, et par sa charmante épouse Françoise. Après avoir fait connaissance avec cette M.J.C., nos excursionnistes se retrouvèrent à la cathédrale, dont ils purent admirer les dentelles de pierre et la voûte magistralement décorée. Et le « clou » de la sortie fut encore la visite du musée et plus particulièrement des salles consacrées à Toulouse-Lautrec. Et ce fut le retour avec un beau soleil printanier et l'espoir commun de renouveler, sans trop tarder, le plaisir d'une sortie de même intérêt.

En suivant la Quinzaine



M. Joly, directeur de la M. J. C. de Salon, présente quelques-unes des réalisations de sa section poterie, à deux animatrices de la M. J. C. d'Homps, au cours du vernissage.

(Photo Costesèque.)

La participation de la M. J. C. de Salon-de-Provence à la quinzaine culturelle aura été très précieuse. Dès l'aube en effet on a pu admirer de magnifiques et très originales poteries et émaux. M. Joly, directeur de la M. J. C. de Salon et dont l'épouse n'est autre que l'animatrice de la sec-

tion poterie, était présent au vernissage qui a été présenté par notre jeune ami Gérard Seradell.

La soirée de folklore gitan présentée lundi soir par la M. J. C. de Carcassonne a également obtenu un beau succès.

SUR DES AIRS DE FLAMENCO

Premiers accords de guitare à 20 h 40 ; derniers accords vers 23 h 20 ; entre temps, pas un moment de répit. Ainsi, lundi, à la M.J.C., gitans carcassonnais et lézignanais, fraternisant autour de

guitares, sous le signe du « Flamenco », offrirent à un auditoire, disons-le confortablement, un récital de choix. L'impresario José Creycolles, authentique gitan (blond comme les blés) « propulsa » tout d'abord, devant le « parterre », deux talentueux fils de Saran : Jacky Ferrer, 19 ans, et José Cargoles, 20 ans.

Les accords crépitèrent, les boîtes de résonance des guitares devinrent « tam-tam »... et toute la magie du « Flamenco » s'exala alors, pendant des minutes qui devinrent des heures, en invocations modulées, en déchirants accents et en imprécations quasiment hurlées. Une corde cassée... le temps d'une respiration et les doigts reprirent leurs danses diaboliques sur ces cordes heurtées, pincées, martelées, mais toujours harmonieusement vibrantes.

Autres émules de Manitas de Plata, trois Lézignanais dont le jeune virtuose de 18 ans, Joseph Garcia, qui sait « civiliser » sa guitare pour lui faire rendre des chants idéalement classiques, ici,

le populaire impresario « vert et blanc » Gabriel Jory, nous présentait également le chanteur Pierre Gimenez, qui sait « roucouler » ses... « Corassob » avec une conviction vraiment communicative. Puis une autre vedette lézignanaise, dont les longs cheveux devaient cacher non seulement une partie du visage, mais encore le nom.

Au début du récital gitan, Carcassonnais et Lézignanais s'ignoraient encore, se mesurant même un peu du regard. Mais sous le signe de la musique et du « flamenco », l'accord devint progressivement parfait. Et l'on vit alors, aux applaudissements de l'assistance, tous ces enfants audois de la grande famille gitane, mêler leurs accords et leurs voix sous le signe de l'entente la plus cordiale. En vérité, quelle bonne soirée passée en compagnie d'artistes aussi hautement inspirés !

NOTRE PHOTO

● Les Carcassonnais Jacky FERRER et José CARGOLES.



NOTRE QUINZAINES CULTURELLE

TOUTE L'HISTOIRE DE LA PHOTOGRAPHIE

Mardi, à 18 heures, avait lieu à la M.J.C. l'inauguration de l'expo-photo, annoncée par voie de presse. Cette exposition présentée par l'animateur André Castel comporte une série de photos, production de quelques membres du Photo-Club local (André Castel, Régis Ayme, Roger Dalbès, Jean Giraud), mais encore une remarquable collection d'appareils, accessoires et documents, toute l'histoire de la photographie, de 1839 à 1940. Propriété de la M.J.C. de Salon-de-Provence, cette collection fait pendant avec les poteries et céramiques également présentées par M. et Mme Joly, directeur de la Maison provençale. Parmi les visiteurs, M. Pierre Costesèque et M. René Camilleri, estimés photographes de la capitale des Corbières.

NOTRE PHOTO

● La charmante Mme ARMISEN médite sur « Toute l'histoire de la photographie ».



NANCY

C'est une exposition réalisée par une équipe de jeunes protestants d'Aubervilliers, présentée, il y a quelques mois par un Foyer protestant de Nancy, en collaboration avec le Comité local M.R.A.P., que ce comité finement circuler en Meurthe-et-Moselle, raison de sa perspective.

DIJON

Initiative originale... 360 habitants... 30 km... l'âge de... aye, à... nu, le... blée... eurs... r... ar... c... if... bûche... participants ont... us vif intérêt pour les... es posés.

droit & liberté

Leurs d'histoire... urvique organisent de collectives et des débats ont lieu, avec la participation de membres du comité du M.R.A.P.

MONTPELLIER

Le Comité du M.R.A.P. a participé activement avec d'autres organisations à une brève et vigoureuse campagne (fin janvier, début février) pour empêcher l'expulsion brutale, sans logement, de 55 travailleurs immigrés, la plupart algériens, habitant un immeuble destiné à la démolition. En alertant la population, en multipliant les prises de position publiques, en se rendant sur place à l'heure prévue pour l'expulsion, les militants de ces organisations ont pu obtenir que les menaces formulées par la police ne soient pas mises à exécution et qu'au bout de quelques jours, la majorité des travailleurs soient relogés dans un foyer de la SONACOTRA.

LEZIGNAN

Un débat sur la situation des travailleurs immigrés a été organisé le 25 février par la Maison des Jeunes et de la Culture de Lézignan (Aude), autour de la projection du film « Etranges étrangers ». Invité à y participer, le comité du M.R.A.P. de Montpellier avait délégué trois de ses membres : le Dr Pierre Comelade, Simone Fontvieille et Jo Attias. Ce fut une soirée d'un grand intérêt.

LÉZIGNAN

Pâques anglaises pour 40 Lézignanais partis mercredi pour Leeds

C'est dans la nuit de mardi à mercredi que le groupe des jeunes joueurs de rugby du lycée et de la Maison des jeunes nous a quittés pour Leeds (Angleterre).

Quinze joueurs disputeront deux rencontres, ce sont les moins de 15 ans, tandis que la formation qui a reçu les Anglais l'an dernier fera le déplacement en touriste.

Ces échanges internationaux commencés dans le cadre de la section rugby lycée M. J. C. vont se poursuivre, et une table ronde doit réunir les principaux responsables du très grand lycée de Leeds, et les représentants du lycée de Lézignan en l'occurrence Mme et M. Ournac et J. M. Fernandez vice-président de la M. J. C. et secrétaire de l'office municipal des sports. On parlera échange de sportifs (natation et judo) entre autres, mais aussi d'échanges de jeunes gens et de jeunes filles dans le cadre des rencontres culturelles. Le président de la M. J. C. avait l'an dernier posé de nombreux jalons, et celui qui prépara ce déplacement avec minutie a bon espoir de voir se développer ces échanges qui seront situés dans la période des grandes vacances scolaires.

Des cadeaux pour Leeds

La municipalité toujours désireuse d'aider le rapprochement des populations lézignanaises avec l'étranger a fait confectionner deux armoiries de la ville (en dur) sur un socle de bois

pour offrir au lycée de Leeds. Les accompagnateurs auront aussi dans leurs valises des tire-bouchons fait avec des souches de vigne du terroir et l'autobus aura sa banderole aux armoiries de Lézignan-Corbières et le car Michau ne passera pas inaperçu.

Le cru Corbières a participé aux cadeaux et une réception à la Lézignanais est prévue. Deux vendangeuses à la caline remettront les collis de vins et les tire-bouchons et deux poupées « la lézignanais » et « la vendangeuse » à la caline offert par Mmes Joucaille et Saury Serres et l'on servira du vin doux de la région offert par deux vigneron.

MM. Boutet de Castelnaud et de Montbrun accompagnent également l'équipe

Une place a été réservée à une personnalité du F. C. L. et c'est Guy Boutet de Castelnaud qui sera du voyage.

C'était M. Thiebault éducateur des jeunes qui devait effectuer le déplacement, mais un contretemps l'obligea à renoncer. M. Boutet de Montbrun l'entraîneur des benjamins et minimes (avec Louis Marty) sera le représentant de la section rugby M. J. C.

Ce déplacement (le second) a été préparé avec minutie et la commission Leeds composée de plusieurs personnes très dévouées a fait sous la présidence de M. Yché du bon travail.

Souhaitons à nos représentants de trouver du soleil outre-Manche, et qu'ils accomplissent de la bonne besogne pour la propagande de notre Corbières et de notre cité.

Les quarante participants

33 jeunes du F. C. L. et de la M. J. C. ; 5 accompagnateurs et 2 jeunes filles qui ont reçu l'an dernier des Jeunes Anglais à leur table.

M. Jean Yché : son 14e mandat de président de la Maison des Jeunes

Après l'assemblée générale de la semaine dernière, le Conseil d'administration de la M. J. C. s'est réuni mercredi en fin d'après-midi afin de procéder à l'élection du nouveau bureau. Pour la quatorzième année consécutive c'est M. Jean Yché qui a été maintenu à la présidence.

Voici la composition du nouveau bureau :

Président : Jean Yché ; vice-président délégué : Jean-Claude Castel ; vice-présidente pour la section culturelle : Colette Chabbert ; vice-président pour la section sportive : Jean-Michel Fernandez ; trésorier : André Olive ; trésorier adjoint : Max Bassous ; secrétaire : Régis Aymé ; secrétaire adjointe : Nicole Hoyaval ; membres du bureau :

Jean Tarbouriech et Marcella Geynes.



M. Jean Yché (Photo Costesqu.)

Avant le départ pour Leeds



Equipers du XIII minime de la M.J.C., les élèves du C.e.s. Joseph-Anglade, ont disputé, mercredi, le dernier match et la seconde place du championnat, contre le Val-d'Orbieu. Ce fut un excellent entraînement pour nos potaches qui rendent pour Pâques, la politesse à leurs amis de Leeds, reçus l'an dernier à Lézignan et au Moulin.

La quinzaine culturelle : "J'ai connu Boris VIAN"

par M. BARLATIER

C'est pour la quatrième fois qu'à la demande des organisateurs de la quinzaine culturelle de Pâques M. Barlatier est venu animer la partie littéraire du programme.

Selon le désir de la commission culturelle de la M.J.C., l'auteur en vogue, mais souvent méconnu, Boris Vian fut le sujet de la soirée de mercredi.

La succession de trop nombreuses manifestations a sûrement influé sur l'importance de l'effectif de l'auditoire. Selon la formule consacrée : dommage pour les absents car, par ses professions dans le domaine artistique et journalistique le conférencier a côtoyé Boris Vian.

Tout en évoquant sa courte vie, M. Barlatier fit ressortir avec compétence toutes les qualités de cet auteur qui obtint le bac à 15 ans, entra à l'école normale et devint ingénieur, fut un excellent joueur de trompette, créa des pièces de théâtre, interpréta de petits rôles dans des films et inventa même une « roue électrique » dont il prit le brevet.

S'il défraya la chronique littéraire avec le célèbre et interdit livre : « J'ai craché sur vos tombes », paru sous le pseudonyme de « Vernon Sullivan », ses romans, dont le plus célèbre est : « L'Écume des Jours », n'eurent que des tirages très limités. Aussi, de son vivant, ne connut-il pas la richesse.

Par sa vie, par ses conceptions, il fut, pour certains, un de ceux qui eurent une vision prémonitrice des événements de mai 1968.

Mais alors que la simple lecture de ses romans pourrait laisser une simple impression de pessimisme et de nihilisme, le conférencier, au contraire, montra, ô combien ! cet écrivain méconnu, possédant le désir et même la fureur de vivre, ne perdant aucun instant, ne dormant que cinq heures par nuit, sachant qu'il était

condamné et qu'il mourrait avant 40 ans.

Un débat fructueux prolongea cette soirée rendue si vivante par le talent de M. Barlatier.



NOS PHOTOS
● Le conférencier, M. BARLATIER.
● Une partie de l'assistance.

« Histoires comme ça » de Rudyard Kipling

Mercredi après-midi, devant une quarantaine d'enfants, la Section montages de la M.J.C., sous la direction de Jean-Claude Pousseau, aidé par Dominique Deschamps et Gilbert Minguez, présentait un spectacle réalisé par « Education et Vie sociale ».

Montage avec diapositives et bande magnétique évoquant deux contes des plus connus, « La Baleine et son gosier », enregistré par Yvette et Henri Cordreaux, avec des dessins originaux de Marie Fontanel et « L'Enfant d'éléphant ». Une présentation qui montre que les enfants n'ont pas été oubliés au cours de la Quinzaine Culturelle.

Boris VIAN, cet inconnu



● Une vue d'ensemble de l'assistance.

(Photos Costesèque, Léznigan).



● Le conférencier.

M. BARLATIER est bien connu des Lézniganais pour la qualité de ses conférences, ainsi les organisateurs de cette quinzaine, à la demande de certains membres de la commission culturelle, ont-ils fait appel à lui pour parler mercredi soir de Boris Vian.

Journaliste et directeur artistique de maisons d'édition, M. Barlatier a été amené à fréquenter les milieux artistiques. A ce titre, il a pu apprécier Boris Vian.

Trop souvent on ne connaît cet auteur que par le succès de « J'irai cracher sur vos tombes », écrit sous le pseudonyme de Vernon Sullivan.

Bachelier dès 15 ans, brillant normalien, ingénieur, musicien de jazz, auteur de pièces de théâtre, Boris Vian savait qu'il mourrait avant 40 ans. Aussi vécut-il sa courte vie avec fureur, économisant sur son sommeil, mais aussi s'usant prématurément.

Les lecteurs de ses livres concèdent trop souvent au pessimisme. Il n'en est rien à en croire le conférencier : car, au contraire, il donne envie de vivre.

Si de son vivant Boris Vian ne connut pas la célébrité, il est actuellement à la mode parmi les jeunes. Souhaitons que le conférencier ait donné envie à quelques Lézniganais d'aborder l'œuvre de Boris Vian.

« L'équipée sauvage » au Ciné-Club

Ce vendredi à 21 h. séance de ciné-club avec « L'équipée sauvage ».

Ce film de Laalo Benedek a été tourné en 1953 et tiré d'une nouvelle de Frank Rooney.

Cette tragédie moderne est cependant calquée sur le genre

le plus pur et le plus ancien du cinéma américain : le western. Si les jeunes vandales de « L'équipée sauvage » chevauchent des motos, ils ne possèdent pas moins que leurs ancêtres, le goût de l'aventure : aventure dérisoire qu'ils cherchent le long des routes, l'espace d'un week-end.

Ce film pose un certain nombre de problèmes, le conflit des générations, la dénonciation de l'hypocrisie d'une certaine bourgeoisie américaine, celle du machinisme.

Marlon Brando, Mary Murphy, Lee Marvin seront les interprètes de ce film qui sera suivi d'une discussion.

La M. J. C. fermée pour Pâques

Par décision du conseil d'administration, la maison des jeunes sera fermée le dimanche et le lundi de Pâques.

P. Barlatier nous a chaleureusement parlé de son ami Boris Vian

L'excellent conférencier Pierre Barlatier, que nous avons déjà eu souvent l'occasion d'apprécier dans notre ville et qui dans le cadre de la Quinzaine culturelle de la M. J. C. était venu évoquer mercredi soir à la M. J. C. les souvenirs de son ami Boris Vian, a subi la dangereuse concurrence, de la Quinzaine culturelle. En effet, un programme si riche, dans une petite ville comme la nôtre, où, à quelque chose près, c'est le même auditoire assez restreint qui doit constituer le public de chaque réalisation, finit par occasionner une lassitude au sein même des plus fidèles. C'est ainsi que cette causerie, tenant au troisième soir d'un début de semaine, fort chargé, n'a pu bénéficier, et de très loin, de l'audience qu'elle méritait.

Pierre Barlatier, a bien connu Boris Vian à Paris. Un grand ami généreux, pour lequel il avait la plus grande admiration. C'est avec cet enthousiasme et cette émotion qu'il narre ses souvenirs, ses anecdotes, ses combats, l'intense et si variée activité artistique de l'auteur de « J'irai cracher sur vos tombes » et « Automne à Pékin ».

Un débat s'instaura par la suite qui permit de constater que tous les auditeurs n'avaient pas trouvé, dans les romans de Boris Vian, matière à susciter le même enthousiasme sur leur auteur que celui proclamé par le conférencier.



Un coin de la « petite » assistance.

(Photo Costesèque)

SAINT-LOUP TREIZISTE AU MOULIN



● La formation vainqueur : « Les Gratte-Galons ».



« treize » des « Folkios » n'a pas démerité. « Nous ferons mieux en... 73, la saison prochaine ».

Cela fait bientôt cinq années pour le moins ! Au lendemain de Pâques, les jeunes de la M.J.C. appartenant aux différentes disciplines sportives constituent deux formations treizistes.

Ils s'affrontent sur l'aire du Moulin qui prend un air de fête aux côtés folkloriques, où se rejoignent les bons amis toujours aussi solides sous le toit du 25, de la rue Marat.

Cette année, les « gratte-galons » ont pris le meilleur sur les « folkios » sur un score très à l'anglaise de 17 à 13 (à la mi-temps 14 à 0).

En voici la fiche technique : Vainqueur : 3 essais Yohé, Corbières, Franc ; deux coups de pied de pénalité ; deux transformations : Collado.

Folkloriques : 3 essais Bertrand, Poux, Arnaud ; 1 transformation Poux ; 1 drop goal Munoz (qui tenait le sifflet d'arbitre !)

André Castel et Nicole Boyaval ont régalé les amateurs de musique classique

Ce fut une bien belle soirée consacrée à la musique classique que celle organisée mardi soir avec André Castel, comme chef d'orchestre, qui groupait une quarantaine d'auditeurs. L'animateur de la section musique classique avait, pour son concert sélectionné quelques merveilleux chef-d'œuvres qu'il présentait et commentait avec sa compétence habituelle. On put notamment savourer, écoutés dans un silence religieux, un « prélude

et figure » de Bach, le « triple concerto » de Beethoven, la symphonie numéro 4 de Bruckner. Au programme était également inscrit une magistrale œuvre de Orff ; c'est Nicole Boyaval qui la présente. La trésorière adjointe de la M. J. C. ne pouvait être plus indiquée pour cela, spécialiste de l'art choral. Elle a d'ailleurs eu l'occasion de faire partie du chœur de 1.500 exécutants qui interprète cette œuvre à Vaison-la-Romaine. Et c'est avec chaleur qu'elle sut communiquer son enthousiasme à l'auditoire très intéressé, autant qu'intéressant.

Ce dernier devait d'ailleurs se donner rendez-vous dans un mois pour un nouveau concert de musique classique.



« Monsieur Musique classique » de la M. J. C., André Castel. (Photo Costesbèque).

PROLONGATIONS POUR LA SAINT-LOUP TREIZISTE



■ Après leur rencontre sur le gazon du « Moulin », les 26 équipiers des « gratte-galons » et « folkloriques » avaient entraîné leurs amis et supporters vers un coin verdoyant direction Lagrasse ! Là un repas campagnard, sur le pouce, donna lieu à des agapes joyeuses et animées ! On a trinqué à l'amitié lézignanaise et à la prospérité du 25 de la rue Marat. (Photo Costesbèque - Léznigan).

Les Lézignanais vainqueurs à Leeds: 11-10

Ce n'est que dans la nuit de vendredi que le groupe des Lézignanais invités à Leeds à l'occasion de Pâques, raillera la capitale des Corbières. Mais nous n'aurons pas à attendre leur retour pour pouvoir donner les premiers « tuyaux » sur ce séjour anglais et plus particulièrement sur le comportement de nos jeunes rugbymen du C. E. S. et de la M. J. C.

Les couleurs vert et blanc ont été bien défendues, outre Manche, empressons nous de le proclamer, en effet, nos cadets ont remporté le match qui les opposait à leurs correspondants britanniques de Abbey Grange.

Précisons que la rencontre était dirigée par M. Clay considéré comme le roi des arbitres internationaux, quant à la touche

elle était confiée à des arbitres nationaux. Deux soigneurs et un docteur étaient également mobilisés. C'est dire si les choses avaient été faites sérieusement, quant aux joueurs anglais, battus l'an dernier, ils avaient préparé leur revanche toute la saison durant.

La rencontre

D'entrée, nos lézignanais avaient failli marquer, tandis que le terrain était très gras, les anglais devaient prendre l'avantage par deux essais mais les notres marquaient, attaquaient crânement et avant la mi-temps Serris réduisait le score par un essai très applaudi (8-3).

Dès la reprise, les gars de

Leeds se montraient très dangereux et Bourrel plaquant à tour de bras, sauvait in-extremis. Mais une nouvelle offensive « vert et blanc » permettait au même Serris d'aplatir derrière la ligne blanche : 6-8. A nouveau la défense lézignannaise avec Brotto, Bourrel et Mathieu eut à se multiplier : rien ne passe et ce sera l'apothéose lézignannaise : tandis que les anglais commençaient à s'énerver, l'aillier Bourrel sur un renversement d'attaque, marquait le 3e essai, que Parolin transformait : 11-10, c'était la victoire.

Sportive réception rue A.-France



● Retour de Lyon, notre nouvel international junior Alain Baccou a tenu à arroser sa cape. Autour d'une sangria agrémentée de brochettes, ses amis du F.C.L. (dont les deux entraîneurs André Clottes et Guy Marty) se retrouvaient dans le coquet pavillon familial de la rue Anatole-France. A notre tour, portons un toast à l'amitié. (Photo Costesèque).

Un succès pour l'équipe « Montages » de la M.J.C., la soirée Jacques Brel présentée deux cents fois

Réalisé en 1968, présenté quelque deux cents fois, le montage audio-visuel, à connu depuis sa création un succès qui ne s'est jamais démenti. La preuve : en février dernier, l'équipe M. J. C. était à Limoux, puis à Castelnaudary, et dernièrement encore à

Quillan où Henri Dimur, Montague Blaquier et Michel Dournes l'ont présenté au C. E. S. de cette ville et où il a été une nouvelle fois fort apprécié.

Un montage comprenant deux cents diapositives, et un enregistrement de 1 à 15 (interviews et chansons) ne constituait pas une mince affaire et seule une équipe pouvait mener à bien un tel ouvrage.

En 1968, autour du second directeur Gérard Frechet, qui a proposé l'idée et la mise en scène se retrouvaient plusieurs fois par semaine, et cependant plus d'un an, Henri Dimur pour les enregistrements, magnétophone, André Castel, Jean Gérard, Jean-Pierre Fontanel et Pierre Vigier. Le seul regret qui reste de cette exaltante expérience, pour ces réalisateurs, est de n'avoir jamais pu rencontrer personnellement Jacques Brel.

Commencent ensuite la série des tournées et représentations qui allait ainsi, plusieurs années durant connaître un succès qui ne s'est jamais démenti.

Aujourd'hui, la relève est assurée par une équipe de jeunes : Guy Desandier, Alain Ascon, Michel Dournes, J.-C. Fournes.

Ainsi, avec ses nouvelles recrues, l'équipe « montages » désire continuer sur sa lancée, et entreprendre une autre réalisation. Après Bel, c'est sur un autre monument de la chanson française Brassens qu'elle a l'intention de jeter son dévolu. Du travail en perspective, mais aussi que de nouvelles joies créatrices promises en récompense ?

Two French boys turned off bus in mix-up over fares

Yorkshire Post Reporter

TWO French boys visiting Leeds as guests of a school yesterday said that they were ordered out of a bus without having a chance to explain that the pay-as-you-enter system confused them.

Mr. T. Lord, general manager of Leeds City Transport, told the Yorkshire Post: "I cannot comment, as I do not know anything about this. But I will certainly look into it."

The boys, Jacques and Joseph Lagoutte, 14-year-old twins, are members of a Rugby League team from Lézignan, near the Mediterranean coast.

The team members are living at the homes of boys of Abbey Grange Church of England School, Butcher, Grange, Leeds.

The twins were with Jeremy Prentis, 13, whose father is the caretaker of Meanwood Park School.

Jeremy said that the incident occurred in a 74 bus after a meeting at Abbey Grange School yesterday morning.

"I wanted them to get used to our money, and so told them to pay," he added.

This bus had the pay-as-you-enter system, but the twins, who had travelled on a bus with a conductor the day before, went in expecting to pay after they sat down.

"As a result the driver said they hadn't paid and asked them to get off," said Jeremy.

"We tried to explain and to get a teacher to explain, but he kicked them off. I got off with them."

Jacques said: "I was annoyed because I had meant to pay. We did not get a chance to explain to him."

Lézignan

DE RETOUR DE LEEDS

Les Léznignans ne tarissent pas d'éloge sur le chaleureux accueil du peuple britannique.

L'accompagnateur Guy Boutet est particulièrement loquace à ce sujet :

« Les rencontres trizistes entre la M.J.C. de Léznignan et Abbey collège de Leeds furent homériques. Le premier match fut gagné par 11 à 0 et le deuxième perdu par 2 à 11. L'ambiance fut excellente. Nous eûmes droit à la « Marseillaise » et au « Good Save the Queen », à des réceptions formidables, à des discours. Tout le monde arriva à se faire comprendre, car nous avions tous quelques connaissances d'anglais. »

Confidence de Guy : « J'ai même trouvé des vengeurs du dernier camp international de Léznignan qui m'ont assuré que notre vin commençait à être particulièrement apprécié en Angleterre. »

Les Léznignans ont assisté au match de première division de la Rugby League : Wakefield-Triest contre Castelford, gagné par

on Leeds

FRENCH BONNETS AT CIVIC HALL



Schoolboy Rugby League footballers from Léznignan-Corbieres in the South of France and their hosts from Abbey Grange School, West Park, Leeds, were received by the Lord Mayor of Leeds (Ald. Trevor Watson) at the Civic Hall today.

The Lord Mayor is now welcoming two French girls in national costume who accompanied the party. Brigitte Fernandez, 17, left, and Danielle Lafont, 15.

home tonight after a short stay which included two matches against Abbey Grange.

Ald. Watson was presented with the coat of arms of Léznignan-Cor-

bières and bottles of the local wine.

The French party was accompanied with a heraldic map of Leeds. They were given lodgings at the Bramley Sports Club.

● Round the world tonight



Adam Clayton Powell left once the most powerful Negro politician in the United States, has died in

Wakefield. Ils ont eu également le temps de visiter la ville, ses environs, la vallée pittoresque de la Ward-River et la vieille cité historique de York, capitale du comté, ancienne ville romaine et patrie de Guy Fawkes. En bref, ils gardent de leur déplacement à Leeds un souvenir impérissable. C'est du moins ce que nous a affirmé un autre accompagnateur, Jean-Michel Fernandez.

NOTRE PHOTO

● Une coupure du journal britannique « Evening-Post », qui relate une réception particulièrement animée à Civic-Hall. Les Léznignans Brigitte FERNANDEZ et Danielle LALANDE, revêtues du costume traditionnel folklorique « la vendangeuse à la casine », reçoivent ici l'hommage souriant du lord-maire de Leeds, Ald. Trevor WATSON.

PING-PONG

SPECTACULAIRE CONCENTRATION PONGISTE M.J.C. A NARBONNE



Hier, à Narbonne, le Palais du Travail a été investi par une pacifique troupe de pongistes M.J.C. venus au rendez-vous de la Fédération régionale des M.J.C. Le délégué régional Sala était aux postes de commandement, entouré des responsables locaux, Fauré, directeur en tête, et des animateurs des

M.J.C. du pays Narbonnais, Maynadier, Costes, Teulon, Clavet, Fernandez, etc.

Au total, il y eut 275 engagés, venus d'Agde, Frontignan, Puisserguier, Lézignan, Pomas, Limoux, Espérasa, Saint-Couat, Carcassonne (avec 68 participants !), Narbonne bien sûr, une équipe

de Salon-de-Provence étant l'invitée du soir, avec neuf pongistes, soit par épreuve : minimes, cadets (120 engagés); non licenciés (96 engagés); non classés (310 engagés); dames (59 engagés), toutes catégories (66 engagées dont une dizaine de joueurs classés).

La compétition débutera à partir

de 9 heures, sur treize tables dans la salle des fêtes et du gymnase du Palais du Travail, sonorisées.

Le repas de midi a été pris au restaurant du centre de séjour de la M.J.C. Six coupes de la Fédération régionale; six breloques de la direction régionale Jeunesse et

Sport; 8 porte-documents offerts par la M.J.C. de Narbonne, etc. récompenseront les meilleurs. Les dernières parties s'acheveront tard dans la soirée. Nous en donnerons demain, les résultats.

NOTRE PHOTO

● Le groupe des concurrents peu avant le début du tournoi.

20/4/70

275 pongistes ont participé au tournoi régional de tennis de table



● La salle de spectacles du Palais du Travail fut le théâtre d'un incessant ballet de pongistes, tout au long de ce dimanche. (Photos Fagedet, Narbonne).

275 engagés tel est le record enregistré par les promoteurs du tournoi interdépartemental de tennis de table qui s'est déroulé hier, toute la journée, dans les deux immenses salles du



● A la table de contrôle, les principaux responsables de l'épreuve, autour de M. Maynadier, président de la section de table de la M.J.C. On reconnaît MM. Derochette (Trèbes) et Coste (Lézignan).

Palais du Travail. Cette manifestation est à mettre à l'actif de la Fédération régionale des Maisons des Jeunes et de la Culture de l'Académie de Montpellier et plus particulièrement de M. Sala, délégué régional, MM. Maynadier, président de la section ping-pong de Narbonne, Costes et Teulon de Lézignan, Clavet et Fernandez de Carcassonne.

Participaient à cette compétition les M.J.C. de Frontignan, Agde, Vias, Castelnaud-sur-Léz, Puisserguier, Pignan, Carcassonne, Lézignan, Pomas, Espérasa, St-Couat, Narbonne et Salon de Provence.

A signaler que les Carcassonnais étaient les plus nombreux avec 68 engagés dont 15 dames et que la représentation narbonnaise était très honnête avec 25 pongistes.

Cinq épreuves et de nombreuses récompenses

Ce tournoi nécessita l'installation de 23 tables qui furent utilisées en permanence à partir de 9 heures pour faire disputer 5 épreuves inscrites au programme, lesquelles concernaient les catégories minimes-cadets, non licenciés, non classés, dames et toutes catégories.

Très richement dotée l'épreuve qui se termina très tard hier soir, devait voir l'attribution aux vainqueurs et finalistes de 6 coupes offertes par la Fédération nationale; 6 breloques de la Direction régionale de la Jeunesse et des Sports, 8 porte-documents de la M.J.C. de Narbonne, 80 bouteilles de Corbières et Minervois et de nombreux autres lots.

Nous publierons les résultats dans notre édition de demain.

AVEC 150 PARTICIPANTS

Le dernier sentier pédestre et le safari photos ont obtenu un énorme succès



Quelques participants de la M.J.C. Lézignonnaise, en tenue de circonstance. La halte à Termes. (Photos Costesèque).

Plus de cent-cinquante personnes, malgré le temps quelque peu incertain, se pressaient à Mairounes dans le canton de Lagrasse pour participer au tronçon de sentier Mairounes-Termes par le château du Durfort, et la maison forestière des Henrics.

A 9 heures, et quelques minutes le départ était donné à la colonne de randonneurs qui devait très vite s'étaler sur un kilomètre. M. Paul Lestal président délégué de l'association avait d'une part l'avantage d'avoir parfaitement préparé son parcours ; d'autre part il est originaire de coin de Corbières sauvage et riche en souvenirs.

De Béziers, 35 personnes ont répondu présent. De Mierne une délégation est venue s'informer. De Toulouse, 20 randonneurs prennent contact avec les sites de notre région. Les Maisons des Jeunes, les Foyers d'éducation populaire ; les isolés, les amis de la nature, les E. S. S. I. du département, les municipalités, le Club Alpin Français, le Club Occitan, tout ce que notre Languedoc compte d'amis des sites et de la marche, est là.

Des participants concernés

Sur le terrain on remarque entre autres MM. Bourdy, Tarbouriech, architectes ; M. Mestre, président de Sentiers et environnement ; Ramoulet, président des exploitants agricoles du Narbonnais ; Dr Seguy, président du F. F. C. C. de l'Aude... Des enseignants un nombre, et des ruraux ; des authentiques viticulteurs qui sentent la nécessité de faire voir le côté pur de notre pays ; le côté non pollué par les gaz d'échappement et les nuisances sonores.

M. Ouradou de Durfort, qui est exploitant agricole avait établi un pont sommaire sur le Sou et faisait régaler le groupe à l'étape avec un rouge de l'année aussi pittoresque que les sautoux gorges de Termes.

Les spéléos étaient là

3 heures départ... 11 heures, arrivée au-dessus de Durfort avec une rapide visite des ruines du abbé qui continue à se dégrader.

Vers 13 heures, le groupe atteint la route vers le moulin et c'est la montée vers Termes où le groupe arrive vers 14 h 30 après plus de 25 kilomètres de sentiers. Extraordinaire contraste des paysages traversés.

Forêts, garrigues, franchissements de rivières, (merci au Club Spéleo de la M. J. C. de Lézignan qui aida d'une rampe en contage les personnes à sauter le Sou qui était en crue).

La montée est pénible mais l'écureuil est au bout. Repas tiède au soc et c'est

ensuite une remarquable causerie de M. J. Euzet sur Termes et son histoire. Elle aura lieu dans les restes de la vieille chapelle au sommet du château. Le retour vers Mairounes est assuré par les véhicules des participants au safari photographique : 50 personnes sous la houlette de M. Bimbi et des Clubs-Photo de Lézignan, Narbonne et Carcassonne.

Vers la création de gîtes d'étape

L'équipe de coordination était hier satisfaite car c'est pour Environnement et Sentiers une réussite que d'avoir sensibilisé une si importante tranche de population à l'établissement d'un sentier qui ira (nous citons M. Bougasson), du col de Cabaret au col de Maury, par le Miervois et les Corbières.

Raccroché au Sentier de grande randonnée, dit GR 7, ce sera le chemin naturel des randonneurs pédestres et équestres alors même que la voiture auto-

mobile sera seulement visible sur des autoroutes et que la circulation mécanique sera réglée par ordinateurs.

Effectivement la participation d'un si grand nombre de randonneurs doit nous faire réfléchir sur le développement du tourisme et sur leurs choix qu'il convient de faire. Et finalement si la route macadamique a joué son rôle pour désenclaver les ruraux, si l'exode rural est un fait dans certaines régions, le Sentier ne sera-t-il pas la route des touristes de demain, soucieux de respirer et de vivre et également de ramener une économie qui en a besoin ? La création de gîtes d'étape sera le thème d'une de nos prochaines communications.



C'est le vendredi 5 mai en un lieu qui sera fixé ultérieurement qu'aura lieu l'assemblée générale constitutive de l'association.

Sentiers et Environnement, qui est l'émanation du comité départemental des Sentiers de grandes randonnées. Réservez votre soirée. Merci.

ROBERT ABIRACHED A LA M. J. C. :

« IL Y A SIMILITUDE ENTRE LE SPORT ET LE THÉÂTRE. »



● Les Bouffons du Midi connaissent la musique.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que pour accueillir les mille participants (et plus selon certains), les responsables de la M.J.C. de Limoux ne ménagèrent ni leur temps, ni leur peine. La récompense vint d'une journée se déroulant sans heurts, des félicitations qui leur furent

adressées, de cette communion, enfin, entre les adhérents et les visiteurs. Mais la récompense suprême, en fait, risque de venir dans les jours qui suivent. Nul n'ignore, en effet, que la M.J.C. de Limoux, toute jeune encore, n'a pas sur la ville l'impact souhaitable.

La journée départementale de dimanche, en provoquant une prise de conscience des Limouxins, peut justement être le détonateur permettant à la M.J.C. de Limoux de se hisser au rang qui devrait être le sien, compte tenu de sa zone d'influence. Si, grâce à la concentration en question, la jeunesse se tourne vers la rue Blanquerie et dans les locaux qui en définitive sont à sa disposition, met sur pied les activités les plus diverses (comme cela est fait ailleurs et à Lézignan en particulier) et bien Guy Andrieu et son équipe ne se seront pas dépenchés en vain.

L'auteur satisfait

Nous ne reviendrons pas sur les diverses manifestations de cette journée au cours de laquelle le sport tint une grande place, même s'il fut accompagné de charme à l'heure de l'exhibition de culturisme proposée par le Club Muscle de Limoux, avec le concours des clubs de Toulouse et de Nîmes, au sein desquels Miss France Culturisme retint bon nombre de regards.

Par contre, « Les Bouffons du Midi » agrémentèrent la soirée avec « Tu connais la musique ? », pièce qui met en scène deux clowns, ce qui n'empêche pas la société d'en prendre pour son grade... entre deux éclats de rire !

Les spectateurs les plus attentifs pour cette représentation furent indiscutablement l'auteur Robert Abirached et le duo Avron et Evrad, qui, à la rentrée, se prépare à prendre à son compte « Tu connais la musique ? ». On ne cherchera pas plus loin l'explication de leur présence (inattendue) à Limoux. De même, l'auteur avouait n'avoir jamais vu sa pièce jouée sur une scène. « Je l'ai confiée aux Bouffons du Midi, nous disait-il, parce qu'ils s'adressent à un public que l'on ne peut toucher à Paris. Et je dois dire que j'ai été fort agréablement surpris par leur création. C'est excellent ! » Homme de télévision (il prépare deux films pour la troisième chaîne), Robert Abirached s'intéresse fort au sport et à ce titre il trouva un interlocuteur en la personne de Guy Andrieu auquel il confia : « Je connais mieux le XV que le XIII, mais j'ai regardé la finale de Toulouse à la télévision, et j'ai été enchanté. C'était un spectacle supérieur. Voyez-vous, votre jeu ne manque pas de similitudes avec le théâtre, il y a l'intensité dramatique, les rebondissements, le rythme. La seule différence — et c'est cela qui fait la force du sport — c'est que le dénouement est imprévisible. Il n'y a pas d'auteur, n'est-ce pas ? »

Par là-même, Robert Abirached venait de témoigner son accord avec le programme de la journée.



● Trois hommes intéressés par les Bouffons du Midi : Robert Abirached (à droite), Avron et Evrad, les deux fantaisistes. (Photos P. Davy, « L'Indépendant »).



● A l'heure du « casse-croûte », ces jeunes randonneurs sont installés tant bien que mal à l'abri du vent. Mais cela ne semble pas leur couper l'appétit. (Photo Costesèque, Lézignan).

AI
M

Care port 3 ma été avec perso En avec tres « Cit autan plus achev en p alient de

Le palmarès

Brevets simples : Sylvie Toutou, Eric Benausse, Richard Colas, Martine Casibac, Catherine Tornier, Robert Louge, Nicole Marty, Philippe Marty, Richard Brunthe, Pascal Rouqué, Marie-Thérèse Rouqué, Jean Cabille.

Brevets élémentaires : Denise Pagès, Gisèle Pacou, Jacques Laguens, Andrieu, Serge Panabière, Nicole Marty, Bernard Via, Christine Ginestet, Alain Murillo, Bruno Marty, Penname, Michel Lestel.

Brevets supérieurs : Sylvie Barrère, Frédéric Raynaud, Régis Tournier, Alain Azais.

Françoise Jammet, Jacques Tibié, Eliane Sounac, Alain Sarda, Maurice Sounac, Michel Busemeyer.

Jean-Paul Caverivière performer n° 1 en 71-72.
Voici les places obtenues par Jean-Paul Caverivière au cours de la saison 71-72 :

2 janvier : Tournoi Aude-Arège : 28^e (11^e cadet).
16 janvier : Grand Prix de Camurac : 11^e (3^e cadet).
30 janvier : 1^{er} Grand Prix des Angles : 31^e (7^e cadet).
12 mars : Grand Prix de Porté-Puymorens : 11^e (3^e cadet).
16 mars : Championnat de l'Aude : 9^e (2^e cadet).
Coupe de la Ville de Lézignan : 1. Sylvie Barrère ; 2. Jacques Tibié ; 3. Françoise Jammet.

UN CYPRIOTE ET UN IRANIEN EN STAGE VITICOLE



■ De gauche à droite MM. Alkis Kyriadis, Foulquier et Saïd Mazaheri. (Photo Costesèque - Lézignan).

Invités par l'Institut des hautes études agricoles méditerranéennes et le C. I. V. A. M. des Corbières et Alarie, un Cypriote M. Alkis Kyriakides et un Arménien M. Saïd Mazaheri accompagné de sa jeune épouse Taharéh accomplissent un stage de 3 semaines dans la région lézignaise afin de s'initier aux travaux viticoles.

Mécredi ils ont visité la cave coopérative de Ferrais-les-Corbières en compagnie du chef caviste M. Foulquier.

« LA DEPECHE du Midi »

LÉZIGNAN

Pluie de diplômes aux participants du "jeudi à la neige"



Remise d'une breloque à toutes les « places d'honneur ».

L'EQUIPE DE COMPETITION

M. Bussemey présentait ensuite les deux représentants lézignais de l'équipe de compétition (Jean-Paul Caverivière et Pierre Condouret) et formait des vœux pour voir cette équipe s'étoffer d'éléments nouveaux.

DES PERFORMANCES (SAISON 1971-1972)

Jean-Paul Caverivière : Le 2 janvier, tournoi Aude-Ariège : 21e (11e cadet); 16 janvier, grand prix Camurac : 11e (3e cadet); 30 janvier, premier grand prix des Angles : 31e (7e cadet); 12 mars, grand prix de Porté-Puymorens : 11e (3e cadet); 19 mars, championnat de l'Aude : 9e (2e cadet).

De son côté Pierre Condouret, décrochait une 11e place benjamin, au tournoi Aude-Ariège et une méritoire 6e place (benjamin) au championnat de l'Aude.

Pour leurs brillantes prestations, ces deux représentants du Ski-Club lézignais recevaient des mains de M. Savary, la Médaille d'honneur de la ville de Lézignan. La projection d'un film tourné au cours des sorties des « Jeudis à la neige » clôturait cette sympathique manifestation.

NOS PHOTOS

● es lauréats des « Jeudis à la neige ».

Judi à 18 h 30, au premier étage de la M.J.C. avait lieu la remise des récompenses aux jeunes skieurs du Ski-Club lézignais.

Cérémonie attristée par l'absence du président M. Michel Cros affecté par le décès de sa grand-mère.

M. Louis Savary, maire-adjoint, délégué aux Sports, assisté de M. Torralba, troisième adjoint au maire, présidait cette manifestation à laquelle assistaient également de nombreux animateurs du club : MM. Georges Condouret, Bussemey, Caverivière, Claude Ségué, Alain et Maurice Sarda, Mme Rigal, etc.

M. Louis Savary, rendait tout d'abord hommage aux entraîneurs pour leur dévouement et leur talent d'éducateurs, et, aux jeunes pour leurs exploits sportifs au cours de leurs onze sorties des « Jeudis à la neige ». Il mettait l'accent, en conclusion sur toute la sollicitude de la municipalité envers un club aussi dynamique.

M. Condouret, en l'absence du président, félicitait à son tour les brevetés auxquels étaient remis diplômes et médailles.

LE PALMARES

— Brevet simple du jeune skieur :
Sylvie Toustou, Eric Benassus, Richard Colas, Martine Cazibac, Catherine Tournier, Robert

Rouge, Nicole Marty, Philippe Marty, Richard Brunthe, Pascal Rouquié, Marie-Thérèse Rouquié, Jean-Luc Cabille.

— Brevet élémentaire :

Denise Pagès, Frédéric Raynaud, Régis Tournier, Alain Azais, Françoise Jammot, Jacques Tibbé, Elyanes Sonnac, Alain Sarda, Maurice SONNAC, Michel Russemy.

passé successivement entre les mains de Pierre Condouret et de Jean-Paul Caverivière a été gagnée cette année par Mlle Sylvie Barrère. Se sont classées derrière elle : 2. Jacques Tibbé; 3. Françoise Jammot; 4. Denise Pagès; 5. Christophe Ournac; 6. Régis Tournier et 7. Frédéric Raynaud.

A SYLVIE BARRERE LA COUPE DE LA VILLE DE LEZIGNAN

Cette magnifique Coupe ayant

gnan

AGRÉABLE CLOTURE DES « JEUDIS A LA NEIGE »



■ Un groupe de jeunes skieurs vert et blanc avec au premier rang les « as » Jean-Paul Caverivière, Sylvie Barrère et Pierre Condouret.

Ce dernier jeudi d'avril était l'occasion pour les jeunes participants des « Jeudis à la neige » de se retrouver en fin d'après-midi à la Maison des Jeunes avec leurs dévoués dirigeants et moniteurs pour dresser le bilan d'une saison fort bien remplie. En l'absence du président Michel Cros, retenu par un deuil, c'est le vice-président Jacques Condouret qui en donna le compte rendu moral et procéda à la lecture du palmarès que nous communiquons ci-dessous, en remettant à chacun sa récompense, ceci en présence de MM. Savary et Toralba, représentant la municipalité et des parents et dirigeants du Ski-Club.

C'est ainsi que Sylvie Barrère recut la Coupe de la Ville et que les 6 premiers de cette annuelle compétition se virent attribuer une médaille.

Les « as » Jean-Paul Caverivière et Pierre Condouret, de l'équipe de compétition, eurent droit chacun à une médaille de la ville que leur remit M. Savary, en adressant des compliments à tous et en se félicitant du succès croissant des « Jeudis à la neige », lesquels, grâce à la subvention municipale pour 11 sorties, ont pu rassembler cette saison 523 jeunes.



■ M. Louis Savary, adjoint délégué aux Sports félicite les jeunes skieurs. A ses côtés MM. Condouret, Bussemey, Toralba, Teulon.

(Photos Costesèque - Lézignan).

Les jeunes des jeudis à la neige ont reçu brevets et récompenses



Le groupe des jeunes skieurs lézignanais récompensés. Jean-Paul Caverivière, à gauche, et Pierre Condouret, à droite, qui viennent de recevoir la médaille d'honneur de la ville, entourent la gagnante de la coupe, Sylvie Barrère.

(Photo Coatesèque.)

Les nombreux jeunes des jeudis à la neige et beaucoup de leurs parents étaient réunis jeudi, en fin d'après-midi, à la M. J. C. pour la traditionnelle remise des brevets et de la coupe.

En l'absence du président Michel Croa, empêché par un deuil, le vice-président Condouret avait à ses côtés MM. Savary et Toralba, adjoints au maire ainsi que quelques-uns des dévoués animateurs, MM. Caverivière, Séguy, Russemey, Sounac, Mme Rigal.

M. Condouret s'est plu à cette occasion de souligner la vitalité du club qui avait organisé cette saison onze sorties et encadré 523 enfants, soit beaucoup plus que ceux de Narbonne ou Carcassonne. Il remercia la municipalité pour son aide financière précieuse ainsi que l'encadrement pour son dévouement à toute épreuve. M. Savary tint également à se faire l'interprète de la municipalité, particulièrement satisfaite de l'activité et de la gestion de la section ski. Il remercia également les représentants de la section de Camurac pour leur accueillante hospitalité.

Après la distribution des brevets, M. Séguy projeta un film en couleur qu'il avait réalisé sur les sorties au ski lézignanaises et qui obtint un vif succès.

La remise des brevets

Brevets simples :
Sylvie Touatou, Eric Bénausse,
Richard Colas, Martine Cahusac,

Catherine Tournier, Robert Rougé, Nicole Marty, Philippe Marty, Richard Brunthe, Pascal Rouqué, Marie-Thérèse Rouqué, Jean-Luc Cabille.

Brevets élémentaires :
Denise Pagès, Gisèle Pacou, Jacques Lagens, Andrieu, Serge Panabière, Nicole Marty, Bernard Viu, Christine Ginestet, Alain Murillo, Bruno Marty, Fénasse, Michel Lestel.

Brevets supérieurs :
Sylvie Barrère, Frédéric Raynaud, Régis Tournié, Alain Azais, Françoise Jammet, Jacques Tibié, Elyane Sounac, Alain Sarda, Maurice Sounac, Michel Bussemey.

La coupe à Sylvie Barrère

En fin de saison f est disputé l'épreuve dotée de la coupe de la ville. Après J.-P. Caverivière qui se l'était adjugée deux fois et Pierre Condouret qui en était le détenteur l'an dernier, c'est cette fois une fille, Sylvie Barrère, qui se l'est adjugée. Voici d'ailleurs le classement : 1. Sylvie Barrère ; 2. Jacques Tibié ; 3. Françoise Jammet ; 4. Denise Pacou ; 5. Christophe Ournac ; 6. Régis Tournier ; 7. Frédéric Taynaud.

La médaille de la ville pour Jean-Claude Caverivière et Pierre Condouret

M. Bussemey souligna ensuite le palmarès de l'équipe de compétition et notamment les excellents résultats obtenus par Jean-Paul Caverivière et Pierre Condouret qui ont participé à de nombreuses épreuves. Le premier s'est classé 2e cadet au tournoi de l'Aude, 3e cadet au Grand Prix de Camurac, 2e à Porte-Puymorens, 2e aux championnats de l'Aude. Le second obtient cette année la chamais d'argent.

M. Savary a remis à ces deux valeureux représentants la médaille d'honneur de la ville.



SAMEDI 17 JUIN 1972

La commission culturelle de la M.J.C. s'est réunie



Jeudi soir, les membres de la Commission culturelle de la Maison des Jeunes se sont réunis pour faire le bilan de l'année écoulée et étudier les perspectives à envisager pour la saison 72-73.

En attendant, il est prévu une nouvelle soirée poétique pour le jeudi 24 juin.

Voici les membres de la Commission en pleine réunion.

● Photo Costesque, Lézignan.

A Leeds, les Lézignanais ont été les ambassadeurs des crus Corbières

La délégation lézignanaise à Leeds, a fait de la bonne propagande en faveur du cru Corbières. Dès le lendemain de son arrivée, un vin d'honneur a permis à de nombreuses personnalités et professeurs de goûter un échantillon des vins des Corbières et de Fitou.

Nos hôtes ont apprécié ces produits du terroir et ont regretté de ne pas trouver ces produits dans la cinquième ville d'Angleterre, il y a bien un très grand magasin de vins (222 marques) mais pas une seule bouteille de Corbières et du Minervois.

Les vendangeuses à la calma ont eu un très grand succès et à la première page de l'Evening-Post a paru un portrait de nos représentantes Brigitte Fernandez et Danièle Lalonde en compagnie de Lord, maire de Leeds. Ce dernier a tenu à remercier la municipalité de Lézignan qui lui a offert les armes de ville, et a été sensible au coiffeur des vins des Corbières - Le meilleur

vins de France, et croyez bien je le dégusterai avec plaisir. Nous consommons de plus en plus des vins de France -

Un tableau a été offert pour le maire de Lézignan et le Lord maire serait heureux qu'un jumelage d'un quartier de Leeds ait lieu avec Lézignan-Corbières. Une région dont M. Slake, directeur du lycée Abbeys Grange a fait l'éloge.

L'arbitre internationale M. Clay a reçu également deux bouteilles - J'aime bien le vin des Corbières j'ai eu l'occasion d'apprécier à côté de Perpignan. C'est un très beau cadeau pour moi, car ici on n'en trouve pas.

Verrons-nous un jour Bramley (quartier de Leeds) à Lézignan l'annonce d'un échange possible

Une trentaine de femmes de dirigeants, se sont levées et ont applaudi : « Nous serions heureuses de venir visiter vos Corbières et boire sur place ce vin délicieux » nous déclarait l'épouse d'un vice-président. Bramley est classée sixième et est une très bonne formation.

CABARET " CLUB "
LE TAMBOURIN
SALLES-D'AUDE
A partir de 22 heures
TOUS LES SOIRS

MERCREDI SOIR, A LA M. J. C. « Les Bouffons du Midi » ont été très applaudis

Les « Bouffons du Midi » ont bénéficié mercredi soir à la M. J. C. où ils étaient venus présenter leur pièce « Tu connais la musique ? » d'une assistance très juteuse, puisque constituée dans sa majeure partie d'élèves du C. E. G. Mais nous ne pensions pas que les quelques adultes présents aient moins apprécié cette excellente soirée que nous a procuré le groupe théâtral de la M. J. C. de Carcassonne.

Comment ne pas être pris par le très heureuse originalité de la mise en scène, la satire, tour à tour amusante, cocasse, burlesque ou mordante de l'œuvre, le véritable festival des deux acteurs « piliers » de la pièce Pa-

trick Pezin et Jean Beauvois qui dans les rôles respectifs de Basile et Chocolat accomplissent là une stupéfiante performance. Comment ne pas être séduit par l'ambiance et l'enthousiasme qui se dégagent de cette équipe, profondément gagnée, on le sent bien, au service de l'art et de la bonne représentation théâtrale et que nous engloberons toute dans des compliments bien sincères.

« Tu connais la musique ? » du grand cirque, une magistrale clownerie que les « Bouffons du Midi » ont merveilleusement servi. Et ce n'est sûrement pas l'auteur M. Robert Abrisched qui nous démentira.



Une vue de l'assistance.



Les remarquables comédiens.

(Photos Costesque).

HIER, A COURSAN. SOUS LE SOLEIL REVENU A POINT

La fête audoise du P. C. F. a obtenu le succès populaire escompté



Une marée humaine a déferlé sur le stade municipal de Coursan pour le gala de variétés (Photo Durand « Midi Libre »)



Roland Leroy, accueilli par MM. Martin, Carrasco, Ollard, etc... arrive au stade où il devait prononcer un important discours politique

Annoncée par ses organisateurs de la fédération audoise du parti communiste français, comme devant être « la plus grande fête populaire de l'année », la manifestation qui s'est tenue avant hier au soir et hier à Coursan a effectivement réuni une foule exceptionnelle.

Si l'on se réfère pour évaluer celle-ci aux seules vignettes de participation on peut avancer le nombre de 8.000 spectateurs pour le gala de variétés de l'après-midi dominical au stade municipal. En dépit du temps peu favorable, ces spectateurs étaient venus des quatre coins du département et ils ne le regretteront pas. En effet le soleil décida subitement d'illuminer une fête de plein air dont le programme devait tenir toutes ses promesses.

Ce programme rappelons-le était à deux facettes puisque s'en partageaient la vedette un chanteur en vogue Gilbert Montagné et un orateur politique, le député Roland Leroy.

De Gilbert Montagné...

Dans les stands dressés sur cent cinquante mètres, étaient proposés des spécialités culinaires de notre région.

A 15 heures, c'était l'apogée avec la succession d'une pléiade de vedettes présentées par le fan-taisiste Michel Mayou. Aux côtés de Gilbert Montagné, participèrent très agréablement à la réussite de ce gala : le compositeur interprète, Michel Orso, la gracieuse Martine Clemenceau, Complétèrent ce programme de choix, l'imitatrice Lily Pitta, le poétique Gilles Olivier, le jeune couple David et Dominique, et la chanteuse Leina. Le compositeur Marcel Rossi était au piano.

A 18 heures, un apéritif dansant était animé par l'orchestre

breux jeunes mêlés à leurs nés : « un témoignage de la part du P. C. F., de sa portée fondée ».

Démontrant à ses auditeurs la nécessité de transformation fondamentale de la société, il déclara notamment « la tentative de faire porter par la jeune responsabilité de la crise qu'elle est une des victimes actions des classes dirigeantes ».

M. Leroy devait conclure son allocution en rappelant l'objectif du P. C. « libérer le peuple de la domination et de la soumission que lui fait subir une classe d'hommes ».

LES EDUCATEURS SCOLAIRES DE TENNIS EN STAGE



Une quinzaine d'éducateurs scolaires de tennis étaient réunis, hier, au gymnase du lycée technique. Ce stage du premier degré est placé sous l'égide de la direction départementale de la jeunesse et des Sports. D'une durée de trois jours, il rassemble des éducateurs de Carcassonne, Limoux et Lézignan. Il est encadré par MM. RANCON (conseiller technique régional), ALCAIS, moniteurs de tennis et UBIERGO.

Deux sentiers de petite randonnée déjà commencés

Un de ces sentiers de petite randonnée reliera le « GR 7 » depuis le Pic Nore jusqu'à la cité de Carcassonne. Pour l'instant

Un besoin du touriste

Ces sentiers pédestres correspondent à un besoin du touriste, a dit notamment M. Bouyssou. Les Lézignanais, placés à proximité du littoral, l'ont ressenti les premiers, en voyant les vacanciers s'enfoncer dans l'arrière pays, les jours de vent ou de mauvais temps. Du principe sportif, ils en sont vite arrivés

Un nouveau dialogue avec les ruraux

Autre aspect économique du tourisme pédestre : les rapports avec le milieu rural. Il faut éviter que des conflits, liés au problème de pollution, ne naissent à cause de sans-gêne qui se conduisent partout en pays conquis. Le touriste à pied, sera, par définition, un homme averti, amoureux, mais aussi respectueux de la nature. Ce peut-être le point d'entente idéal pour nouer un nouveau dialogue avec les gens de la campagne.

Les responsables du G. A. T. P. ont du travail en perspective pour baliser et débroussailler les passages difficiles des sentiers projetés. Mais nous ne tarderons pas à voir un nouveau type de touriste : sac au dos et grosses chaussures, topo-guide en main et chapeau de brousse ou de paille sur la tête, couchant dans les granges quand ce n'est pas à la belle étoile. Mais pour le voir, il faudra tout de même avoir abandonné soi-même la voiture de l'abominable homme des villes.



Voici la première carte des sentiers existants ou qui seront tracés dans notre département par les membres du Groupe audois de tourisme à pied

Le bureau élu

A l'issue de la réunion tenue, vendredi en fin d'après-midi, à la mairie, un bureau a été élu. Il est présidé par M. Mestre. Celui-ci sera assisté par deux vice-présidents, délégués, MM. Lestel, principal du C. E. S. de Bram et Pierre Bruant, président de la F. A. O. L. Le secrétaire général est M. Jean-Claude Bouyssou et le trésorier M. Jean Ruffel, ingénieur T. P. E.

Le conseil d'administration

Le conseil d'administration comprend également MM. Aguilhon, directeur départemental de l'E. D. F.; Augé, responsable des Scouts de France; Badoc, maire et conseiller général de Limoux; Bastie, maire de Nébias; Delpech, président du S. I. de Quillan; Capdeville, vice-président du conseil général et président de l'Association audoise d'économie montagnarde; Ezet, ancien président de la Société d'études scientifiques de l'Aude; Hillat et Lembege, responsables des Scouts de France; Docteur Lignères, de Moux; Maussac, maire de Lagrasse; Paul Alban, président de l'A. P. E. P. R. E. P.; docteur Bivemale, président du syndicat départemental des médecins; docteur Ségui, délégué de la Fédération française de camping; Tarbouriech, architecte; Saly, délégué des Francs et Franches camarades; Sanelbi, président du club alpin français; Sirvent, conseiller municipal de Carcassonne; Mme Sabudle, responsable des guides de France, ainsi que les délégués des organisations suivantes: Centre national des jeunes agriculteurs, Syndicats d'initiative, Fédération départementale de sauvegarde des sites et ensembles monumentaux

Le comité de patronage

Enfin, un comité de patronage est formé du délégué régional à l'environnement, du président du conseil général, du directeur départemental de l'agriculture, du directeur départemental de l'équipement, du directeur départemental de la jeunesse, des sports et des loisirs, et du chef de centre de l'Office national des forêts.

LÉZIGNAN

LES BOUFFONS DU MIDI ONT CONQUIS LEZIGNAN



Le groupe théâtral de la M.J.C. de Carcassonne, plus connu sous le nom de guerre évocateur : « Les Bouffons du Midi », offrait mercredi, à 21 heures, au public lézignanais, un spectacle de choix. La grande salle du 25 de la rue Marat était archi-comble, pour assister à cette manifestation culturelle présentée dans le cadre du programme « Animation 1972 », de la Fédération régionale des M.J.C. de l'Académie de Montpellier.

Le jeune auteur Robert Abirached proposait au public un fruit heureux de son inspiration.

Avec « Tu connais la musique ? », nous faisons connaissance, surpris, puis séduit et enfin émerveillé, avec Basile, clown blanc et chocolat Auguste.

Le premier est interprété par Patrick Pezin, plein de talent, au service d'une noble poésie. En Chocolat, nous découvrons avec une surprise amusée et combien ravie, un autre talentueux personnage, Jean Beaubois, pour ne pas le nommer. Le professeur de dessin, l'artiste peintre, l'animateur de la M.J.C. carcassonnaise, l'homme prothée du sport, de l'art aux mille facettes et du tréteau, bien sûr, était lui. Une fois de plus, coup de chapeau à cet extraordinaire meneur de jeu.

Basile, Chocolat, on ne les voit pas ici dans l'exercice de leur métier : venus au théâtre pour répéter une entrée (au demeurant fort connue), ils sont aussitôt entraînés dans un jeu qui, de séquence en séquence, va fonder sa propre logique, les constituer par degré en personnages, puis se détruire lui-même. D'où la coexistence en Basile et Chocolat, selon des combinaisons variées, de trois réalités : de la vie, de leur état de clown et du théâtre.

Les figures, elles, sont ainsi appelées parce qu'elles participent à l'action de l'extérieur, comme des éléments qui surgissent, se transforment et disparaissent selon les besoins de la cause. Ces figures furent jouées avec beaucoup de conviction par des comédiens spectateurs. Félicitons ici sans restriction Gérard Clavet, Dominique Meurgues, Rose-Marie

Torrequadra, Gilbert Lasau, Alain Lafont, Jeanne Codo, Monique Bonnet... lucides et sensibles complices et témoins de jeu d'abord, puis partenaires amusés et au fur et à mesure de son volation, entièrement compromis. D'où la part qu'ils prennent dans sa destruction.

Enfin du vrai spectacle, tournant délibérément le dos à ces décevantes productions dites de patronage. La troupe nous avait déjà averti : « Notre but est simple, pratiquer sincèrement, donc honnêtement, une forme d'ex-

pression directe et vivante et la porter au cœur de ce public populaire. »

Cette troupe n'a pas trompé ce public. Que grâce lui soit donc rendue ! En vérité, quelle excellente soirée !

NOS PHOTOS

● Une partie de l'assistance. « XES » figures » interprètent l'œuvre avec conviction.

● En médaille : BASILE (Patrick PEZIN), à droite, et l'inénarrable CHOCOLAT (Jean BEAUBOIS).



Nos basketteurs et le maire, enchantés de l'accueil réservé à Lérida (Espagne)



M. Ouradou remet au président Grabli le magnifique bouclier qui lui a été offert, tandis que MM. Gannot, Bigorre, Azais, Deschamps, nous montrent les nombreux trophées rapportés. A droite, M. Yché, président de la M. J. C., apprécie. (Photo Costesque.)

Nous avons déjà parlé des contacts établis entre la capitale des Corbières et la ville espagnole de Lérida, dont le préfet administratif de province, n'est autre que le cousin de M. Hernando ainsi que des visites réciproques qui avaient préparé la première concrétisation de ces échanges : le voyage de trois jours à Lérida que viennent d'effectuer un groupe de quarante-six Lézignanais et Lézignanaises, joueurs et dirigeants du Basket-Club accompagnés de MM. Ouradou, maire, et Savary, adjoint délégué aux sports.

Nous avons recueilli des échos unanimes de ce séjour : tous les participants sont enchantés de l'accueil qui leur a été réservé, ce qui n'étonnera sûrement pas

tous ceux qui ont déjà eu l'occasion de constater la chaleur et la fini dans le détail de l'hospitalité espagnole.

La première surprise agréable attendait nos représentants à Bourg-Madame, d'où deux voitures officielles se tenaient prêtes à escorter les Lézignanais jusqu'à Lérida. La première réception officielle est lieu au Séo d'Urgel, première cité de la province, où étaient organisées à leur intention les visites du musée et de la cathédrale, et où ils furent reçus par le maire à l'hôtel de ville devant un buffet copieusement garni.

Arrivés à Lérida, ils étaient somptueusement logés, en hôtel quatre étoiles pour les couples, deux étoiles pour les célibataires.

Retour en septembre

Le dimanche et lundi, alternant avec les rencontres sportives écopées plus loin, les manifestations de sympathie allaient se succéder : d'abord par une chaleureuse réception à la mairie au cours de laquelle M. Ouradou, comme il eut l'occasion de le faire plusieurs fois au cours de ce séjour, se fit un eloquent interprète du groupe en même temps, qu'un fervent partisan de ces échanges. Ensuite, au cours de la visite de la plus importante brasserie espagnole des « Rieres de San-Miguel » (1.800.000 bouteilles par jour) avec force dégustations et nombreux cadeaux. Enfin, le soir au cours d'un repas officiel, groupant toutes les autorités de la ville.

Au cours de ces contacts, les perspectives d'échanges permanents, sportifs mais aussi culturels entre nos deux régions ont été écopées et le fait que le repas s'est terminé par un « fraternel » ce n'est qu'un anecdotisme qui n'en restera pas là.

Déjà, un groupe de basketteurs et de personnalités officielles de Lérida est prévu pour septembre.

La troisième place à nos basketteurs

Le tournoi auquel était conviés nos basketteurs comprenait quatre équipes, dont celle d'« Estrellas Verdes », de Saragosse, dont le niveau correspondait à celui de Nationale II, et deux autres équipes de valeur de Fédérale. C'est dire si son classement à la troisième place du tournoi et qui lui a valu une magnifique coupe, peut être considéré comme très honorable.

Le dimanche matin, fatigués par le voyage, handicapés en taille, ils s'étaient inclinés devant l'équipe de Saragosse par 74-59, mais le lundi, avaient remporté la victoire devant celle de Tarragona par 53-42.

Quant à nos juniors, en présence de quelque 1.500 spectateurs et dans une ambiance de corrida, ils ont pris le meilleur sur une sélection de Lérida par 56-51.

Précisons que les Lézignanais, ont profité de ce voyage pour essayer quelques joueurs qu'ils pourront peut-être utiliser la saison prochaine... dont un de 2,04 m.

Trophées et cadeaux

Mais nos Lézignanais ne sont pas revenus de Lérida avec uniquement l'agréable souvenir de leur séjour : ils ont amené également en gage de cette nouvelle amitié de nombreux présents : outre la coupe du troisième du tournoi, un trophée du tournoi des jeunes leur a été offert. M. Ouradou s'est vu offrir un magnifique objet d'art qui lui a été remis par le préfet (notre premier magistrat en a fait don au Bas-et-Glob). Chaque participant a reçu une assiette décorative. Le manager a eu droit à une coupe offerte par le club vainqueur. Enfin, un fanion du club de Lérida, a été rapporté tandis que tous les joueurs se sont vus décerner une médaille.

NOS BASKETTEURS A LERIDA

Le Basket-Club lézignanais du président le docteur Grabli, et leurs accompagnateurs ont vaincu durant trois jours en Espagne des heures inoubliables.

C'est pourquoi un merci enthousiaste doit être tout d'abord adressé à bien connu M. Hernando, trésorier départemental des M.J.C. artoises dont le cousin est préfet administratif à Lérida, tous deux responsables du déplacement.

Quarante-six personnes groupées autour de M. Jacques Ouradou, conseiller général maire de Lézignan, Louis Savary, adjoint-délégué aux Sports, MM. Deschamps, Gannot, Bigorre, animateurs du B.C.L. et leurs épouses recevaient

samedi à 17 h 30, un accueil fort sympathique à Bourg-Madame, des correspondants espagnols.

Nous ferons grâce à nos lecteurs de toutes les découvertes que firent nos Lézignanais en terre hispanique, visites de musée et de cathédrale, soirée folklorique également dans un cabaret de Lérida.

Nous leur dirons simplement que toutes les réceptions (et elles furent nombreuses) furent particulièrement animées avec des discours réciproques avec aussi leurs nombreux cocktails, remises de cadeaux et repas en commun.

Nous leur dirons encore que

des responsables de ces magnifiques joutes sportives, mais aussi de cet enthousiasmant contact humain France-Espagne, placé sous l'égide de la culture permanente d'éducation.

Remise des trophées (coupe et objet d'art) des fanions, présent à M. le maire de Lézignan d'un artistique plateau-souvenir, puis remerciements de ce dernier à des hôtes aussi généreux.

NOS PHOTOS

MM. GONNOT, BIGORRE, AZAIS, DESCHAMPS, OURADOU, maire, docteur GRABLI, président et ICHE, président de la M.J.C. nous présentent coupes et trophées ramenés de Lérida (de gauche à droite).



la partie sportive du déplacement à Lérida, mit en exergue les qualités diverses de quatre clubs qui disputaient dimanche et lundi le premier tournoi de Lérida : Lézignan, Estrellas Verde (Saragosse), Reus Deportivo (Tarragona) et Siscaris Club (Lérida).

Le temps aux Lézignanais se passa de se classer troisièmes et aux Juniors « vert et blanc » de battre leurs homologues de Lérida par 56 à 51, et les Audois visitaient une brasserie (Saint-Miguel) puis se retrouvaient à l'heure des récompenses autour

LE JUMELAGE LÉRIDA - LÉZIGNAN : C'EST EN BONNE VOIE

Tel est l'avis unanime de MM. Ouradou et Savary et les dirigeants du Basket-Club qui effectuèrent avec les basketteurs vert et blanc le voyage en Espagne à l'occasion du week-end du 1er mai. C'est grâce à l'obligeance de M. Hernandez que ce projet avait été ébauché en mars, avec un proche parent de ce dernier, M. Portuguez, préfet administratif à Lérida.

C'est ainsi que samedi après-midi, 46 personnes prenant, par la route, la direction de la frontière espagnole. A Bourg-Madame, deux voitures officielles réceptionnaient les visiteurs.

La première étape était Seo de Urgell, première ville de la province de Lérida : visite du musée, de la cathédrale, réception à la mairie devant un buffet copieusement garni. A Lérida, les dirigeants étaient hébergés à l'hôtel Condé de Urgel et les joueurs au National. Le dimanche matin, première rencontre des seniors contre « Estrellas », une équipe de Saragoose opérant en nationale 2 ; défaite honorable, compte tenu du handicap physico-espagnol dépassant les 2 m. sique (la plupart des joueurs

A midi, réception à la mairie, suivie du déjeuner. Après-midi visite de la plus grande brasserie espagnole, large distribution de cadeaux aux hôtes français.

Le soir, repas officiel, comprenant quelque 120 participants.

Lundimatin, deuxième match dont les vert et blanc sortirent vainqueurs par 38 à 42 du Reos Portuguez et le Tara-



■ Entourés des dirigeants du basket-club M. Ouradou, maire et le Dr Grabli présentent le trophée offert par le gouverneur de la province de Lérida à la ville de Lézignan. De gauche à droite : MM. Gonnot, Bigorra, Azais, Deschamps, Ouradou, Grabli, Yché.

(Photo Costesèque - Lézignan).

bonne, se classant troisième du tournoi.

D'autre part, la sélection junior lézignanaise prit le meilleur sur celle de Lérida, par 56 à 51.

Au cours de ces diverses rencontres, les dirigeants en profitèrent pour essayer de nouveaux joueurs prévus pour la saison prochaine.

A 13 h. réception par M. Francisco Rodriguez Alvaro, directeur régional de la Jeunesse de la province de Lérida, et remise de nombreux cadeaux, notamment un superbe trophée du gouverneur offert à M.

Ouradou, lequel le confia aux dirigeants du Basket-Club, le trophée de la direction de la Jeunesse et chaque basketteur reçut une assiette décorée en terre cuite, des fanions, écussons etc...

Ce premier contact en vue du jumelage entre les deux villes a été des plus profitables, nous a confié M. Ouradou, non seulement au point de vue purement sportif, mais aussi en ce qui concerne les échanges culturels.

D'ailleurs, un « match retour » est prévu courant septembre, dans la capitale des Corbières.

LE RACING-CLUB A PRÉPARÉ LA PROCHAINE SAISON DE SES "JEUNES POUSSÉS"

Au cours de la réunion de la Commission des jeunes du R.C.L. qui s'est tenue le jeudi 4 mai à la M.J.C., de nombreuses dispositions ont été prises en vue de la préparation de la saison prochaine.

Le nouveau bureau officiel auprès de la Ligue a été ainsi constitué :

Présidents d'honneur : MM. Savary, Dautrement, Teulon.
Président actif : M. Chocart.
Vice-présidents : MM. Maurice et Arno.
Secrétaire : M. Esquerre.
Trésorier : M. Wetzell.

Délégué presse : M. Wetzell.
Délégués bureau : MM. Boyer et Barber.

Délégués Ligue : MM. Chocart, Esquerre, Wetzell.

Entraîneurs : MM. Labrousse, Landes, Rodriguez, Esquerre.

Organisation loisirs : MM. Emery et Torno.

Nous rappelons qu'une équipe cadet sera engagée en championnat et coupe du Languedoc, équipe qui sera encadrée par deux entraîneurs compétents en la personne de MM. Labrousse et Landes (étude tactique sur le terrain, séances de tableau

noir, projection de films, etc...).

Les équipes minimes, pupilles et poussins continueront à jouer en amical sous la direction de M. Jean Esquerre.

Pour compléter cette préparation, la Commission jeunes organise une tombola dotée de nombreux lots : agneau, montres, etc... Tirage le dimanche 11 juin.

Nous remercions par avance les habitants lézignans pour l'accueil qu'ils voudront bien réserver aux jeunes soccers qui leur proposeront des tickets.

FOOTBALL

LES MINIMES JOUERONT LA FINALE



Vainqueurs dimanche de la valeureuse équipe de Saint-Nazaire-d'Aude, les minimes du président Chocart affronteront, dimanche, à Perpignan, en finale du tournoi, leurs homologues les « Rois de Majorque ».

Nos vœux accompagnent en pays catalan ces jeunes espoirs du football lézignanais.

● Voici l'équipe des minimes, au cours du dernier entraînement. Nous reconnaissons, de gauche à droite : debout : Le président M. CHOCART, GARCIA, TADEL, PARELIN, FUSTE, CHAUD,

A. GARCIA, RIBES et l'entraîneur M. RODRIGUEZ.

Accroupis : MEREDA, LAGOU-

THE, le goal virtuose PINEL, MARTY, la nouvelle recrue AGINOR et ALQUIER.

Au Ciné-Club : « Jaune le soleil » un film ardu... et un débat brillant

Contre vents et marées, le Ciné-Club M.J.C. poursuit son petit bonhomme de chemin, malgré des incidents techniques de projection qui l'accablent, malgré encore le passage de séquences quasi inaudibles, propres à décourager l'oreille fine de plus d'un « abonné » endurci. Ajoutons aux tribulations techniques de ce Ciné-Club certains problèmes intérieurs semblant opposer la « jeune vague » du conseil de maison à quelques « sages » du conseil d'administration, notamment dans le choix de la production à discuter. Nous aurons alors dit l'essentiel sur cette crise actuelle dont souffre le Ciné-Club « vert et blanc », n'arrivant pas encore à dominer le stade passionnément fluctuant de sa puberté.

—o—
Nous arrivons ici, à petits pas, dans cette rubrique du cinéophile local à la relation de la soirée Ciné-Club qui groupait, vendredi, à 21 heures, une vingtaine de « mordus » dans la salle du foyer M.J.C., devant l'écran complice d'un film « underground ». Les non initiés apprendront ici par notre plume qu'il s'agit d'un film dit « souterrain », c'est-à-dire qui échappe aux conventions de la production commerciale. Le film

« Jaune le Soleil » de la philosophie « tourmentée » (mais combien lucide parfois), Marguerite Duras.

« Film fidèle, assure le présentateur, à ce qu'on appelle l'esprit et l'espoir de mai 1968. Film de réflexion, poursuit-il, qui peut irriter, mais qui peut aussi passionner. En aucun cas, il ne suscite l'indifférence. »

—o—
Disons-le tout net, si ce n'avait été le « meneur de jeu », le spectateur aurait été plongé par instant dans le néant d'une incompréhension totale, dont le texte, lourd pourtant de substances propices à la réflexion et à la méditation, semblait parfois hermétique. Il est vrai que les vagues et vagues des dialogues mouillaient à tout bout de champ les rivages de l'abstraction.

« En un mot, a dit encore le présentateur, un film politique bâti sur des signes. Ceux qui sont les juifs dans ce film, ce sont ceux qui refusent. Quand on parle d'arbre, il s'agit de liberté. Sont juifs, les jeunes, les Noirs, toute marginalité d'entre les idéologies qui ne suit pas, qui est entre les pouvoirs, les morales, les directeurs de conscience, les donneurs de mot d'ordre. »

Sans explication préalable, une chatte lézignanaise saine d'esprit et brillante de poil n'y aurait pas retrouvé ses petits.

—o—
Mais la discussion fut la révélation de la soirée. On « brassa » alors du gauchisme, du communisme et du socialisme, à tour de bras. « Se détruire soi-même afin de détruire par la suite une société indéfendable », fut le thème d'un débat où intervinrent notamment avec bonheur MM. Emile Bergès et Jean-Pierre Placade. Il était plus de minuit quand il fallut songer à se séparer. Et certains irréductibles discutèrent encore, à 3 heures du matin, dans la nuit lézignanaise, sur les mérites et les soi-disantes immenses « obscurités » de « Jaune le Soleil ».

Les échanges vont s'intensifier avec Leeds

Après le voyage à Leeds des jeunes rubymens lézignanaïtes durant les vacances de Pâques, une réunion de synthèse s'est tenue jeudi soir à la M. J. C. en présence de MM. Ouradou, maire ; Savary, Toralbo, adjoints, Huc, Beïmaz, Brunel, respectivement président, vice-président, et secrétaire administratif du F. C. L., Yche, président de la M. J. C. en présence des accompagnateurs.

D'intéressantes perspectives

M. Yche se plut à accueillir les participants en soulignant le succès de ce déplacement, bien dans l'optique du but poursuivi par la maison : l'action communautaire.

Le président de la M. J. C. a évoqué ensuite que ces échanges avec le collège de Leeds ne constituaient qu'un modeste commandement ; des suites plus importantes étaient à prévoir.

C'est ainsi que l'été prochain, seize Lézignanaïtes, garçons et filles seront reçus à Leeds dans des familles de jeunes anglais pour trois semaines de vacances et le retour s'effectuera en compagnie de leurs correspondants anglais qui séjourneront également trois semaines chez nous.

À Pâques 1975, Lézignan recevra un groupe de soixante jeunes anglais de Leeds pratiquant des disciplines sportives diverses.

Au printemps prochain toute une classe de Leeds et ses professeurs pourra être hébergée avec l'accord de la municipalité, à la colonie de vacances de la Franqui.

Enfin, il est également question, au niveau des établissements scolaires, d'échanges de professeur et de permutation de directeurs.

M. Yche tient à remercier, les divers groupements et associations qui avaient favorisé ce voyage à Leeds, notamment la municipalité le F. C. L., le Rotary, l'Association des parents d'élèves, et toutes les bonnes volontés qui ont apporté leur concours.

Un beau cadeau de Leeds

M. Ournac qui, avec Mme, MM. Yves Boulet, Guy Boutelet, Jean-Michel Fernandez, accompagnaient les jeunes, remit ensuite à M. Ouradou, le cadeau que la municipalité de Leeds offre à celle de Lézignan en gage d'amitié : un tableau constituant un original graphique de Leeds avec l'histoire de la ville. Selon le vœu des donateurs, ce tableau sera d'ailleurs exposé en bonne place à l'hôtel de ville.

Enfin, le maire, après avoir opiné avec humour que la permutation devait également s'étendre aux premiers magistrats, tint à remercier à son tour tous ceux qui ont collaboré à ces échanges.



M. Ournac, remet à la municipalité le cadeau offert par la ville de Leeds.
(Photo Costesèque).

JUDO

Le méchoui de nos judokas



Les moutons pris d'assaut par les jeunes loups du Judo-Club; MM. FIESCHI et TORREJOU surveillent les opérations.

19/5/70

Nos pongistes champions du secteur

Les finales du championnat du secteur de tennis de table groupaient jeudi soir, de nombreux pongistes de Narbonne (A. S. C. N. I et II, Canet, Léznigan) autour des tables de la M. J. C. L'on a pu constater à cette occasion que la bonne graine pongiste semée par de dévoués animateurs commence à produire de prometteuses pousses. L'on a assisté en effet à des rencontres très disputées, à un niveau fort satisfaisant.

Disons tout de suite que l'équipe locale composée de J.-P.

et Dominique Manessi, Saurina, Dournea, Minguet, Cimetière, est demeurée maître chez elle, remportant le titre avec beaucoup de brio.

Voici les résultats :
Demi-finales : A. S. C. N. I : (Carbonnel, Faret, Soulier, bat Canet Vincent et Bernard Baillie, Lanenc, Sanchez) 4-1.
Léznigan bat A. S. C. N. II (Rayret, Martinez, Vogel) 4 à 1.
Finale Léznigan bat A. S. C. N. I.



Quelques-uns des participants à cette finale du championnat du secteur. (Photo Costesèque).

1951/1952
ECHOS D'UNE SOIREE POETIQUE

L'avant-dernière soirée poétique de la saison s'est déroulée, jeudi, à 21 heures, au foyer de la M.J.C. en présence d'un auditoire particulièrement restreint.
Quatre poètes tout au plus avaient répondu, cette fois, à l'invitation des organisateurs de cette manifestation culturelle, pour déclamer, quelques-uns des poèmes. Cette relative « défection » d'amis de la muse n'a pourtant pas empêché les présents de vivre dans l'intimité deux heures particulièrement promantes.
Deux fillettes : Véronique Rouzet, 11 ans, élève de l'école Marie-Curie, et Marie-Edith Petitjean, 12 ans, élève au C.E.S. Joseph-Anglade, nous firent tout particulièrement apprécier la qualité de

leur inspiration et la délicatesse de leurs accents.
Le poète pédalant Yves Durand, familier de ces soirées, se fit également apprécier dans des épigrammes truculents où l'humour était toujours présent. Ce n'est pas encore cette fois que l'ami Yves Durand aura eu la permission de déclamer ses vers en salle, en roulant sur sa bicyclette !
Un grand merci en terminant au sensible Pierre Marca, secrétaire-comptable, domicilié à Narbonne, pour nous avoir ainsi touché par des strophes où la vibration d'une vie intérieure s'extériorise de si attachante manière.

CIUT

Plein succès de l'opération « carrières »



Les locaux de la M.J.C. ont connu vendredi à partir de 20 heures une vivante animation. L'Opération « Carrières » organisée par le Rotary-Club et la M.J.C. de Léznigan, a connu le succès espéré. Il s'agissait d'un tête à tête original entre les représentants de vingt-sept carrières et les jeunes du C.E.S. pouvant être intéressés par ces dernières.

Autour de vingt-sept tables quelques soixante-dix étudiants environ (garçons et filles) au choix de leur goût et de leur souhait se faisaient donc expliquer par des professeurs bénévoles (un médecin, un chirurgien, une assistante sociale, une infirmière, un comptable, un aviateur, un gendarme, un opticien, un inspecteur du Trésor, un pharmacien, un biologiste, un bijoutier, un architecte, un instituteur, un ingénieur, un secrétaire de direction, etc.) les avantages et servitudes de telle ou telle profession.

Chaque table avait donc son auditoire attentif et chaque jeune présent aura eu ainsi un large aperçu sur la carrière vers laquelle il voudrait se destiner.
Le « mot de la fin » fut donné



par le docteur Dominique Cabanes, d'Olonzac, président actuel du Rotary-Club des Corbières, lequel fit lever en conclusion la coupe de l'amitié à la santé de l'assistance et à la réussite sociale des jeunes.

● M. LAVIN parle d'optique.
● Autour des tables, les intéressantes explications : « Agriculture, Viticulture » d'une part et « Secrétariat, COMPTABILITÉ » d'autre part sont ici à l'ordre du jour.

GRACE A LA M.J.C.

Des vacances d'été en Angleterre pour les étudiants lézignanais

La M.J.C. de Léznigan, organise au cours de l'été 1972 un séjour à Leeds, dans des familles anglaises.

Ce séjour s'adresse principalement aux élèves du second degré, garçons et filles, qui étudient l'anglais. Un professeur d'anglais du C.E.S. de Léznigan accompagnera le groupe. Les familles désireuses d'envoyer leur enfant en Angleterre sont priées de se mettre en rapport avant la fin du mois de mai avec la M.J.C. de Léznigan, 25, rue Marat, Téléphone 3-34, ou avec MM. Ournac et Yche, professeurs au C.E.S. J.-Anglade.

Ces familles devront en échange héberger le correspondant de leur enfant pendant une durée équivalente à celle du séjour à Leeds.

Dates : départ Léznigan : samedi 1er juillet (S.N.C.F.) ; arrivée à Leeds : dimanche 2 juillet. Départ de Leeds : mercredi 19 juillet ; arrivée à Léznigan : jeudi 20 juillet.

Séjour du jeune anglais : jeudi 20 juillet au lundi 7 août (les familles ont la possibilité d'emmener le jeune anglais en séjour de vacances à l'extérieur jusqu'au 10 août).

Prix du voyage collectif : de 200 F à 350 F aller-retour. Prévoir 50 F à 100 F d'argent de poche.

Formalités administratives : autorisation de sortie du territoire français délivrée par commissariat de police ou mairie ; carte d'identité nationale en cours de validité (ou passeport pour les jeunes de nationalité étrangère).



20.5.72



AUX ECHOS DE LA J.S.L.

L'athlétisme « vert et blanc » se porte de mieux en mieux

Depuis de nombreuses années, sur tous les stades, les athlètes de la J.S.L. font briller les couleurs « vert et blanc » et portent, au loin, le renom de notre cité et de notre région.

En ce début de saison sur piste, qui s'annonce aussi brillante que les précédentes, la section d'athlétisme de la M.J.C. de Lézignan, fait le bilan des cinq dernières saisons.

Elle a battu : 19 records du Languedoc.

Elle a remporté 81 titres de « Champion du Languedoc » et 203 titres de « champion de l'Aude ».

Elle a eu un athlète en sélection nationale, huit athlètes qualifiés pour les championnats de France, douze athlètes sélectionnés dans l'équipe du Languedoc.

Plus de trente athlètes ont participé à des stages régionaux.

Elle a effectué de nombreux déplacements dont deux à Lauterbach. Les athlètes allemands, sont venus également deux fois à Lézignan.

Ce palmarès glorieux et éloquent reflète la qualité et la vitalité de cette section, animée du meilleur des esprits, où une parfaite harmonie règne entre athlètes et dirigeants.

Sans bruit, malgré des moyens financiers très modestes et des installations sportives insuffisantes la J.S. Lézignan poursuit son chemin et permet à de nombreux jeunes de pratiquer ce sport de base qu'est l'athlétisme.



Josiane Coste défend avec brio les couleurs de la J. S. L. (Photos Costesèque.)

Afin de poursuivre son effort, un Bureau étoffé et dynamique réuni autour du président Chordi a été constitué. Des entraîneurs compétents, dévoués et bénévoles animent la section d'athlétisme.

Grâce à la venue des dirigeants, MM. Sampietro, Fraiche, Tournier et des jeunes athlètes des villages environnants, Homps, Bizanet, Montbrun, Ferrais, Olonzac, Saint-Laurent, la J.S.L. est un club qui s'est hissé au niveau des meilleurs. L'on peut affirmer, sans crainte de se tromper, que, par rapport au nombre de ses habitants, la section d'athlétisme de Lézignan est l'un des clubs le plus titré du Languedoc.

Malgré les difficultés rencontrées et fière des résultats obtenus, l'ambition de cette section est d'œuvrer en faveur des jeunes, du sport et de faire flotter bien haut le drapeau « vert et blanc ».

Les sauteurs en hauteur et notamment les adeptes du « fosbury » attendent pour s'entraîner que le matelas de réception soit mis en place.

Ils espèrent que les services compétents, procèdent à cette installation, avant la fin de la saison.

Les sauteurs en longueur devraient très bientôt, s'entraîner sur une piste d'élan, remise en état. Il paraît que cela ne saurait tarder. Mais pour l'instant « comme pour Anne, ils ne voient rien venir » et par temps pluvieux, nos jeunes athlètes, patagent dans un véritable marécage. Question d'habitude.

Afin de présenter aux prochaines compétitions une équipe complète, capable de lutter avec les meilleures, les entraîneurs demandent à tous les anciens athlètes, garçons et filles, de rejoindre les rangs de la J.S.L. et d'assister aux entraînements qui ont lieu tous les jeudis de 17 h 30 à 19 h 30 et les dimanches de 9 h 30 à 11 h 30. Les jeunes gens et jeunes filles que la pratique de l'athlétisme intéresse, sont invités à se faire inscrire et à venir aux entraînements.

La J.S.L. espère que Aimé Milabel, qui effectue son service militaire, à Perpignan, pourra défendre les couleurs « vert et blanc » ; lors des prochaines compétitions, tout comme Bouriel, actuellement au C.R.E.P.S. de Montpellier.

Elle compte également sur la présence des rugbymens qui ont terminé leur saison : Reidt, Gilbert, Sampietro, Moreno, Janzac, Baccou, etc.



Gérard Astruc, un jeune espoir, tout dévoué à ses entraîneurs et à son club.

DEMAIN DANS NOTRE VILLE

LE GRAND TOURNOI DE VOLLEY-BALL SERA DOTE DE QUATRE COUPES



Les quatre coupes en compétition nous sont présentées par MM. Rigal, Tarbourtch, Scandiuzzi et Vidal.

Le club de volley-ball de la M. J. C. de Lézignan organise ce dimanche un tournoi de volley-ball des plus intéressants pour les participants et les spectateurs ; c'est le premier grand tournoi du département et de la région qui désormais entrera dans la série des grands événements du volley-ball et aura lieu chaque année à Lézignan. Plusieurs coupes sont mises en compétition, une coupe catégorie excellence et une autre en catégorie honneur ; deux autres coupes seront offertes aux vainqueurs des consolantes.

Le stade du Moulin réunira dimanche les meilleurs joueurs de volley-ball du département et la présence du Toulouse-Université-Club face à la brillante équipe de Narbonne vaut à elle seule le déplacement, surtout si les Narbonnais alignent leurs nouvelles recrues, Privat et Déjean.

Les « vert et blanc » lutteront de toutes leurs forces pour montrer que le volley-ball à Lézignan est voué à un brillant avenir et nous souhaitons qu'un public nombreux assistera à ces différentes rencontres pour soutenir et mieux connaître un sport... qui n'est pas un simple jeu de plage, comme certains ont tendance à le croire encore !

Dimanche 11 juin, grande fête du volley-ball à Lézignan le matin et en début d'après-midi au Moulin, en fin de soirée à Léo-Lagrange.

L'assemblée générale du Racing (football) PARI TENU POUR LE PRESIDENT DAUTREMANT



Après la tonitruante fin de saison de ses footballeurs, on pensait que le Racing-Cub lézignais réussissait à étoffer son comité directeur au cours de son assemblée générale tenue jeudi soir, à 21 heures, à la M.J.C. Mais, comme l'a souligné le président Dautremont en ouvrant la séance devant les habitués dirigeants et une bonne partie de l'effectif joueurs, ce sont toujours les mêmes qui restent attelés aux mêmes tâches.

Il est vrai que le Racing, reparti provisoirement pour un bout d'essai l'an dernier, a quand même réussi à tenir son pari. Malgré les difficultés, tout autant sportives qu'administratives, dues le plus souvent à un manque d'expérience à tous les échelons, il apparaît en bien meilleure santé que lors des précédentes assemblées. Son existence n'est plus remise en cause et les finances, grâce aux énormes sacrifices des joueurs, sont saines, puisque la caisse du club se trouve avec un léger, mais bien encourageant, excédent.

En outre, l'école de football des jeunes, animée par MM. Chocart et Wetzel, a pris un développement considérable et vu les résultats, apparaît d'ores et déjà comme devant assurer la relève des « anciens ». A ces derniers, le président a demandé pour une nouvelle saison d'accepter les mêmes conditions que l'an passé, en ce qui concerne l'équipement et les déplacements. Le départ en deuxième division est pratiquement assuré. Le moral est au beau fixe, puisque pas un seul départ n'est prévu et que l'on espère plusieurs rentrées, tel Jean-Pierre Mongeot, senior deuxième année, qui opère à l'arrière et habite Romps.

M. PAUL BOYER (CANET) AU COMITE DIRECTEUR

Question très importante à débattre, la formation du bureau, butta longtemps sur le poste de secrétaire. En définitive, c'est un nouveau venu dans le club, M. Paul Boyer, de Canet, qui accepta de décharger Christian Lutz de cette lourde charge, tandis

que la trésorerie était confiée au tandem de P.ér., MM. André Aginor et Antoine Comparasso.

Enfin, la voix de la raison et de la logique l'emporta en ce qui concerne l'entraînement et la formation de l'équipe. C'est Georges Barber qui déjà a tenu ces fonctions, à la satisfaction générale, qui continuera à officier. Il sera assisté pour former le « onze » par le capitaine Labrousse. Le bureau et les joueurs se réuniront à nouveau vendredi 2 juin, à 21 heures, au siège, café de France, pour procéder au renouvellement des licences.

Enfin, le dimanche 11 juin, un repas de clôture offert par le bureau permettra aux joueurs et leurs épouses de se retrouver une nouvelle fois avant les vacances dans la saine ambiance du Racing, dont on peut espérer pour 1973, une spectaculaire remontée.

LE BUREAU

Président d'honneur : M. Ouradou, maire ; vice-présidents d'honneur : MM. Savary, Nerbass, Attard, Grabli, Iche, Texlon ; président actif : M. Gilbert Dautremont ; vice-présidents actifs : MM. Serge Boyer, Georges Barber, Serge Limouzy ; secrétaire et délégué à la presse : M. Paul Boyer ; trésoriers : MM. André Aginor, Antoine Comparasso ; délégué à l'Office municipal des sports : M. Georges

Barber ; responsables du matériel : MM. Catena et Gaubert.

NOS PHOTOS

En haut : Quelques membres et joueurs de l'équipe de football présents à la réunion.

● En bas : Le bureau avec, de gauche à droite, MM. BARBER, DAUTREMONT (président), BOYER et LUTZ.